FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE
de Saint-Dié-des-Vosges

33e édition

30 sept, 1er & 2 oct 2022

Revue de presse

THÈME : **DÉSERTS**

PAYS INVITÉ : **LE PORTUGAL**

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022

SOMMAIRE

1. presse nationale

Radio

- **RFI**, le dimanche 9 octobre 2022
  « Énergies : quelle transition au Maghreb/Moyen-Orient ? », par Éric Bataillon
- **France Culture**, le jeudi 6 octobre 2022
  « Portugal : terre d'accueil ou de départ ? »,
  Géographie à la carte de Matthieu Garrigou-Lagrange
- **France Culture,** le samedi 1er octobre 2022
  « Déserts français : repenser la ''diagonale du vide'' »,
  Sous les radars de Nora Hamadi
- **Le Un Hebdo numéro spécial,** le mercredi 28 septembre 2022
  « Les cartes, le réel et nous »
- **France Inter,** le vendredi 30 septembre 2022
  « Le désert, thème du 33e Festival International de Géographie de Saint-Dié des Vosges »,
  Le Vif de l'histoire de Jean Lebrun
- **France Culture,** le vendredi 30 septembre 2022
  « Mia Couto, le Mozambique au coeur des mots », Bienvenue au Club de Olivia Gesbert
- **France Inter,** le mercredi 28 septembre 2022
  « Bâtir et habiter les déserts », La Terre au carré de Mathieu Vidard

Presse écrite

- **Libération,** le jeudi 29 septembre 2022
  « L'Arctique au coeur des enjeux du siècle », de Mayline Strouk et Camille Escude,
  « Sahara-Sahel : derrière la fumée des crises », de Julien Brachet
- **Le Monde des Livres**
  « Du 30 septembre au 2 octobre : Festival International de Géographie,
  à Saint-Dié-des-Vosges »

Internet

- **L'Histoire,** le jeudi 29 septembre 2022
  « Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges »
- **France Culture,** le jeudi 25 août 2022
  « 33e édition du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges »

2. presse régionale et locale

Presse écrite

- **Déodatiens**, juillet 2022
  « Des parts de déserts pour festoyer à la portugaise »
- **Vosges Matin**, le mercredi 13 juillet 2022
  « Les présidents du FIG 2022 et du Salon du livre dévoilés »,
- **L'Echo des Vosges,** le jeudi 21 juillet 2022
  « FIG en approche… A vos agendas ! »
- **L'Agglo Le Mag,** août 2022
  « A chacun ses déserts »
- **Vosges Matin,** le mercredi 31 août 2022
  « FIG : les lauréats es prix Amerigo-Vespucci sont connus »
- **Déodatiens**, septembre 2022
  « Comme un drone sur la géographie moderne »
- **L'Echo des Vosges,** le jeudi 8 septembre 2022
  « Et les lauréats du chapitre 2022 sont… »
- **Vosges Matin,** le dimanche 11 septembre 2022
  « FIG : à quoi s'attendre pour cette 33e édition ? »
- **L'Echo des Vosges,** le jeudi 15 septembre 2022
  « Et le rideau s'est levé sur le FIG 2022 »
  « Deux conférences avec l'association Budé »
- **Lorraine Magazine,** le mardi 20 septembre 2022
  « FIG, entre déserts et Portugal »
- **Vosges Matin LE MAG,** le dimanche 25 septembre 2022
  « François-Xavier Fauvelle, Président du FIG 2022 »
- **100% Vosges,** le mardi 27 septembre 2022
  « Festival International de Géographie : Une oasis de savoirs »
- **Vosges Matin,** le jeudi 29 septembre 2022
  « L'amicale philatélique présente une exposition sur le Portugal au FIG »
  « Le FIG se penche sur les déserts de toutes sortes »
  « La médiathèque à l'heure du Portugal avec Herois Dos Bombos »
  « Conférence et folklore dans le cadre du Festival International de Géographie »
- **L'Echo des Vosges,** le jeudi 29 septembre 2022
  « Demandez le programme ! »
  « Le bivouac du FIG avec DENEB Astronomie »
- **Vosges Matin,** le samedi 1er octobre 2022
  « Les spécialités culinaires portugaises à l'honneur »
  « Une carte géante sur les déserts démographiques »
  « La littérature portugaise se dévoile au Salon du livre »
  « FIG : un été marqué par les feux de forêt en France et au Portugal »

- **Vosges Matin,** le samedi 1er octobre 2022
  « Une fresque géante du Portugal réalisées par des CM2 du groupe scolaire J.-Prévert »
  « Quand le portable remplace le bâton de Jacob »
  « Les déserts médicaux, une réalité qui s'accentue »

- **Vosges Matin,** le dimanche 2 octobre 2022
  « Déserts industriels, que reste-t-il quand il ne reste plus rien ? »
  « François Place à la rencontre des collégiens »
  « Gaetan Nocq présente sa BD adaptée d'un roman »
  « Le Portugal s'invite au cinéma de Noiregoutte »
  « Gonçalo M. Tavares, étendard de la littérature portugaise au FIG »
  « Barbara Cabrita va réaliser un documentaire en hommage aux émigrés portugais »
  « Une communauté divisée par quatre depuis les années 1980 à Contrexéville »
  « Une fresque éphémère d'Aheneah »

- **L'Est Républicain,** le dimanche 2 octobre 2022
  « Le Portugal et sa littérature à l'honneur à Saint-Dié-des-Vosges »

- **Vosges Matin,** le lundi 3 octobre 2022
  « Merieme Chadid au FIG, grand témoin plus près des étoiles »
  « Petite philosophie de la mer pour mieux comprendre la vie »
  « Bilan du FIG : on a aimé, on n'a pas aimé »
  « Un géographe transmet un message rempli d'espoir »
  « La traversée de quatre déserts racontée par Jérôme Monnet »
  « Les urgences et le Chili au programme du FIG 2023 »

- **Vosges Matin,** le mardi 4 octobre 2022
  « Une pause musicale inspirée des musiques jouées dans les déserts algériens »

- **Vosges Matin,** le mercredi 5 octobre 2022
  « Les contes maliens emportent les écoliers dans un monde fantastique »
  « Quand le désert devient abondance, le public est ravi »
  « Un historien tente d'éclaircir le mystère de Déodat »

- **L'Est Républicain,** le mercredi 5 octobre 2022
  « Festival de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges : place au Chili en 2023 ! »

- **Vosges Matin,** le jeudi 6 octobre 2022
  « L'astronomie, passion locale, sujet d'une conférence »
  « Les animations du FIG ont intéressé les Raonnais »
  « L'agriculture des déserts au cœur d'une conférence »
  « Les écoliers ont participé au FIG à leur façon »

- **L'Echo des Vosges,** le jeudi 6 octobre 2022
  « Les déserts, le Portugal… et la pluie »
  « Urgences… et voyage vers le Chili l'an prochain »
  « Déserts démographiques et flux de population »
  « Le FIG… là où il y a tant à faire »

- **Vosges Matin,** le dimanche 9 octobre 2022
  « A la découverte du paradis des astronomes »
  « Le voyage de 101 jours d'Alain Herrbach présenté au travers d'un diaporama »

- **L'Echo des Vosges,** le jeudi 13 octobre 2022
  « Carina Salvado a battu la mesure »
  « Le ciel observé chez les Stivaliens »
  « Les grands gagnants du FIG »*

- **L'Echo des Vosges,** le jeudi 13 octobre 2022
  « Du Rabodeau à la Mer Noire… »
  « Les déserts dans la Bible »

- **Vosges Matin,** le vendredi 11 novembre 2022
  « Après le FIG, quel bilan pour les commerçants déodatiens ? »

Télévision

- **Vosges Télévision**
  Journal du lundi 12 septembre 2022
  Qu'on se le dise du mercredi 21 septembre 2022
  Journal du vendredi 30 septembre 2022
  Journal du lundi 3 octobre 2022

Internet

- **Lorraine au cœur,** le vendredi 16 septembre 2022

- **Saint-Dié Info,** le samedi 10 septembre 2022
  « FIG - Déserts et Portugal au programme »

- **Vosges Mag,** le jeudi 29 septembre 2022
  « Déserts et Portugal au programme du FIG 2022 »

- **ToutesLesVosges,** le vendredi 30 septembre 2022
  « Festival International de Géographie »

- **Saint-Dié Info,** le vendredi 30 septembre 2022
  « Le 33e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges a été inauguré »

- **Télévision Locale du Val d'Argent,** le dimanche 2 octobre 2022
  « Festival International de Géographie 2022 : oasis de rencontres »

- **Saint-Dié Info,** le dimanche 2 octobre 2022
  « FIG - Urgences et Chili au programme du 34e Festival International de Géographie »

Radio

- **Cocktail FM,** le dimanche 11 septembre 2022
  « UnFestival de Géographie pour tous à Saint-Dié »

1.

presse nationale

Radio

• **RFI**, le dimanche 9 octobre 2022

Direct MONDE | Direct AFRIQUE

#UKRAINE #IRAN #ENVIRONNEMENT PODCASTS AFRIQUE AFRIQUE FOOT LES PLUS LUS STOP L'INFOX

→ ORIENT HEBDO

Énergies: quelle transition au Maghreb/Moyen-Orient?

Audio 19:30 Podcast Ma playlist Ajouter à ma playlist

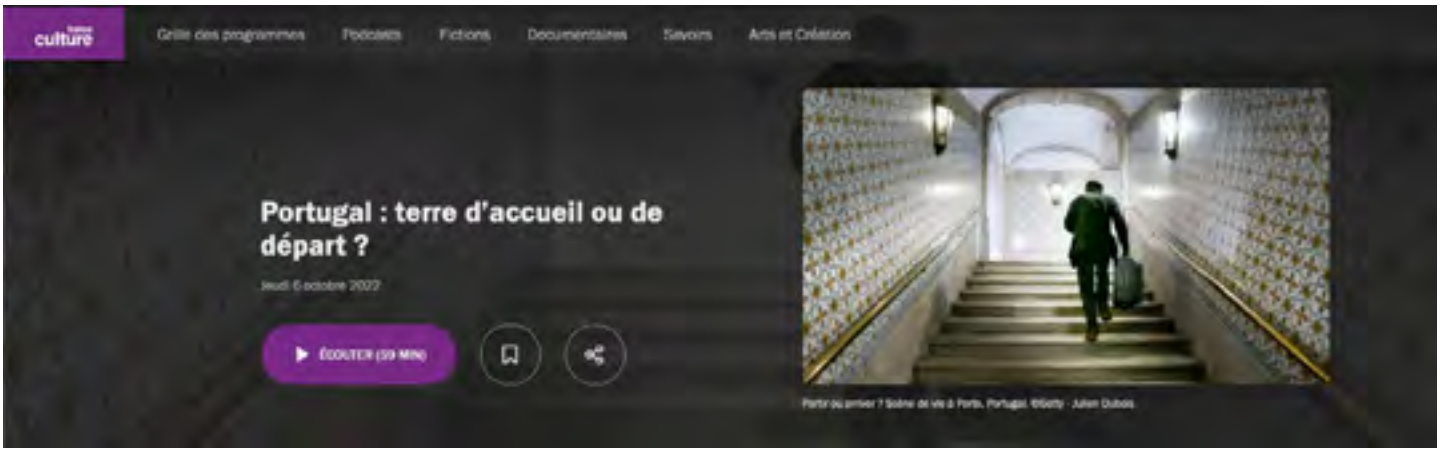
La géographe Nadia Benalouache, spécialiste des énergies renouvelables. © Éric Bataillon/RFI

Par : Eric Bataillon

Où en est la transition énergétique en région MENA ? Cette question a été abordée le week-end dernier, à l'occasion du FIG, le Festival international de Géographie de Saint-Dié des Vosges, dont le thème cette année est « Les déserts ». Avec la géographe Nadia Benalouache, spécialiste des énergies renouvelables, nous faisons un état des lieux de cette transition dans les pays de la région, avec un point spécifique sur le solaire.

https://www.rfi.fr/fr/podcasts/orient-hebdo/20221009-énergies-quelle-transition-au-maghreb-moyen-orient

• **France Culture**, le jeudi 6 octobre 2022



Provenant du podcast

Géographie à la carte

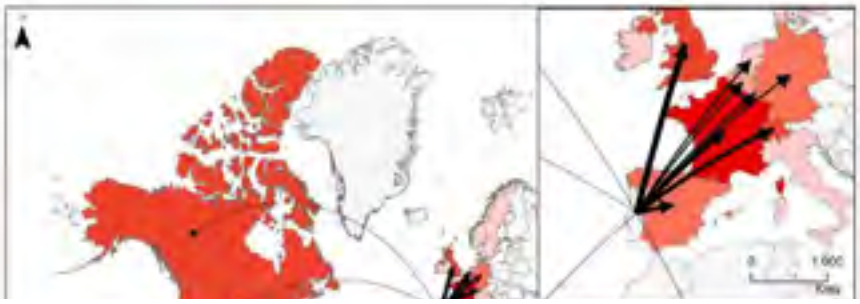
CONTACTER L'ÉMISSION

Pays d'accueil, pays de départ : le Portugal l'a été tour à tour, où des vagues de flux et de reflux se sont succédées. Quel est le rapport de ce peuple voyageur avec le fait de quitter son pays ? Et comment s'explique le changement de modèle migratoire intervenu ces dernières années ?

Avec

- Victor Pereira Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour
- Dulce Pimentel géographe et chercheuse au Centre interdisciplinaire des sciences sociales de l'Université nouvelle de Lisbonne
- François Da Silva Producteur

La carte du territoire



Diaspora portugaise et principaux flux migratoires depuis le Portugal, en 2015. - Dulce Pimentel

En écho au Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges (FIG) qui s'est tenu le week-end dernier et dont le pays invité était le Portugal, nous nous demandons aujourd'hui ce qu'il en est des flux migratoires dans ce pays.

Existe-t-il une culture migratoire portugaise ? Si l'on remonte dans l'histoire de ce pays, jusqu'à l'époque des grandes découvertes, peut-on dire que les Portugais ont commencé par être des émigrants ? C'est un fait en tout cas qu'à de nombreuses périodes de leur histoire, les Portugais ont fait leurs bagages... Ses ressortissants ont depuis longtemps une tradition d'expatriation : d'abord en tant que puissance colonisatrice, puis pour fuir le Salazarisme et la crise économique.

Aujourd'hui encore, on estime qu'un Portugais sur cinq vit en dehors des frontières de son pays. Et pourtant les flux semblent s'être récemment inversés : depuis l'année 2015, un nouveau changement migratoire est intervenu, le Portugal est redevenu une destination attrayante, et des milliers de personnes posent désormais leur valise au pays de Fernando Pessoa... On compte par exemple 28 000 Français et près de 110 000 brésiliens vivant dans ce pays.

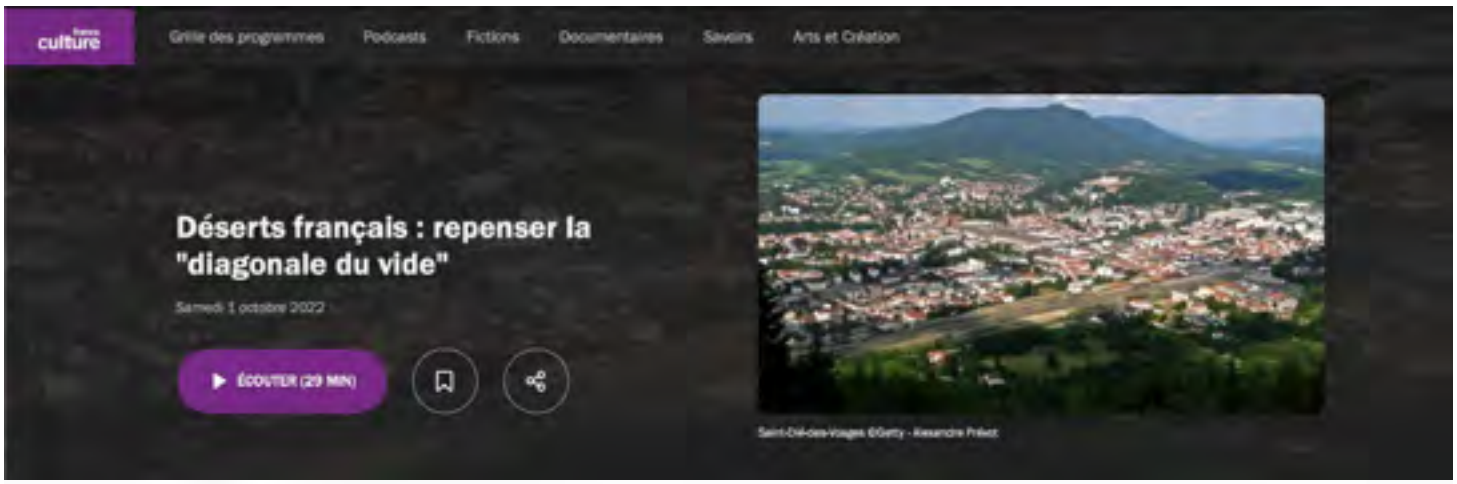
Nous faisons le point aujourd'hui sur ce sujet qui dit en creux les phases de bien-être et de désespoir qui se succèdent dans ce pays, en entremêlant différents discours, celui des témoignages, de l'histoire et du présent des cartes, avec nos trois invités :

Victor Pereira, docteur en histoire à l'Institut d'études politiques de Paris, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, chercheur de l'Instituto de História Contemporânea de l'Université nouvelle de Lisbonne. Il mène des recherches sur les migrations portugaises et sur l'histoire du XXe siècle portugais. Il a publié *La dictature de Salazar face à l'émigration. L'État portugais et ses migrants en France (1957-1974)* (Presses de Sciences Po, 2012/Temas & Debates, 2014) et préfacé l'ouvrage *Exils, témoignages d'exilés et de déserteurs portugais* paru aux éditions Chandeigne.

Dulce Pimentel, géographe et chercheuse au Centre interdisciplinaire des sciences sociales de l'Université nouvelle de Lisbonne

François da Silva, producteur. Né au Portugal, il a émigré en France lorsqu'il était enfant. De nationalité portugaise, il a décidé, il y a 5 ans, de revenir s'installer au Portugal.

• **France Culture,** le samedi 1er octobre 2022



Provenant du podcast
Sous les radars

"France périphérique", "désert français", "diagonale du vide"... Depuis des décennies les géographes rivalisent d'inventivité pour qualifier les parties du territoire à l'écart de la capitale et des grandes métropoles. Et si les "déserts" n'étaient pas ceux que l'on croit ?

Avec

- Max Rousseau Politiste et géographe, chargé de recherches au Cirad et au laboratoire Art-Dev du CNRS

Vivons-nous dans un désert français ? Voilà le débat qui agite ces adolescents d'Epinal rencontrés ce vendredi à Saint-Dié-des-Vosges... À la faveur du Festival International de Géographie qui se tient ce week-end dans cette ville du Grand Est.

"Diagonale du vide", "France périphérique", ou "périurbaine", "arrière-pays", "province" ou le plus récent, le déjà fameux "territoire"...

En France, nous avons cent manières de qualifier tout ce qui n'est pas Paris et sa métropole. Pourtant, entre une capitale départementale, une sous-préfecture et un hameau de l'Yonne, de la Nièvre ou de la Lozère, le rapport au réel, aux imaginaires, à la distance, et au vide, est élastique.

De quoi ces déserts sont-ils le nom ? Comment grandir quand on naît et quand on vit dans la "diagonale du vide" ? Faut-il s'échapper, fuir pour espérer construire un futur désirable ? Ou est-ce encore un cliché d'urbain qui se représente cette géographie comme un grand rien, vide de tout ? Services publics. Culture. Emploi. Lien social...

Faudra-t-il dès lors réinterroger ces cadres géographiques et institutionnels ? Au même titre que la banlieue, ou le périurbain, ces espaces "vides" prennent aussi leur revanche, voient frétiller de légères dynamiques démographiques : des cadres urbains, ou des néoruraux en quête de sens ou de qualité de vie s'y installent, un peu, beaucoup, ou passionnément... Et le vide lui, gagne ainsi les cœurs de ville, en proie aux volets fermés, aux friches et à la désertion des classes moyennes et populaires.

Et si nos déserts n'étaient pas ceux que l'on croit ?

Exploration urbaine à Saint-Dié-des-Vosges © Radio France - Antoine Dhulster

Exploration urbaine à Saint-Dié-des-Vosges © Radio France - Antoine Dhulster

Avec Sylvie Joublot-Ferré et Julien Bachmann dans une friche industrielle de Saint-Dié-des-Vosges © Radio France - Antoine Dhulster

https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/geographie-a-la-carte/portugal-terre-d-accueil-ou-de-depart-3424313

LES RENCONTRES

Le Festival international de géographie se tient du 30 septembre au 2 octobre à Saint-Dié-des-Vosges. Retrouvez *le 1* au salon du livre et dans la programmation du FIG 2022 :

- ***Crise et cartographie radicale***, le 30 septembre à 17 heures, avec Philippe Rekacewicz et Nepthys Zwer
- ***Où sommes-nous ? Les cartes, le virtuel, le réel et nous***, le 1er octobre à 10 heures, avec Jean Cattan
- ***La mer est un désert***, le 1er octobre à 10 heures, avec Éric Fottorino

LE 1

« MIEUX SE COMPRENDRE ET *MIEUX COMPRENDRE LE MONDE* »

ENTRETIEN AVEC NEPTHYS ZWER & PHILIPPE REKACEWICZ

HISTORIENNE & GÉOGRAPHE
Nepthys Zwer est chercheuse en histoire et culture des pays de langue allemande et spécialiste du système graphique d'information Isotype. Elle coordonne la version française de *Ceci n'est pas un atlas*, à paraître aux Éditions du commun en février 2023. Géographe, cartographe et *information designer*, Philippe Rekacewicz est chercheur associé au département d'anthropologie de l'université d'Helsinki. Ils ont publié ensemble *Cartographie radicale : explorations* (La Découverte, 2021).

Quelle définition pouvez-vous donner d'une carte ?

Philippe Rekacewicz : La carte est une représentation subjective du réel. Elle ne consiste pas à dessiner le reflet le plus fidèle de la réalité. Si elle prend racine dans le réel, chaque personne qui construit une carte y met son imaginaire, lié à la manière dont elle comprend le monde. La carte est ce dialogue permanent entre le réel et l'imaginaire.

Nepthys Zwer : Cette représentation est une fiction.

Quels seraient ses ingrédients essentiels ?

N.Z. : Nous appelons « carte » une représentation spatiale de données économiques et sociales qui se déploient dans l'espace. Elles peuvent donc se passer d'un fond de carte, il suffit de mentionner les États-Unis, l'Europe et la Russie dans un ordre convenu et vous avez votre carte. La silhouette des continents, les découpages administratifs ne sont que des béquilles qui facilitent la compréhension, mais on peut s'en passer.

Comment faire une carte ?

P.R. : La production de la carte est la phase terminale du processus. D'abord on discute, on définit l'intention cartographique, ce qu'on veut représenter. Puis on collecte toutes les données pour comprendre un phénomène. Ensuite, on va trier, classer, archiver, choisir. On transforme alors ces données en une carte ou une représentation figurée à l'aide de la sémiologie visuelle et des principes de la géométrie. Quand vient la phase de la réalisation, n'importe quel logiciel de dessin fait l'affaire, ce n'est jamais qu'un crayon intelligent. Mais avant de passer à l'informatique, il faut avoir pensé et dessiné les idées au préalable.

Qu'est-ce qui permet de comprendre les cartes ? Toutes se lisent-elles de la même manière ?

N.Z. : Il y a des usages variables d'une école à l'autre. Sur les terres inconnues, on plaçait jadis des petits dragons et autres fioritures amusantes. Il existait une certaine liberté cartographique. Plus on a avancé dans la connaissance du monde et dans la technologie, moins il y a eu de place pour la liberté. On en est arrivé à un désir de normalisation des modes d'expression visuels. La sémiologie graphique de Jacques Bertin (1918-2010), par exemple, propose des symboles standardisés, c'est un graphisme qui se veut international et doit permettre à qui est formé à ce procédé de bien lire une carte. Pourtant, ici et là, des gens avaient inventé leur propre sémiologie, comme l'ingénieur des Ponts et Chaussées Charles-Joseph Minard (1781-1870), qui déplace les continents ou agrandit le détroit de Gibraltar pour mieux montrer les flux de marchandise. D'autres, comme Marie Neurath (1898-1986), née Marie Reidemeister, et Otto Neurath (1882-1945) ont inventé un nouveau système de représentation à partir de pictogrammes, appelé « Isotype ».

P.R. : La 13e conférence cartographique internationale, qui s'est tenue à Morelia, au Mexique en 1987, a été essentiellement consacrée à la recherche d'une standardisation des formes graphiques et de l'agencement des couleurs utilisées pour symboliser tout ce qui se trouve sur la carte : les puits de pétrole, les routes, les mouvements, les itinéraires, etc. Mais les cartographes alors réunis en conclave, considérant la diversité du monde, ont compris que c'était mission impossible.

Revenons sur les fondements de ce besoin de représenter le monde…

N.Z. : La carte sert à se repérer, à se déplacer, mais aussi à marquer des possessions, des propriétés. C'est un outil d'appropriation du territoire, car sa force performative est immense. Elle est notre meilleur accès à une image possible du monde physique et elle bénéficie d'un crédit d'objectivité et de véracité quasi incontesté. Les humains sont « condamnés » aux cartes.

P.R. : La carte est d'abord un objet de pouvoir. Les souverains l'ont vite compris. Ayant une carte sous les yeux, ils ont le pouvoir sur un espace, même s'ils n'y sont jamais allés. Je pense à ce roman historique de Gérard Vindt, *Le Planisphère d'Albertino Cantino* (Autrement, 1998) : en 1502, un souverain portugais se fait dérober l'unique exemplaire existant de la carte des Indes et du Brésil, établie d'après les relevés ramenés par Pedro Álvares Cabral et Vasco de Gama. Perdant la représentation de son territoire, il perd tout son pouvoir. C'est une métaphore de la carte comme instrument d'exercice de la puissance.

Parfois, le pouvoir comprend qu'il est inutile de mener une guerre de conquête coûteuse et douloureuse : il suffit de « s'emparer cartographiquement » de certains territoires, comme les Israéliens le font en effaçant littéralement de leurs cartes certains villages et quartiers palestiniens. À Jérusalem, l'édification du mur d'apartheid à quelques centaines de mètres des limites de la municipalité (Qalandia et Shuafat) permet d'exclure de la ville les communautés palestiniennes en les privant de leurs droits au déplacement et aux services municipaux. Une manière pour les Israéliens de « nettoyer ethniquement » Jérusalem de quelques dizaines de milliers de personnes tout en les laissant vivre chez elles…

Le mur est la transcription physique de la frontière linéaire tracée sur la carte. Il va servir à nier la dimension spatiale des échanges économiques qui existent entre ces deux populations. Comme un couperet, il écrase la réalité vécue. On trouve là, peut-être, l'expression la plus dramatique du pouvoir des cartes.

N.Z. : Nous essayons, dans notre livre, de déconstruire cette approche strictement territoriale de la représentation cartographique. Les cartes sont basées sur une conception euclidienne de l'espace, où l'on mesure exactement la distance entre deux points fixes. Cette vision occidentale s'est imposée, notamment par la colonisation.

Il en existe d'autres ?

N.Z. : Nous différencions deux notions : l'espace et le territoire. Si vous pensez en termes d'espace, vous vous rapprochez des cartographies antérieures à la colonisation, qui prévalent dans de nombreuses cultures, comme en Amérique du Sud, en Afrique, en Australie. Dans ces représentations, les référents géographiques ne sont pas forcément des points fixes. Il peut s'agir d'objets symboliques, mythologiques, et du temps que vous mettez à parcourir une distance entre deux points d'eau. Ces représentations cartographiques peuvent être tracées dans le sable, mais aussi parlées, chantées, dansées. Cela paraît inconcevable à présent, car nous voyons la carte comme ce qui fixe des limites. Depuis les traités de Westphalie de 1648, on a en effet commencé à dessiner des traits sur les cartes représentant des frontières et, peu à peu, avec l'émergence de l'État-nation, ces frontières sont devenues la preuve de la propriété : on possède ce territoire. C'est cette vision qui s'est généralisée.

> ***« La carte devient un acte politique et social pour dénoncer l'injustice – bref, un instrument de revendication »***

Vous êtes les précurseurs et les défenseurs d'une cartographie radicale, avec des cartes « qui disent non ». De quoi s'agit-il ?

P.R. : Au tournant des années 1960-1970, la cartographie radicale, ou critique, est apparue en opposition à une cartographie que l'on pourrait qualifier de descriptive. Dans cette perspective, la carte devient un acte politique et social pour dénoncer l'injustice – bref, un instrument de revendication. Il ne s'agit pas de remettre en cause les acquis de la cartographie conventionnelle, mais, au contraire, de les utiliser et de les prolonger pour dénoncer, contester, rendre visible des phénomènes jusqu'alors invisibilisés.

N.Z. : Le principe de la cartographie contestataire, qui sert à administrer la preuve d'une injustice et d'un droit, existe depuis longtemps. En Amérique du Sud, par exemple, les « marrons », ces descendants d'esclaves qui vivaient dans la forêt, ont utilisé les cartes devant les tribunaux pour faire valoir leur usage de l'espace. Ce qui change à partir des années 1970 aux États-Unis, c'est que le monde universitaire s'est emparé de ce principe, avec notamment les géographes David Harvey ou William Bunge, fondateur avec l'activiste Gwendolyn Warren du Detroit Geographical Expedition and Institute (DGEI). Puis, au tournant du millénaire, des artistes l'adoptent à leur tour, notamment Øyvind Fahlström ou Mark Lombardi.

Cette cartographie rend par exemple visibles celles et ceux qui habitent les points blancs des cartes officielles que sont les quartiers informels. Les gens prennent conscience de leur existence en se dessinant eux-mêmes sur la carte, eux dans leur quartier. Ces cartes ont un impact politique : elles forcent les municipalités à les pourvoir en infrastructures.

Prenez les mutilations génitales féminines. Une carte conventionnelle reflétera ces pratiques culturelles abominables, mais c'est tout. Une carte radicale renseignera sur la législation par rapport à ces pratiques et, surtout, sur la mise en œuvre ou non de cette législation.

Nous employons le mot « radical » au sens de Marx : étymologiquement, est radical ce qui est la racine, et la racine de tout, c'est l'être humain. Les frontières politiques et administratives, tout le monde les connaît. Nous représentons plutôt certaines zones d'influence, de pratiques économiques. Montrer les postes frontières entre le Burkina et le Mali n'a que peu intérêt car les groupes humains sont liés de part et d'autre par des liens familiaux et économiques.

Peut-on dire que, grâce au numérique, jamais les cartes n'ont été aussi démocratiques qu'aujourd'hui ?

N.Z. : Oui, on peut citer les Mapathon d'OpenStreetMap : des personnes qui ne sont pas des cartographes de métier se réunissent et complètent ensemble une carte. Il existe aussi d'innombrables ateliers de cartographie collaborative, où des chercheuses et chercheurs, des activistes et les populations concernées dressent ensemble une carte à des fins politiques. En cartographie radicale, on utilise aussi les outils du numérique, car on pourra ainsi mettre sa carte en ligne, à la disposition de tout le monde et la réactualiser. Les plateformes du numérique sont des outils fabuleux de démocratisation. Seulement, ne nous leurrons pas : faire une carte doit s'apprendre – inventer des pictogrammes est, par exemple, très difficile. Or l'urgence politique prime dans beaucoup de cas.

Qu'apporte cette démocratisation ?

P.R. : Nous menons des ateliers de cartographie expérimentale avec des publics variés, des doctorantes et doctorants, des lycéens et lycéennes. Chaque personne est invitée à se projeter elle-même sur la carte, à cartographier ses pratiques urbaines, ses déplacements, son bilan carbone, à l'échelle de la ville ou du monde. Les participants ont les yeux émerveillés, comme des enfants. On les voit prendre peu à peu conscience de leur espace de vie, de leurs pratiques territoriales, en reconstituant, par exemple, leurs parcours de vie ou en retrouvant leurs propres origines. S'approprier la carte, c'est mieux se comprendre et mieux comprendre le monde. ¶

Propos recueillis par IMAN AHMED & ÉRIC FOTTORINO

LES RENCONTRES

Le Festival international de géographie se tient du 30 septembre au 2 octobre à Saint-Dié-des-Vosges. Retrouvez *le 1* au salon du livre et dans la programmation du FIG 2022 :

- ***Crise et cartographie radicale***, le 30 septembre à 17 heures, avec Philippe Rekacewicz et Nepthys Zwer
- ***Où sommes-nous ? Les cartes, le virtuel, le réel et nous***, le 1er octobre à 10 heures, avec Jean Cattan
- ***La mer est un désert***, le 1er octobre à 10 heures, avec Éric Fottorino

PARLONS PHILO

Test de casques de réalité virtuelle, Italie, 2021
© Eugenio Marongiu/AFP

DES MONDES EN COMMUN ?

DU PREMIER ALPHABET à Internet, les techniques transforment nos rapports à l'espace et au temps. L'écriture permet de conserver les expériences de ceux qui nous ont précédés. La radio et la télévision ont introduit dans l'intimité des foyers la retransmission synchrone de discours ou de faits éloignés. La visioconférence permet de partager des espaces-temps depuis des lieux diversifiés. Bref, pour le dire dans les termes de Bernard Stiegler, nos techniques transforment nos *calendarités* (nos manières de mesurer le temps) et nos *cardinalités* (nos manières de nous orienter dans l'espace). Or, ces calendarités et ces cardinalités sont constitutives des sociétés. Qu'est-ce qu'une société, en effet, sinon un groupe partageant un temps et un espace à la fois communs et singuliers ?

Au fil des millénaires, nous sommes passés d'une multiplicité de calendriers à une horloge universelle à laquelle tous nos appareils sont connectés : les montres ne peuvent plus ni retarder ni avancer, l'heure change toute seule et les agendas semblent se synchroniser. Est-il certain pour autant que tous les habitants de la planète puissent vivre selon le même rythme et les mêmes temporalités ? Pour ce qui est de notre rapport à l'espace, Google Maps a imposé sa loi dans le monde occidental, bien au-delà du cadastre municipal. Nous vivons pour beaucoup sur la même carte. Est-ce à dire que nous partageons le même milieu ou le même territoire ? Si les systèmes de géolocalisation parviennent à optimiser les trajets, il n'est pas certain qu'ils permettent aux futurs citoyens d'adopter leurs environnements quotidiens, de plus en plus indéchiffrables et numérisés.

Assistons-nous aujourd'hui à la poursuite de *L'Uniformisation du monde* déjà dépeinte par Zweig au début du siècle dernier ? L'auteur décrivait alors un processus de « mécanisation de l'humanité », homogénéisant les arts de vivre, les savoir-faire et les manières d'habiter, au point de rendre tous les lieux équivalents – sans saveur ni singularité. À l'époque de la « globalisation », les technologies numériques sont-elles vouées à servir l'effacement des localités, ou recèlent-elles au contraire d'autres potentialités ?

C'est tout l'enjeu des cartes numériques alternatives, qui montrent que les représentations numériques du monde ne sont pas nécessairement vouées au calcul et à la collecte des données : elles offrent d'autres intentions, qui ouvrent sur d'autres expériences et d'autres modes de découverte du monde. Elles peuvent constituer des supports de mémoire inédits, auxquels chacun pourrait accéder et contribuer, à condition d'apprendre à les déchiffrer et à les pratiquer. Elles peuvent s'appuyer sur les vécus et les savoirs des habitants, et permettre leur mise en capacité et leur émancipation. Elles peuvent permettre d'extérioriser les imaginaires et de les partager, en reliant diverses localités. Et comme il n'est pas sûr qu'un monde « réel » préexiste à ses représentations « artificielles », représenter le monde, c'est déjà l'interpréter, donc le transformer, en créant de nouveaux repères – soit de nouvelles cardinalités et de nouvelles calendarités.

D'où l'importance, pour les habitants d'un monde globalisé, de se réapproprier les technologies qui conditionnent leur « être-au-monde », c'est-à-dire la manière dont ils passent leurs temps et parcourent leurs espaces – pas toujours de façon optimale, mais selon des formes de vies singulières et locales. Ne laissons pas une poignée d'acteurs hégémoniques s'approprier les technologies numériques. Car derrière les « métavers », les cartes numériques et la visualisation des données se joue la production de nos espaces-temps à venir, qui sont autant de mondes – encore virtuels – à inventer. ¶

ANNE ALOMBERT & JEAN CATTAN
PHILOSOPHE & JURISTE
Enseignante-chercheuse à l'université Paris 8, Anne Alombert a participé au livre rendant hommage au philosophe Bernard Stiegler, *Prendre soin de l'informatique et des généralités* (Fyp, 2021). Jean Cattan est auteur d'une thèse de droit public sur les télécommunications et le numérique et couteur, avec Serge Abiteboul, de *Nous sommes les réseaux sociaux* (Odile Jacob, 2022). Il est secrétaire général du Conseil national du numérique (CNNum), dont Anne Alombert est membre.

POUR ALLER PLUS LOIN

CARTOGRAPHIER L'ANTHROPOCÈNE
Collectif
IGN, 2022
L'Institut géographique national publie son premier atlas, qui fait écho à sa nouvelle mission : accompagner la transition écologique.

CIVILISATION NUMÉRIQUE : OUVRONS LE DÉBAT !
Conseil national du numérique
2021
Quelle place pour le numérique et comment nous le réapproprier ? À lire en ligne.

LES DÉFRICHEURS DU MONDE
Laurent Marêchaux
Le Cherche-Midi, 2020
Un beau-livre, rempli de cartes magnifiques, qui présente dix-huit figures historiques de la géographie.

LA FRONTIÈRE INVISIBLE
François Schuiten & Benoît Peeters
Casterman, 2012 (rééd.)
Une bande dessinée aux accents borgésiens, dont le héros est un apprenti cartographe.

• **France Inter,** le vendredi 30 septembre 2022

inter

Grille des programmes Podcasts Info Culture Humour Musique Vie parisienne

Le désert thème du 33ème festival international de géographie de Saint-Dié des Vosges

Vendredi 30 septembre 2022

ÉCOUTER (5 MIN)

Provenant du podcast
Le Vif de l'histoire

CONTACTER L'ÉMISSION

Résumé

Le vif de l'Histoire se pique de géographie aujourd'hui à l'occasion du 33ème festival international de géographie à Saint-Dié. Le thème cette année est les déserts avec en ouverture François Xavier Fauvelle, professeur d'Histoire et d'archéologie des mondes africains au Collège de France.

En savoir plus

Mondes africains au pluriel tant le contnent est divers. Certains veulent encore croire que - je cite-" la nature commandant tout en Afrique, l'homme y reste immobile au milieu d'un ordre immuable où tout est écrit d'avance." On se souvient des propos malencontreux de Nicolas Sarkozy dans un discours à Dakar en 2007. Fauvelle ne parvient pas à concevoir comment on peut parler ainsi. Le président sénégalais a avancé une excuse : Sarkozy a été victime du "nègre" auquel il avait commandé son texte..

Certains ministres français n'ont pas compris davantage. Rama Yade : Tout de même, "c'est par des Africains que l'homme estr entré dans l'histoire". Mieux, il a colonisé des régions particulièrement hostiles au nom de l'espèce humaine. Le Sahara par exemple. C'est d'ailleurs sous Luc Chatel, ministre de l'Education Nationale de Sarkozy que s'est introduit, difficilement, dans les programmes d'histoire des lycées l'étude des royaumes et des empires liés au Sahara.

Après y avoir dispersé les hommes, l'Afrique a été connectée au monde par la Mer Rouge, le Nil, l'Océan Indien mais le Sahara est à sa manière une mer. Les pouvoirs politiques peuvent en tirer parti.

Il y a 20 000 ans, il était beaucoup plus étendu qu'aujourd'hui et infranchissable.

Ce n'est plus le cas quand, dans l'équivalent de notre long Moyen Age, s'établissent ce que Fauvelle appelle des royaumes courtiers. Ils sont issus des échanges commerciaux et ils les garantissent. Ils disent aux marchands ou aussi bien aux missionnaires de l'Islam : "N'allez pas plus loin sans nous, il y aurait danger mais nous allons vous en prémunir". Ainsi naissent le Ghâna puis le Mâli. Les deux noms sont à écrire avec un accent circonflexe : ils ne coïncident pas avec les états de 2022 qui ont repris leurs noms mais n'ont pas les mêmes limites.

L'un des empereurs les plus fameux du Mali s'appelait Musa. Dans la première moitié du XIIIème, il décida de traverser le Sahara pour rejoindre La Mecque. C'était chose envisageable depuis qu'en bordure du désert s'étaient constituées des villes-ports. Si l'histoire africaine est si diverse, c'est qu'elle s'est lovée dans des zones de seuil écologique les plus fragiles et les plus inattendues.

Une étonnante caravane s'ébranla donc, en 1324 sans doute, porteuse d'or et de provisions, composée de courtisans et de guerriers, d'esclaves et de femmes. L'une d'elles, en proie à la soif, demanda une nuit à Musa de l'eau. Au petit matin, des fossés avaient été creusés, profonds de l'équivalent de trois hauteurs d'hommes afin de tenter de satisfaire l'épouse.

Il était à l'époque d'autres souverainetés comparables à celle de Musa. Au Maroc, en Egypte par exemple. Les mameluks accueillirent donc l'empereur au Caire, d'où il gagna La Mecque en quarante jours. Le retour fut difficile. Froid, erreurs de calcul, pillages. Les pèlerins auraient été nourris par la chair d'une baleine miraculeuse. Après une nouvelle escale en Egypte, et en longeant sans doute la boucle supérieure du fleuve Niger, Musa s'en retourna dans sa capitale.

Que sait-on de la cour de l'empire du Mâli ?

Un récit fameux, celui d'Ibn Battuti au milieu du XIVème, raconte assez précisément sa vie. Une architecture en blocs de limon ou d'argile, comme à Tombouctou. Une enceinte avec une salle d'audience fermée et aussi un espace cérémoniel plus ouvert. Le souverain est consacré de deux manières : par la mosquée dont il a le contrôle et par les cérémonies où les divinités locales parlent pa les masques. Deux religiosités ne sont pas de trop pour assuer le pouvoir dans une zone aussi incertaine. Le livre sur l'empire du Mâli que publie Fauvelle s'intitule "La mosquée et les masques".

C'et Suleyman successeur de Musa qui règne au moment du séjour d'Ibn Battuta. Il semble que sa popularité et même sa légitimité ne soient pas si bien assurées.

Un peu auparavant, le prédécesseur de Musa les avait vu gravement malmenées. Un discours de Musa nous est parvenu, reconstitué. "Quelqu'un qui était avant moi - dit Musa : Fauvelle propose de le nommer Muhammad - a fixé l'horizon et a dévidé d'aller au-delà de la mer, il est parti avec deux cents embarcations, de l'or et des provisions - l"équivalent de la caravane du pèlerinage terrestre de Musa. Mais, précise encore celui-ci , une fois parvenu à l'embouchure d'un fleuve, Muhammad et sa troupe s'y sont engagés et n'en sont pas revenus. Si je suis là, conclut Musa, c'est que je suis resté en retrait. Musa, Moïse sauvé des eaux. Il a préféré une autre mer, le Sahara.

Où était la capitale de Musa puis de Suleyman ?

C'était saan doute une ville double. A la ville où il recevait les hommages, s'en ajoutait une autre, distincte, où il assurait des entrepôts et un logement assez confortables aux commerçants et aux missionnaires de l'Islam.

On est généralement d'accord pour localiser la capitale du Ghâna, le royaume qui a précédé le Mali. Mais celle du Mali ? L'histoire africaine est un puzzle. Quand il y a des documents écrits, manque souvent l'identification archéologique. Fauvelle explore différentes possibilités : en Mauritanie, en Guinée ou - il penche davantage pour cette hypothèse, -la région du Kala dans l'actuel Mali ?

Cela présenterait entre autres l'avantage de faire un peu coïncider l'actuel Mali avec l'empire du même nom- avec son accent circonflexe.

En réalité, le Mali d'aujourd'hui, sans accent, et livré sans protection aux affrontements les plus terribles, a d'autres soucis que cette histoire qui révèle pourtant un Islam autrement pragmatique que celui des djihads militaires.

L'histoire de l'Afrique est mal connue ici. Fauvelle s'amuse à démonter pièce à pièce la notice Wikipedia "Empire du Mali" dont il montre que tout y est diversement faux mais les états issus de l'indépendance et les instituts internationaux de financement de la recherche ne s'y interessent que parcimonieusement.

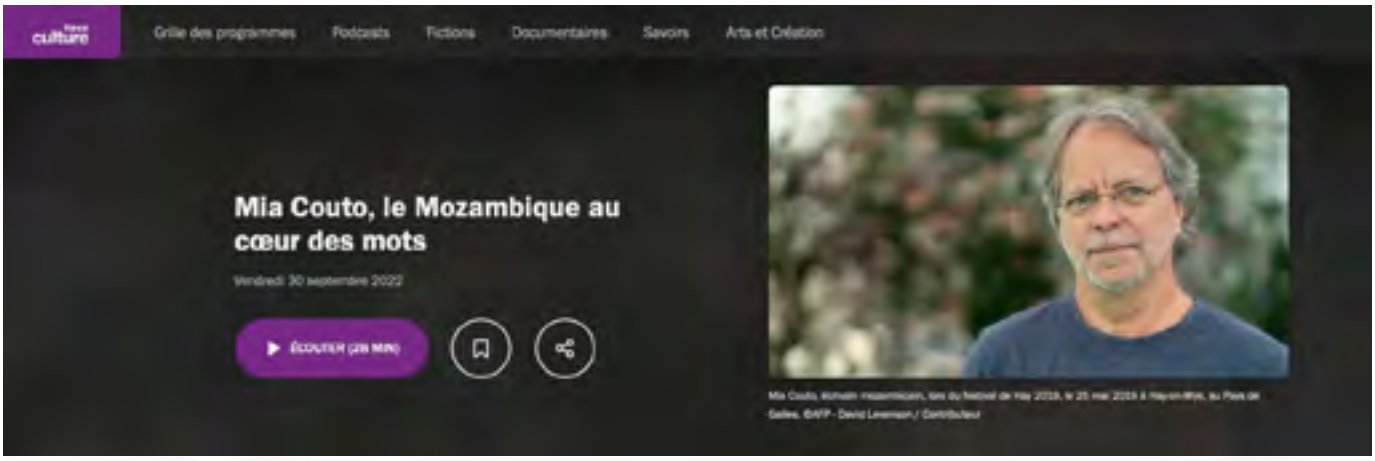
Heureusement que dans les Vosges, il y a Saint-Dié, capitale incontestée du vaste empire de la géographie chaque début d'automne.

Le festival international de géographie c'est jusqu'au 2 octobre à Sainbt-Dié.

Quatre livres - inédit, en collaboration, en nouvelle édition, de François-Xavier Fauvelle chez CNRS éditions, à la Découverte et chez Tallandier.

https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-vif-de-l-histoire/13h54-le-vif-de-l-histoire-du-vendredi-30-septembre-2022-4263618

• **France Culture,** le vendredi 30 septembre 2022



Provenant du podcast
Bienvenue au Club

Résumé

L'écrivain mozambicain lusophone Mia Couto est notre invité aujourd'hui. A l'occasion de la parution de son dernier ouvrage, "Le Cartographe des absences", il revient sur le passé de son pays et sur ses propres souvenirs.

avec :

Mia Couto.

En savoir plus

Après *La Véranda au frangipanier* (2000), *L'Accordeur de silences* (2011) ou encore *Les sables de l'empereur* (2020), l'écrivain Mia Couto revient avec ***Le Cartographe des absences*** **(traduit par Elisabeth Monteiro Rodrigues, Métaillé, septembre 2022)**. Un ouvrage où le réel - celui de la guerre, de la colonisation -, côtoie la poésie.

Merci à Paula Martins pour sa traduction en simultané.

https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/bienvenue-au-club/mia-couto-le-mozambique-au-coeur-des-mots-8966420

• **France Inter,** le mercredi 28 septembre 2022

Provenant du podcast

La Terre au carré

CONTACTER L'ÉMISSION

Résumé

Dans le cadre de la 33e édition du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges qui se tient du 30 septembre au 2 octobre 2022.

En savoir plus

Avec **Thibaut Sardier**, président du festival, par ailleurs géographe et journaliste à Libération. Une double casquette qu'il veut utiliser pour montrer qu'il n'est pas contradictoire de faire un festival « avec beaucoup de rigueur scientifique et qui soit accessible à tous ».

Salima Naji, architecte DPLG et docteure en anthropologie sociale. Elle est engagée dans de nombreux projets de protection du patrimoine oasien. Elle a construit à ce jour une quarantaine de bâtiments bioclimatiques en terre ou en pierre. Depuis près de 20 ans elle s'attache à faire revivre des techniques de construction vernaculaires au Maroc. Son approche est développée dans l'ouvrage suivant : « Architectures du bien commun. Ethique de la préservation ».

David Goeury, géographe, membre de l'unité de recherche « Médiations. Sciences des lieux, sciences des liens » de Sorbonne Université. Il co-dirige un ensemble de programmes de recherche sur la résilience et les transformations des espaces oasiens. Il est par ailleurs le co-auteur de *Résonances oasiennes. Approches sensibles de l'urbain au Sahara* aux éditions MétisPresses.

https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mercredi-28-septembre-2022-5494583

Presse écrite

• **Libération,** le jeudi 29 septembre 2022

2,50 € *Première édition. N° 12837* JEUDI 29 SEPTEMBRE 2022 www.liberation.fr

Libération

LE PATRON DU PSG AU CŒUR D'UN SCANDALE

EXCLUSIF

CHANTAGE, SÉVICES ET CLÉS USB

«Libé» révèle une affaire explosive mêlant Nasser al-Khelaïfi, les autorités du Qatar et des figures du barreau de Paris, à moins de deux mois de la Coupe du monde de football. PAGES 2-4

Nasser al-Khelaïfi à Moisson (Yvelines), en août 2017. PHOTO NICOLAS MESSYASZ. HANS LUCAS

NORD STREAM
Sabotage au fond de la Baltique

PAGES 6-7

MOUVEMENT SOCIAL
Inflation partout, augmentations nulle part

PAGES 8-11

JEUDI IDÉES ET ESSAIS
Il vous reste de la place pour le désert ?

PAGES 18-20

M 00133 - 429 - F: 2,50 €

IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE Algérie 1,60 €, Allemagne 3,00 €, Andorre 3,00 €, Belgique 2,50 €, Canada 5,00 $, DOM 3,00 €, Espagne 3,00 €, Etats-Unis 5,00 $, Grande-Bretagne 2,80 £, Grèce 3,00 €, Italie 3,00 €, Liban 7000 LBP, Luxembourg 2,50 €, Maroc 27 Dh, Pays-Bas 3,00 €, Portugal (continental) 3,40 €, Suisse 3,40 FS, Suisse alémanique 3,40 FS, Tunisie 8,00 DT, Zone CFA 2500 CFA.

IDÉES/

Le festival international de géographie fait sa traversée du «désert»

L'Arctique au cœur des enjeux du siècle

La vulnérabilité environnementale de cette région était un facteur d'union depuis la guerre froide entre les Etats qui se partagent ces territoires. Mais l'invasion de l'Ukraine par la Russie met cet équilibre en péril.

Des soldats américains en exercice à

La dernière saison de la série danoise *Borgen*, diffusée sur Netflix en 2022, met en scène le dilemme des habitants du Groenland : rester sous la tutelle de leur ancienne colonie danoise ou choisir l'indépendance offerte par l'exploitation des ressources extractives et en subir les répercussions. Les téléspectateurs de 190 pays dans le monde ont ainsi pu découvrir que si la mondialisation est entrée dans l'Arctique il y a plusieurs décennies, ce sont à présent les enjeux arctiques qui se mondialisent. L'Arctique a longtemps été perçu comme un désert de glaces et une terre d'explorateurs occidentaux, au risque d'invisibiliser ses habitants pour 15% autochtones, puis comme un réservoir de ressources naturelles, avant de devenir une sentinelle du réchauffement climatique.

La vulnérabilité environnementale de l'Arctique, qui se réchauffe quatre fois plus vite que le reste du monde selon le Giec, était un facteur d'union depuis la guerre froide entre les huit Etats (Canada, Danemark, Etats-Unis, Finlande, Islande, Norvège, Suède, Russie) qui se partagent les territoires de la région. Or, depuis le début de l'année 2022, l'invasion de l'Ukraine par la Russie rebat les cartes et la coopération arctique est aujourd'hui au point mort. Depuis 1987 et la déclaration du dirigeant soviétique Mikhaïl Gorbatchev de «*l'intérêt profond et certain de l'Union soviétique d'empêcher le nord de la planète [...] de devenir à nouveau une zone de guerre, ainsi que celui de former un véritable espace et de coopération fructueuse et de paix*» dans son discours de Murmansk, l'Arctique semblait une des régions les plus stables politiquement du monde. A part la querelle entre le Canada et le Groenland à propos de l'île Hans (1,3 km²), tous les différends ont été réglés par des accords bilatéraux comme pour la frontière entre la Norvège et la Russie en 2010.

VICTIME COLLATÉRALE

Le droit de la mer et les revendications d'extension des plateaux continentaux sont strictement encadrés par la Convention des Nations unies pour le droit de la mer. Même la fonte des glaces, l'ouverture de nouvelles voies navigables et de nouvelles opportunités économiques n'ont pas entaché la stabilité du système de gouvernance arctique, symbolisé par le Conseil de l'Arctique, un forum de discussion intergouvernemental qui réunit depuis 1996 les Etats arctiques, six organisations autochtones et trente-huit observateurs, composés d'Etats non arctiques et d'ONG autour de la recherche scientifique et de la lutte contre les bouleversements environnementaux. Les réunions ministérielles du Conseil de l'Arctique étaient l'occasion de rencontres conflictuelles entre pays occidentaux et Moscou, y compris au plus fort des sanctions suite à l'invasion de la Crimée par la Russie. En prévoyant pour deux ans la présidence tournante du Conseil de l'Arctique en 2021, Moscou endossait le rôle du bon élève de la coopération régionale, en mettant l'accent sur «*une gouvernance responsable pour un Arctique durable*». Nombreux étaient les observateurs de la géopolitique régionale à louer depuis la fin de la guerre froide cette «*exception arctique*» et la stabilité de la région.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février a dès lors donné un brusque coup d'arrêt à cette idée d'une région arctique isolée des tremblements géopolitiques du reste du monde. Dans les jours qui ont suivi, les pays occidentaux du Conseil de l'Arctique, du Conseil nordique des ministres et du Conseil des Etats de la mer Baltique ont suspendu les activités avec la Russie. Vingt-quatre heures après que les troupes russes sont rentrées en Ukraine, le Kremlin a prévenu la Finlande et la Suède de «*sérieuses conséquences militaires et politiques*» s'ils devenaient membres de l'Otan. Alors que la Finlande et la Suède ont réévalué leur politique historique de neutralité et vont devenir parties au traité de l'Otan, la Russie est désormais le seul pays du Conseil de l'Arctique à ne pas faire partie de l'alliance militaire.

PRIORITÉ STRATÉGIQUE

Depuis plusieurs années déjà, l'Arctique était un théâtre de remilitarisation avec notamment la réouverture ou la modernisation de la Flotte du Nord. La Russie a toujours été sans concurrence le grand Arctique, par son histoire, sa démographie, sa géographie : 53% du littoral arctique est russe, la moitié de la population arctique est russe. C'est aussi une région riche en gaz, minerais et terres rares, qui représente entre 10% et 20% du PIB et des exportations de Moscou. L'Arctique est également une priorité stratégique, comme on peut le lire dans la nouvelle doctrine navale russe signée l'été 2022 par Vladimir Poutine. Récemment, Moscou avait multiplié les exercices militaires, comme dans la mer de Barents juste avant l'invasion du 24 février. En mars, l'Otan poursuivait ses entraînements militaires comme avec l'exercice Cold Response, qui, en août 2022, a réuni 30 000 soldats d'une trentaine de pays de l'Alliance atlantique en Norvège. La mise en pause des échanges comme ceux des scientifiques au sein du Conseil de l'Arctique est aux yeux de beaucoup de chercheurs une catastrophe. De fait, elle met en péril toute tentative de discuter des enjeux essentiels et stratégiques à long terme dans la région : place des acteurs extérieurs comme la Chine ou l'Union européenne, question des plateaux continentaux ou de la gestion des ressources naturelles et enfin de l'urgence absolue du changement climatique. En Sibérie en particulier, région très vulnérable aux changements environnementaux, les coopérations russo-occidentales en matière scientifique sont à l'arrêt, tandis que les cheveux de femmes sont enrôlés de force dans l'armée russe. L'Arctique reste une région extrêmement liée à tous les points au reste du monde – «Ce qui se passe en Arctique ne reste pas en Arctique» aiment répéter les observateurs de la région. Comment alors penser l'Arctique de demain sans le géant russe ?

Par
MAYLINE STROUK
Doctorante en géographie des sciences, université d'Edimbourg (Stis)

et
CAMILLE ESCUDÉ
Doctorante associée au Ceri, Sciences-Po, membre du comité scientifique du FIG 2022

Pendant trois jours, le festival international de géographie (FIG) de Saint-Dié-des-Vosges se tiendra autour de la thématique du «désert». Déserts froids, déserts chauds, déserts urbains, déserts lunaires, déserts industriels, «déserts français»… Si le désert évoque communément l'idée de solitude et d'isolement, ils seront nombreux à venir raconter, analyser, cartographier ces territoires et leurs évolutions pour la XIVe édition du FIG : géographes, chercheurs, universitaires, enseignants, écrivains et illustrateurs débattront de la spécificité de ces lieux qui sont bien loin de n'être que des espaces vides.

Quand ? Les 30 septembre, 1er et 2 octobre. Où ? Partout dans Saint-Dié-des-Vosges. Comment ? Des conférences, des tables rondes, des débats, des expositions, des ateliers, des spectacles, FIG Junior, animations… Plus de 240 rendez-vous à découvrir dans le programme du festival (www.fig-saint-die-des-vosges.fr).

Sandstrand, au nord de la Norvège, le 21 mars. PHOTO JONATHAN NACKSTRAND/AFP

Sahara-Sahel : derrière la fumée des «crises»

La région n'est plus considérée comme une périphérie du monde par les puissances internationales. Mais la percevoir au travers des ses «crises» contribue à masquer les spécificités locales et l'inefficacité des interventions militaires étrangères.

La semaine dernière, le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, affirmait que «*la crise sécuritaire au Sahel représente une menace mondiale*». Une annonce forte qui n'a pas surpris son auditoire de l'Assemblée générale des Nations unies tant cette région est associée à la notion de crise dans l'imaginaire militaro-diplomatique. Ce qui n'est pas sans incidences. Le ministère français des Armées divise le continent africain en quatre grandes zones d'intervention : l'ouest, l'est, le centre et la «*bande méditerranéo-saharienne*». Cette dernière appellation désigne une zone dont la visibilité sur la scène internationale est récente. Ce n'est en effet qu'à la faveur de la médiatisation d'un dramatique épisode de sécheresse et de famine qui touchait la région au début des années 70 – autrement dit d'une «crise» – que celle-ci apparut digne d'intérêt aux yeux du monde.

Réfléchir. Depuis lors, cette perception de la crise a persisté et s'est étendue au-delà de ce qui concerne la dégradation de l'environnement et l'alimentation, pour s'appliquer aux déplacements de population, à la démographie, la religion, l'économie, la démocratie et la sécurité. Au point que l'utilisation du terme «crise» semble décrire l'état normal et permanent des sociétés sahéliennes et sahariennes. Situation d'autant plus paradoxale que ces régions manquent de données statistiques fiables antérieures à la période dite de crise : l'idée d'«*équilibre préétablie*» y a donc peu de prise. Dans ces conditions, que cela signifie-t-il de qualifier cette région d'«*arc de crise*», comme on l'entend régulièrement ?

Il ne s'agit bien entendu pas de minimiser les événements qui affectent ces espaces, et qui peuvent être aujourd'hui plus aigus que par le passé et davantage susceptibles de s'étendre aux régions alentour. Mais plutôt de réfléchir à ce que produit l'utilisation généralisée du terme crise lorsqu'on parle de cette partie du continent africain et des rébellions, «révolutions» et coups d'Etats qui l'agitent régulièrement, de l'importance supposée des flux migratoires et des trafics marchands qui la traversent, de la croissance démographique des Etats concernés, ou encore – et peut-être surtout – en raison du développement d'un islam radical et des actions de groupes armés qui s'en revendiquent.

Globaliste. Si l'on cherche à décrypter l'intérêt porté à ces phénomènes par la communauté internationale, il est nécessaire de les replacer dans une perspective historique. En effet, aucun de ces phénomènes n'est complètement nouveau, ni même récent. Révoltes et renversements de chefs politiques parsèment l'histoire de la région ; des migrations économiques de travail entre le Sahel et l'Afrique du Nord existaient déjà au milieu du XXe siècle ; au Sahara comme ailleurs, la contrebande est aussi vieille que les volontés de contrôle du commerce ; la région fut le théâtre de grands mouvements jihadistes dès le XVIIIe siècle, et les colons européens s'alarmaient déjà d'un «*péril confrérique*» au XIXe siècle. Evidemment, la visibilité internationale actuelle de ces phénomènes peut découler de leur intensification quantitative et/ou qualitative récente – une intensification qu'il est souvent difficile de mesurer objectivement. Mais elle peut aussi découler d'un changement de regard. En effet, dans les dernières décennies du XXe siècle, analystes et décideurs politiques sont passés d'une perspective principalement localiste à l'égard de cette région, à une perspective globaliste – les attentats du 11 septembre 2001 et le lancement par les Etats-Unis d'Amérique de leur «guerre globale contre la terreur» marquant le point de bascule de ce changement de perspective.

Dès lors, l'Afrique sahélienne et saharienne n'est plus considérée comme une simple périphérie du monde, peu connectée aux préoccupations et aux intérêts directs des puissances occidentales, mais comme une région hautement stratégique, théâtre de transformations dont les enjeux économiques, politiques et sécuritaires dépasseraient largement ses frontières, et dont la déstabilisation serait susceptible d'avoir des répercussions lointaines. En d'autres termes, une «*menace mondiale*».

La notion de crise, qui résulte d'une interprétation – justifiée ou non – de faits et sert en retour à les décrire, se transforme ainsi en une injonction à agir politiquement. Prenons l'exemple des politiques migratoires. Depuis une quinzaine d'années, des Etats européens et leurs armées, des organisations internationales et des ONG, en coopération plus ou moins étroite avec les agents des Etats locaux, tentent d'endiguer les flux migratoires Suite page 26

Par
JULIEN BRACHET

Chercheur à l'Institut de recherche pour le développement, université Paris-I Panthéon-Sorbonne

Le Monde des Livres

▶ Du 30 septembre au 2 octobre : Festival international de géographie, à Saint-Dié-des-Vosges

Pour sa 33e édition, le seul festival français entièrement consacré à la géographie explorera les déserts sous toutes leurs formes, et mettra à l'honneur le Portugal. Conférences, débats, expositions, cinéma, spectacles et gastronomie seront au programme. Parmi les invités : François-Xavier Fauvelle, président de cette édition, Barbara Cadrita, Merieme Chadid, Mia Couto, Etienne Davodeau, Laurence Devillairs, Bruno Doucey, Florence Nussbaum, Philippe Pelletier, Michael Storper...

Fig.saint-die-des-vosges.fr

Internet

L'Histoire

FESTIVAL

Partager l'événement

Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges

Du 30 septembre 2022 au 02 octobre 2022
Saint-Dié-des-Vosges - Vosges

La 33e édition du FIG a lieu du 30 septembre au 2 octobre 2022 sur le thème des « déserts ».

Cette année, le Festival International de Géographie invite le Portugal à Saint-Dié-des-Vosges. Au programme, conférences, expositons, projections.

L'Histoire y sera vendu pour la première fois.

https://www.lhistoire.fr/agenda/festival/festival-international-de-géographie-de-saint-dié-des-vosges

• **France Culture,** le jeudi 25 août 2022

33e édition du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges

DU 30 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2022

Publié le jeudi 25 août 2022 à 16h21 · 2 min · PARTAGER

Festival International de Géographie de Saint-Dié-Des-Vosges © Radio France

Le Festival International de Géographie est aujourd'hui l'un des festivals les plus importants du Grand Est, et le rendez-vous des géographes confirmés ou amateurs. Cette 33e édition portera sur le thème des Déserts.

Les déserts fascinent et sont au cœur de l'actualité sociale, politique et scientifique dans le monde. Et pour cause, les régions désertiques représentent entre un quart et un tiers des terres émergées de la planète. Encore faut-il s'entendre sur les manières dont on les définit : au-delà du seul taux d'aridité, il est aussi possible de prendre en compte la flore, la faune ou la présence humaine historique et contemporaine. Et nous voilà immédiatement plongés au cœur de la discipline qu'est la géographie, qui s'intéresse tant à la morphologie terrestre et aux climats qu'aux écosystèmes et aux sociétés humaines. La géographie qui pourrait même apparaître comme *la* science des déserts.

Le pays invité cette année : Le Portugal

Le Portugal, c'est bien sûr le vin de Porto, la morue, Cristiano Ronaldo... symboles de cartes postales et de magazines. Mais c'est aussi des centaines de milliers de luso-descendants installés en France, une démocratie jeune et innovante et une culture qui rayonne à travers l'apport de multiples influences.

Cérémonie de Clôture de la 32e édition du Festival International de Géographie de Saint-Dié-Des-Vosges © Radio France

Les 3 salons à retrouver :

L'Espace Géo-Numérique :

la rencontre entre géographie et nouvelles technologies

Véritable carrefour de rencontres, d'échanges et de dialogues pour s'approprier la géographie de demain, l'Espace Géo-Numérique vous offre une vue d'ensemble des méthodes et des outils utilisés par les géographes pour acquérir, traiter et représenter des données localisées à des fins d'analyses, de diagnostics et de prospectives territoriales.

Le Salon du Livre Amerigo Vespucci :

la plus grande librairie de Géographie de France

Situé parc Jean-Mansuy, sous un vaste chapiteau, le Salon du Livre Amerigo-Vespucci accueille chaque année au moment du Festival plus de 60 éditeurs.

Dans un espace aménagé et partagé, les éditeurs de sciences humaines y côtoient les revues, les laboratoires, les éditeurs de voyage, de fiction, ou encore de jeunesse. Romanciers, géographes, historiens, essayistes et illustrateurs vous donnent rendez-vous pour cette grande fête du livre, gratuite et ouverte à tous. Rencontres et dédicaces seront au rendez-vous pendant les trois jours du Festival. Et hors du salon commencez une journée avec un bon croissant en compagnie d'un auteur lors d'un petit-déjeuner littéraire et prenez également le temps des rendez-vous littéraires dans les cafés du centre-ville.

La Place de la Gastronomie :
un voyage pour vos papilles

Durant les trois jours du Festival, Géographie rime aussi avec Gastronomie ! La place du Marché devient le temple des saveurs du monde. Tous les gourmands sont invités à voyager, sans autre bagage que leur plaisir, à la rencontre de produits délicieux venus de toute la France et du monde entier.

2.

presse régionale et locale

Presse écrite

33e édition

30 sept, 1er & 2 oct
2022

Conférences
Débats
Littérature
Expositions
Géo-numérique
Gastronomie
Cinéma
Spectacles

PAYS INVITÉ :
LE PORTUGAL

FIG 2022

Des parts de déserts pour festoyer à la portugaise

Aussi hétéroclite qu'ancré dans l'actualité, le Festival International de Géographie reviendra du 30 septembre au 2 octobre. Cette 33e édition creusera le thème «Déserts» tout en célébrant son pays invité, le Portugal.

LE FIG JUNIOR DE RETOUR !

Les salons auront, une fois de plus, toute leur place. L'Espace Géo-Numérique situé à l'Espace François-Mitterrand, le Salon de la Gastronomie place du Marché et le Salon du Livre Amerigo-Vespucci au parc Jean-Mansuy seront toujours présents. A cette liste s'ajoutera, cette année, le retour du FIG Junior qui proposera des ateliers destinés au jeune public le samedi et le dimanche, à proximité du skatepark.

«*Le Festival International de Géographie est un festival à caractère scientifique, pluridisciplinaire dont l'objectif est de rendre accessible et de vulgariser la géographie*», aime rappeler l'équipe organisatrice lorsqu'il faut donner une définition à l'événement qui célébrera son 33e anniversaire cet automne.

Pour ce faire, chaque année, elle cherche à réaliser ce savant mélange en choisissant un thème et un pays ancrés dans l'actualité. Pour l'édition qui se tiendra du 30 septembre au 2 octobre, il sera question des « Déserts ».

Souvent associée aux grandes étendues de sables, la thématique est, en réalité, bien plus sujette au débat qu'on pourrait le penser. D'abord parce que ces régions désertiques (constituées de sable ou non), représentant près d'un tiers des terres émergées de la planète, concentrent de nombreux conflits géopolitiques mondiaux tels que ceux au Koweit, au Soudan ou au Nigéria par exemple. C'est aussi là où se déroulent des enjeux climatiques forts, engendrant des déplacements de population fréquents, où est constatée une urbanisation croissante, comme les créations de Las Vegas ou de Dubai en témoignent, et où se vivent des moments culturels d'envergure.

Puis, parce que le thème suggère de nombreuses métaphores qui font la Une des journaux. Il n'est ainsi pas rare, ces derniers temps, de parler des déserts que constituent l'espace ou la lune, tout comme il est fréquent d'accoler des adjectifs tels que ruraux, numériques ou médicaux au terme.

D'actualité, il en sera aussi question avec le Portugal, le pays invité. Labellisé comme événement représentant l'amitié entre les pays, le Festival s'inscrira dans la saison croisée franco-portugaise, spécificité culturelle de l'année 2022. Changeant chaque année, ce croisement permet aux deux pays concernés de mettre en avant, chacun de son côté, les représentations culturelles de l'autre dans de nombreux événements ou dans de nombreuses programmations.

Un fait auquel s'additionnent, évidemment, l'installation depuis des lustres de centaines de milliers de luso-descendants en France mais aussi le développement de la culture portugaise à l'international.

À l'évidence, le menu s'annonce copieux et surtout… savoureux !

Plus d'informations sur le site www.fig.saint-die-des-vosges.fr

Julien Brachet : «Montrer toute la dynamique des pratiques géographiques»

Chercheur à l'Institut de Recherche pour le Développement basé à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Julien Brachet a été nommé directeur scientifique de la 33e édition du Festival International de Géographie. Reconnu pour son travail sur les déserts, il sort d'une année à l'Université de Princeton aux États-Unis, d'où il a élaboré la programmation. Rencontre.

Quelle relation entretenez-vous avec le Festival International de Géographie ?

«*J'entretiens une relation qui est à la fois ancienne et lointaine. Ancienne parce que le FIG, c'est un festival qui m'a toujours intéressé, emblématique de la géographie mais aussi des sciences sociales. Puis une relation lointaine parce que je ne suis jamais venu même si, il y a longtemps, j'avais essayé d'y venir en stop. Mais cette année, j'y serai !*»

Que vous évoquent le thème et le pays de cette nouvelle édition ?

«*Si le Sahara que j'étudie depuis une vingtaine d'années est le plus grand désert chaud du monde et le plus emblématique pour les Européens, il reste un désert parmi tous les autres. C'est ce que m'évoque le thème « déserts », au pluriel. L'idée est de renouveler les regards qu'on a sur les régions désertiques. Concernant le Portugal, je pense surtout à ce pays à travers son histoire coloniale en Afrique. C'est un regard très spécifique donc je suis sûr que je vais beaucoup apprendre pendant ce festival.*»

Qu'attendez-vous de l'édition 2022 ?

«*J'espère qu'on va réussir à mettre en lumière toute la dynamique des pratiques géographiques qui visent à observer et comprendre les espaces désertiques dans le monde. J'espère que cette édition soulignera, encore plus que d'habitude, l'unité de la discipline géographique, sa diversité interne et la manière dont elle se renouvelle à travers ces approches des déserts. On espère pouvoir offrir au public des regards inattendus sur ces espaces souvent peu connus, parfois fantasmés, depuis les pôles jusqu'au grand Sahara.*»

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Les présidents du FIG 2022 et du Salon du livre dévoilés

Depuis quelques jours, les annonces concernant le prochain Festival international de géographie qui se déroulera du 30 septembre au 2 octobre s'enchaînent.

Après la révélation de l'affiche et des premiers invités de cette 33e édition qui portera sur les déserts et aura le Portugal comme pays invité, place à la désignation du prochain président de ce grand rendez-vous : François-Xavier Fauvelle.

Celui qui est professeur au Collège de France est titulaire de la chaire d'Histoire et archéologie des mondes africains. Un continent qu'il connaît bien pour y être allé à plusieurs reprises au cours de longs séjours en Éthiopie et en Afrique du Sud. Il a dirigé le laboratoire TRACES au sein duquel il a participé à la création du Pôle Afrique, réunissant des archéologues africanistes et accueillant des doctorants en archéologie africaine.

François-Xavier Fauvelle (à droite) sera le président du FIG 2022 à Saint-Dié. Mia Couto sera le président du Salon du livre. Photos DR

Plus récemment, l'identité du président du Salon du livre 2022 a aussi été dévoilée. Il s'agit de Mia Couto. Spécialiste des zones côtières, ce fils du poète portugais Fernando Couto est écrivain lusophone et biologiste, il enseigne l'écologie à l'université de Maputo au Mozambique, pays dans lequel il s'est engagé en faveur de l'indépendance aux côtés du FRELIMO.

Son œuvre littéraire, contenant des romans traduits dans plus de trente pays, a été couronnée de plusieurs prix (Prix de la francophonie en 2012, Prix Camões en 2013…).

David HENRY

C'est déjà demain…

FIG en approche… À vos agendas !

Le Festival International de Géographie arrive à grand pas ! Il se déroulera à Saint-Dié-des-Vosges du 30 septembre au 2 octobre 2022.

Le FIG est aujourd'hui l'un des festivals les plus importants du Grand Est. Inédit, ce rendez-vous fête chaque année la géographie, accueillant plus de 40 000 personnes. La ville entière devient un lieu d'ouverture sur le monde et d'échanges entre géographes, chercheurs, universitaires, enseignants, écrivains, illustrateurs et le grand public.

Thème : « déserts »

Les déserts sont au cœur de l'actualité sociale, politique et scientifique. Et pour cause, ils représentent plus du quart des terres émergées. Hyperarides ou semi-arides, chauds ou froids, côtiers ou d'altitude, constitués de sable ou de pierre, de sel ou de glace, ils abritent toujours de la vie, humaine ou non humaine. Ils s'étendent dans certaines régions et disparaissent dans d'autres… De la question climatique à la géopolitique en passant par l'agriculture et l'urbanisation, le FIG 2022 fait de la géographie la science des déserts pour en explorer toute la diversité !

Pays invité : le Portugal

Le Portugal c'est bien sur le vin de Porto, la morue, Cristiano Ronaldo. Mais au-delà des symboles de cartes postales et de magazines, c'est aussi des centaines de milliers de luso-descendants installés en France, une démocratie jeune et innovante et une culture qui rayonne à travers l'apport de multiples influences.

Parmi les 300 intervenants du Festival, retrouvez notamment

François-Xavier Fauvelle (historien et archéologue), Bruno Latour (sociologue et anthropologue), Gonçalo M. Tavares (auteur), Merieme Chadid (astronome et exploratrice), Etienne Davodeau (auteur), Roland Lehoucq (astrophysicien), Bérangère Cournut (auteure), Philippe Artières (historien), Emilie Aubry (journaliste), Delphine Papin (journaliste et géographe), Christian Grataloup (géohistorien), Lilia Hassaine (auteure), Bruno Doucey (écrivain et poète), Régis Belleville (aventurier et explorateur), Paul Claval (géographe), Damien Deville (auteur), Eric Fottorino (journaliste et écrivain), Géraldine Ruiz (journaliste itinérante), Mayline Strouk (géographe), Vincent Capdepuy (géohistorien)…

Julien Brachet, directeur scientifique 2022

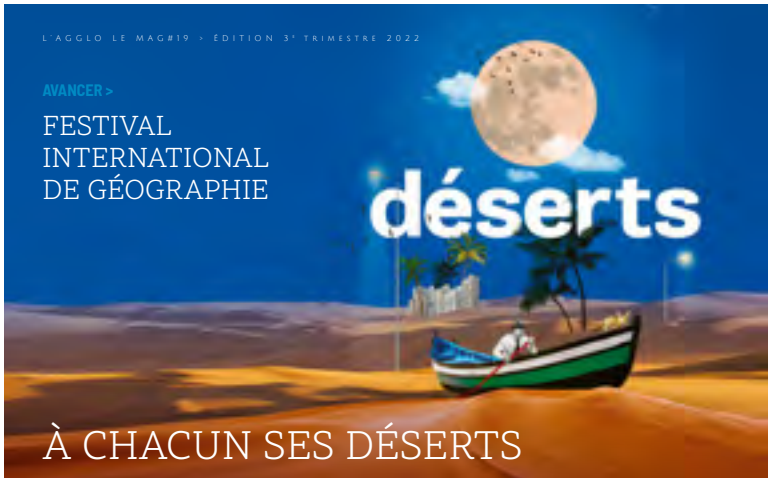
Julien Brachet est géographe à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et a été chercheur invité dans les universités de Niamey, d'Oxford et de N'Djamena, ainsi qu'à l'Institute for Advanced study de Princeton où il est actuellement en résidence.

Retrouvez toute l'actualité du prochain Festival sur : https://www.fig.saint-die-des-vosges.fr/

T.J.

AVANCER >

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE



À CHACUN SES DÉSERTS

La 33e édition du FIG, programmée les 30 septembre, 1er et 2 octobre 2022, s'annonce prometteuse. Le thème « déserts » choisi pour ce Festival donnera, n'en doutons pas, matière à développer une oasis d'accueil sur l'ensemble de l'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges !

S'ils évoquent une notion d'hostilité, et d'emblée de grands espaces arides, des dunes au sable brûlé par un soleil sous lequel se plaisent à vivre des scorpions, les « déserts » se déclinent au pluriel. On les rencontre de glace dans les régions polaires, recouverts de steppes ou de pierres sur de vastes étendues, mais pas seulement. Car on considère comme désert entre un quart et un tiers des terres émergées de la planète !

Les géographes appliquent leur science à définir les territoires, leurs climats, leurs biodiversités et leurs populations humaines. En conférences, tables-rondes et autres rencontres, ils auront à répondre aux questions qui ne manqueront pas d'être soulevées pendant le Festival. Dans certains cas, l'eau source de vie peut-elle entrer dans la catégorie des déserts ? Le chiffre zéro indique-t-il un désert ?

Depuis la publication en 1947 par le géographe Jean-François Gravier du célèbre ouvrage « Paris et le désert français », par analogie au vide et à l'abandon, la métaphore du désert est souvent appliquée à bien des déserts culturels, sociaux, démographiques, médicaux…

On peut aussi notamment parler de désert affectif.

Subtile perception à géométrie variable, mesurable selon le ressenti culturel et humain des uns et des autres. Un citadin peut percevoir une région rurale comme un désert. Tandis qu'à l'inverse une personne originaire de la campagne, des bords de mer, de la montagne, ou d'ailleurs, peut, elle, juger la ville comme un lieu stérile. La part forte de l'imaginaire par rapport à la réalité engagera la réflexion. Historien et archéologue français, spécialiste de l'Afrique, François-Xavier Fauvelle présidera cette 33e édition avec tout l'humanisme, le savoir, la rigueur et la vivacité d'esprit qu'on lui connaît.

Bienvenue au Portugal !

On se réjouit d'accueillir le Portugal, dont le choix pour pays invité tombe à pic avec la Saison France-Portugal, qui se tient depuis le 12 février jusqu'au 31 octobre 2022. Cette dernière s'inscrivant dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, elle est l'occasion de souligner la proximité et les solides liens d'amitié qui unissent nos deux pays.

Le FIG recevra avec intérêt ce pays européen dont la reprise économique et l'approche politique apaisée sont remarquées.

Au-delà des clichés, des centaines de milliers de luso-descendants sont installés en France et représentent une population courageuse et innovante, ayant une culture rayonnante. Réciproquement, environ trois millions de Français ont visité le Portugal en 2018 et les Français installés au Portugal représentent désormais la 7e communauté étrangère !

LES INTERVENTIONS SCOLAIRES

Parce que, par définition, la géographie donne des repères, le Festival porte une grande attention à la jeunesse. Il prend en charge totalement des interventions scolaires destinées aux élèves des maternelles, primaires et secondaires jusqu'au DUT de l'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges .

Cette année (les inscriptions préalables sont maintenant closes), soixante-cinq classes, soit plus de 1500 élèves, sont inscrites.

Les établissements scolaires de 15 communes du territoire sont concernés : Ban-de-Laveline, Étival-Clairefontaine, Lusse, Moussey, Moyenmoutier, Nayemont-les-Fosses, Provenchères-et-Colroy, Plainfaing, Raon-l'Etape, Raves, Senones, Saulcy-sur-Meurthe, Saint-Dié-des-Vosges, Saint-Michel-sur-Meurthe, Taintrux.

Les interventions ont lieu le vendredi (quelquefois le jeudi) du Festival, dans les écoles, sur le temps scolaire. Des lectures, des ateliers, des débats, d'exceptionnelles rencontres… avec un auteur, illustrateur ou géographe sont organisés.

Il s'agit ainsi d'offrir aux jeunes gens l'occasion de rompre avec l'ordinaire du cadre de la classe et d'inscrire ce moment comme un événement marquant, porteur de souvenirs et riche en découvertes.

Les élèves pourront apprécier les plaisirs de la lecture, écouter, voir, manipuler, découvrir, s'interroger et ainsi, grâce à la géographie, grandir dans leur approche du monde.

Il s'agit aussi de donner un élan aux lectures personnelles des jeunes et de les inciter à lire en dehors du temps scolaire en élargissant les propositions, en les motivant et en développant les compétences nécessaires. Et d'éveiller une saine curiosité, l'envie de découvrir l'univers d'un auteur, d'un illustrateur ou d'un géographe. Le temps consacré pourra créer des interactions entre lecteurs à l'intérieur d'un groupe de classe, de l'école, en famille, dans un lieu de lecture et avec l'un des 34 intervenants.

En découvrant la géographie sous des formes diverses et variées, en abordant la chaîne du livre et les métiers qui le constituent ainsi que les coulisses de son travail, qui sait, le FIG aura peut-être provoqué des vocations. À noter aussi que le FIG JUNIOR fait son retour !

Pour rester informé, vous pouvez vous abonner à l'actualité du Festival : www.sddv.fr/infolettre-fig

www.fig.saint-die-des-vosges.fr

@FIGSaintDie

@festival.international.geographie

@infoFIG

Un Festival géographiquement ouvert

Au moment où nous publions, tous les rendez-vous ne sont pas encore calés. Il n'est donc pas possible de les indiquer avec précision. Mais comme chaque année, et toujours davantage, le FIG sera présent dans de nombreux villages et villes de l'Agglomération (Raon-l'Etape, Etival-Clairefontaine, Senones…) pour des conférences et des rencontres. Il faudra donc être patient pour en connaître le détail et ensuite consulter, en ligne ou sur papier, le programme disponible à la mairie de Saint-Dié-des-Vosges et sur différents sites.

Le FIG s'ouvre également à la région. En partenariat avec la Région Grand Est et la SNCF, un train TER en provenance de Strasbourg et un second venant d'Épinal transporteront jusqu'à Saint-Dié-des-Vosges plus de 450 lycéens le vendredi matin.

Toute l'équipe autour de Victoria Kapps, directrice du Festival, travaille également avec le réseau Escales pour proposer des animations au sein de certaines médiathèques de l'Agglomération.

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

FIG : les lauréats des prix Amerigo-Vespucci sont connus

Les lauréats des prix Amerigo-Vespucci ont été dévoilés ce mardi. Les prix seront officiellement remis lors du Festival international de géographie. Il se déroulera les 30 septembre, 1er et 2 octobre à Saint-Dié-des-Vosges.

Les prix seront remis lors du FIG. Photo VM/Philippe BRIQUELEUR

Le Festival international de géographie approche à grands pas. Il était donc temps de dévoiler les prix Amerigo-Vespucci. Chose faite ce mardi dans la salle Carbonnar de Saint-Dié-des-Vosges.

Dans la catégorie roman, c'est « La taille des arbres » de Fabien Truong (éd. Rivages) qui a été désigné. Une décision qui a été prise dans la dernière ligne droite après une hésitation avec « L'autre moitié du monde » de Laurine Roux. « Ce qui a porté l'ouvrage de Fabien Truong, c'est le souci pédagogique de l'auteur. Le livre retrace l'histoire d'un enseignant qui accompagne ses élèves en voyage scolaire. Cela montre et dénonce, en quelque sorte, le manque de moyens dans l'Éducation nationale actuellement et le fait que certains enseignants, avec toutes sortes de réformes, n'ont plus la flamme pour exercer ce métier. Le souci écologique a aussi fait la différence », indique Gaston-Paul Effa, président du jury.

Bibliothécaire, journaliste, enseignant, lecteur, professeur… plusieurs corps de métier faisaient partie du jury (onze membres au total).

Le droit du sol, vainqueur du prix de la BD géographique

L'ouvrage intitulé « Le droit du sol » d'Étienne Davodeau (éd. Futuropolis) a, quant à lui, été désigné lauréat du prix de la BD géographique. Invitant le lecteur à s'interroger sur la responsabilité collective et l'avancement sur les questions énergétiques pour protéger « la peau du monde », il a particulièrement retenu l'attention du jury (composé de dix personnes).

« C'est une réflexion sur le temps qui passe et de ce que l'on laisse derrière nous. Le tout illustré sous forme de BD à travers le voyage de l'auteur. Il raconte également comment il a préparé son voyage, mais aussi ses rencontres. Ce livre est très géographique et très humain, c'est ce qui a fait pencher la balance », confie Louis Marrou, professeur à l'université de La Rochelle, mais également président du prix.

En ce qui concerne le prix jeunesse, il a été décerné à « Hokusai et le Fujisan » d'Éva Bensard e. Daniele Catalli (éd. Amaterra). « Le narrateur est le mont Fuji en personne. Il raconte la vie d'Hokusai, peintre japonais. On a accordé un prix spécial aussi au "Livre du feu" qui explore l'histoire des hommes et du feu et qui est notamment d'actualité », juge Françoise Marsal, présidente du prix jeunesse.

Pour rappel, cette 33e édition sera basée sur le thème du désert tandis que le pays invité sera le Portugal.

Bastien VIENNOT

30 SEPTEMBRE, 1ER ET 2 OCTOBRE

Comme un drone sur la géographie moderne

Pour pénétrer l'univers de l'Espace Géo-Numérique et s'y approprier la géographie moderne, inutile de coiffer le chapeau de Crocodile Dundee ou le bonnet rouge du Commandant Cousteau : le Festival International de Géographie est là pour vous y aider, le plus simplement du monde !

COMME UNE ÉVIDENCE

Julien Brachet est géographe à l'Institut de recherche pour le développement (UMR DevSoc, IRD-Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Il a été chercheur invité dans les universités de Niamey, d'Oxford et de N'Djamena, ainsi qu'à l'Institute for Advanced study de Princeton.

Ses connaissances, son travail de recherche et son approche du thème axé autour des «déserts», en font un directeur scientifique dont le travail porte sur l'organisation des sociétés sahariennes, ainsi que sur les mobilités vers et à travers le Sahara. Ses études des processus migratoires, des systèmes de transport ou encore des échanges commerciaux entre l'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord, montrent comment les populations s'adaptent aux durcissements des politiques de contrôle des mobilités en Afrique. Co-rédacteur en chef de la revue Politique africaine, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont «Migrations transsahariennes. Vers un désert cosmopolite et morcelé» (Le Croquant - 2009).

Durant les trois jours du Festival International de Géographie, les portes de l'Espace François-Mitterrand franchies, des exposants d'horizons divers (entreprises, institutions, universités, laboratoires de recherche…) inciteront les visiteurs à réaliser une approche du numérique, de l'informatique, de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, du développement durable, de l'architecture, de la construction, du transport… Véritable carrefour de rencontres, d'échanges et de dialogues, l'Espace Géo-Numérique offre une vue d'ensemble des méthodes et des outils utilisés par les géographes pour acquérir, traiter et représenter des données localisées à des fins d'analyses, de diagnostics et de prospectives territoriales.

Devenu incontournable durant le FIG, ce salon se présente comme une immense vitrine d'outils technologiques à l'attention du grand public, mais également à des chefs d'entreprises, du milieu médical, des élus, et diverses institutions susceptibles d'utiliser ces nouvelles technologies en capacité d'améliorer la qualité de vie. Appelé à devenir un événement annuel unique en France présentant tous les usages de la géomatique, le Salon de la géographie-numérique s'affichera comme un rendez-vous national et international développé avec de nombreux partenaires. Les Start-ups exerçant dans ce domaine d'activité apprécieront cette possibilité de rencontres et d'échanges entre une nouvelle génération d'entrepreneurs.

De l'audace, de l'audace… et de la curiosité, pénétrez l'Espace Géo-Numérique et soyez les aventuriers du FIG !

François-Xavier Fauvelle, président de la 33e édition

François-Xavier Fauvelle est un historien et archéologue français spécialiste de l'Afrique. Il est le premier professeur du Collège de France à détenir une chaire permanente et intégralement consacrée à l'histoire de l'Afrique ancienne. François-Xavier Fauvelle est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont «Le Rhinocéros d'or : histoires du Moyen-Âge africain» (2013, Grand Prix du livre d'histoire de Blois 2014, traduit en une douzaine de langues dont l'anglais, 2018, prix du «Medieval Book of the year»).

En 2009, il rejoint le laboratoire TRACES à l'université de Toulouse-II-Jean-Jaurès. Il y crée, avec François Bon et Caroline Robion-Brunner, le Pôle Afrique, équipe réunissant les archéologues africanistes et accueillant des doctorants en archéologie africaine, notamment ceux venus de pays africains.

Directeur de recherche de deuxième (2009) puis de première classe (2016), François-Xavier Fauvelle dirige le laboratoire TRACES de 2013 à 2017 et y accueille en 2016, comme président du comité organisateur, le 23e congrès de la Society of Africanist Archaeologists. Il est élu professeur au Collège de France en 2019.

Merieme Chadid, Grand Témoin

Merieme Chadid est une astronome, exploratrice et chercheuse en Antarctique. Elle enseigne et conduit les recherches scientifiques à l'Université Côte d'Azur et à l'université Nice-Sophia-Antipolis (France). Astronome de l'extrême, elle dirige des expéditions scientifiques au cœur de l'Antarctique avec pour mission d'installer un Observatoire de l'Univers. Merieme Chadid est l'un des premiers astronomes à avoir travaillé à l'installation du plus grand télescope du monde, le VLT, dans le désert d'Atacama au Chili. Par ailleurs, sa réalisation la plus remarquable est son travail en Antarctique, dans l'un des endroits les plus hauts, les plus froids et les plus inaccessibles du monde. Merieme Chadid contribue à la vulgarisation de la science et milite pour que les jeunes générations accèdent à la connaissance, au respect et à la paix. Ses documentaires sur la science ont été diffusés sur des chaînes de télévision internationales.

Ce qui vous attend lors de ce Festival

Etienne Davodeau est écrivain. Son œuvre alterne fictions et récits réalistes avec des histoires ancrées dans le réel, qui tracent des portraits extrêmement vivants de gens ordinaires. Il est notamment l'auteur de la trilogie «Un monde si tranquille», «Quelques jours avec un menteur», ou encore «Rural !» chez Delcourt. Il a publié «Lulu femme nue», adaptée récemment au cinéma. De nombreux prix jalonnent sa carrière.

Gonçalo M. Tavares est un auteur portugais. Après avoir étudié la physique, le sport et l'art, il est devenu professeur d'épistémologie à Lisbonne. Depuis 2001, il ne cesse de publier (romans, recueils de poésie, essais, pièces de théâtre, contes et autres ouvrages inclassables). Il a été récompensé par de nombreux prix nationaux et internationaux dont le Prix Saramago, le Prix Ler/BCP (le plus prestigieux au Portugal). Gonçalo M. Tavares est considéré comme l'un des plus grands noms de la littérature portugaise contemporaine. Son oeuvre est traduite dans une cinquantaine de pays.

Des rencontres, débats, conférences, tables rondes… seront au rendez-vous pendant les trois jours du Festival. Commencez une journée en compagnie d'un auteur lors d'un petit-déjeuner littéraire et prenez également le temps des rendez-vous littéraires dans les cafés du centre-ville.

Le **Salon du Livre Amerigo Vespucci**, vous en rêviez le FIG l'a fait ! Au parc Jean-Mansuy, sous un immense chapiteau, dans un espace aménagé et partagé, le Salon du Livre Amerigo-Vespucci accueille chaque année au moment du Festival plus de 40 éditeurs et une multitude d'auteurs en dédicace. Les éditeurs de sciences humaines y côtoient les revues, les laboratoires, les éditeurs de voyage, de fiction, ou encore de jeunesse. Romanciers, géographes, historiens, essayistes et illustrateurs vous donnent rendez-vous pour cette grande fête du livre, gratuite et ouverte à tous.

Un retour à l'intention du jeune public, le FIG Junior fait son retour devant l'Espace François-Mitterrand, samedi et dimanche uniquement.

Place à la gastronomie, (place du Marché) avec le Chapiteau Gourmand et les chalets du Parcours du Goût, des producteurs d'ici et d'ailleurs triés sur le volet proposeront leurs petites merveilles gustatives. Ne manquez pas l'occasion d'aller à leur rencontre. On y retrouvera des producteurs, agriculteurs et artisans et une épicerie portugaise avec ses produits et spécialités typiques tout droit venus du Portugal. Des repas conviviaux seront également servis à KAFE.

Chapiteau du Portugal, l'association franco-portugaise de Saint-Dié-des-Vosges, sera présente au Festival et proposera, parc Jean-Mansuy sous un chapiteau dédié, une ambiance portugaise festive et conviviale. Durant les trois jours, les festivaliers pourront se régaler et festoyer à la portugaise. On se réjouit d'avance ! Au menu, travers de porc, morue, poulet mariné, cochon de lait… sans oublier les sardines grillées !

Spectacles, concerts, expos… Vous n'aurez que l'embarras du choix entre les expos, «Lisbonne» par la BNF et «Lisbonne-Porto : regards croisés» par Chambre à part au Musée, «Un souffle, une brise, une intrigue …» de Joseph Bey à l'Espace des Arts Plastiques, «Les déserts vus de l'espace» par le CNES à l'Espace Géo-Numérique, «Apprivoiser le désert : Trajectoires sahariennes» par Alain et Berny Sèbe au cloître… Pour les concerts, à choisir entre «Fado Pop» de Carina Salvado en trio guitare électrique, chant, contrebasse ou «Tigadrine», ensemble marocain de la région de Guelmim aux portes du désert, ou encore «Fado» de Tania Raquel Caetano et Salim Beltitane Trio, percussionniste franco-algérien, il y a de quoi se remplir les oreilles. Quant aux spectacles, La Cie Changer L'Air proposera «Contes de sable», histoire de la plus petite mamie du monde, et Leonardo Ferreira de la Cie Errancia sera le trait d'union entre son pays d'origine le Portugal et son pays d'accueil, la France. Vous allez vous régaler !

MIA COUTO, PRÉSIDENT DU SALON DU LIVRE

Fils du poète portugais Fernando Couto, Mia Couto est né au Mozambique en 1955. Après avoir étudié la médecine et la biologie, il s'engage aux côtés du FRELIMO en faveur de l'indépendance du pays, devient journaliste puis écrivain. Il travaille actuellement comme biologiste, spécialiste des zones côtières, et enseigne l'écologie à l'université de Maputo. Pour Henning Mankell, «il est aujourd'hui l'un des auteurs les plus intéressants et les plus importants d'Afrique».

Ses romans écrits en portugais sont traduits dans plus de 30 pays. Il a reçu de nombreux prix pour son œuvre, dont le Prix de la francophonie 2012, le prix Camões 2013, le prix Neustadt 2014 (Allemagne), il a également été finaliste de l'Impac Dublin Literary Award et du Man Booker Prize en 2015.

LE FESTIVAL

Plus d'infos sur :
www.fig-saint-die-des-vosges.fr

Pour suivre toute l'actualité du Festival International de Géographie, abonnez-vous ici : http://sddv.fr/infolettre-fig

Prix Amerigo Vespucci

Et les lauréats du chapitre 2022 sont…

Le mardi 30 août dernier, le jury a délibéré et décerné les trois prix Amerigo Vespucci en fin de matinée du côté de la salle Carbonnar. Ces prix littéraires récompensent chaque année des ouvrages portant sur le thème de la géographie, de l'aventure et du voyage.

Lauréat du prix Amerigo Vespucci :

Le Prix Amerigo Vespucci récompense le ou les auteurs d'un roman ou d'un récit de voyage ou d'aventure, destiné à un public adulte.
Son jury, composé de journalistes, d'écrivains, de libraires, de bibliothécaires et du lauréat de l'année précédente délibérera fin août. Le Prix, doté de 1500 euros, sera officiellement remis lors du Festival au Salon du Livre Amerigo Vespucci le 1 octobre prochain à l'Hôtel de Ville de Saint-Dié-des-Vosges.
Le prix a été décerné à l'ouvrage « La taille des arbres » de Fabien Truong aux éditions Rivages. Vietnam, Nouvelle-Calédonie.
À travers deux voyages en étoile depuis la ville de Saint-Denis, Fabien Truong revisite l'histoire coloniale et ses traumas. En compagnie d'enfants du bitume et de l'immigration, il part dans le vert des forêts tropicales sur les traces d'un grand-père absent pour découvrir la tendresse au cœur de la violence du monde. L'auteur confirme ici son talent d'observateur pour dépeindre avec sensibilité la quête de nos racines.

Prix Amerigo Vespucci Jeunesse 2022

Le Prix Amerigo Vespucci Jeunesse récompense le ou les auteurs d'un ouvrage documentaire destiné aux jeunes lecteurs traitant les thématiques de l'aventure, du voyage ou des ailleurs.
Son jury, composé d'écrivains, de journalistes, de libraires, de bibliothécaires et d'une classe d'élèves délibérera fin août. Le Prix, doté de 1500 euros, sera officiellement remis lors du Festival au Salon du Livre Amerigo Vespucci.
Cette année, il a été décerné à l'ouvrage « Hokusai et le Fujisan » d'Eva Bensard et Daniele Catalli aux éditions Amaterra. Le Fujisan, montagne sacrée du Japon, raconte la vie d'Hokusai, ce fou de dessin, qui l'a représenté des dizaines de fois, de près comme de loin, dans La Vague, à l'aube ou au crépuscule, sous la neige ou l'orage…

Prix Amerigo Vespucci de la BD Géographique 2022

Le Prix Amerigo Vespucci de la BD Géographique récompense le ou les auteurs d'un roman graphique ou d'une bande dessinée de voyage, d'aventure, de découverte… et de tout thème en lien avec la géographie.
Son jury, composé de professionnels de la BD, du livre et du monde du voyage délibérera fin août. Le Prix, doté de 1500 euros, sera officiellement remis lors du Festival au Salon du Livre Amerigo Vespucci.
Un prix décerné à l'ouvrage « Le droit du sol » d'Etienne Davodeau aux éditions Futuropolis.
En juin 2019, Étienne Davodeau entreprend, à pied et sac au dos, un périple de 800 km, entre la grotte de Pech Merle et Bure.
Des peintures rupestres, trésors de l'humanité encore protégés aux déchets nucléaires enfouis dans le sous-sol, malheur annoncé pour les espèces vivantes. Étienne Davodeau, sapiens parmi les sapiens, interroge notre rapport au sol. Marcheur-observateur, il lance l'alerte d'un vertige collectif imminent et invite à un voyage dans le temps et dans l'espace.
De quelle planète les générations futures hériteront-elles ? Qu'allons-nous laisser à celles et ceux qui naîtront après nous ? Comment les alerter de ce terrible et réel danger pour leur survie ?
Il est de notre responsabilité collective d'avancer sur les questions énergétiques pour protéger la « peau du monde ».
Rendez-vous donc le 1er octobre pour la remise officielle des prix.

T.J.

Les membres du jury étaient récemment réunis à la Tour de la Liberté

Le prix Amerigo Vespucci a été décerné à l'ouvrage « La taille des arbres » de Fabien Truong.

Prix Amerigo Vespucci Jeunesse 2022 décerné à l'ouvrage « Hokusai et le Fujisan ».

Le Prix Amerigo Vespucci de la BD Géographique décerné à l'ouvrage « Le droit du sol » d'Etienne Davodeau.

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

FIG : à quoi s'attendre pour cette 33e édition ?

La 33e édition du Festival international de géographie se dévoile un peu plus, à moins de trois semaines de son coup d'envoi. Plus de 240 rendez-vous autour de la thématique des déserts et du Portugal sont prévus sur les trois jours de ce temps fort organisé du 30 septembre au 2 octobre. On fait le point sur ce qui vous attend.

C'est dans moins de trois semaines que le Festival international de géographie reviendra sur le devant de la scène, du 30 septembre au 2 octobre. Alors que le programme détaillé sera disponible dès ce lundi, les grandes lignes de cette manifestation d'ampleur qui se veut accessible à tous, ont été dessinées lors d'une conférence de presse au bar La Boussole. 200 intervenants et 240 rendez-vous sont prévus sur trois jours.

Les visiteurs pourront retrouver la place de la gastronomie et l'espace géo-numérique, tout comme les auteurs (Étienne Davodeau, Olivier Weber, Émilie Aubry, Gonçalo M. Tavares, Olivier Truc…) et éditeurs présents au salon du livre Amerigo-Vespucci.

Déserts

Sahara, Gobi… Parler des déserts, thématique de cette 33e édition, revient à penser immédiatement au sable chaud, aux terres arides. « Ce sont aussi des espaces habités », fait valoir Thibaut Sardier, président de l'ADFIG. Et d'ajouter : « Des gens inventent des solutions pour continuer à habiter dans ces déserts malgré la chaleur, le manque d'eau. » Ce qui pourrait servir d'éclairage sur des problématiques. Les déserts, ce sont aussi les ressources (pétrole, terres rares…) qu'ils contiennent, la géopolitique qui y est liée, l'Arctique et l'Antarctique mais aussi les déserts démographiques, médicaux, urbains. Et même les planètes (d'où la pleine Lune sur l'affiche du FIG).

Portugal

Pays invité, le Portugal sera évidemment à l'honneur, d'autant que l'événement est labellisé Saison croisée France-Portugal. Un chapiteau « Viva Portugal » sera dressé avec le soutien de l'association franco-portugaise de Saint-Dié, l'épicerie lusitanienne se dégustera place de la gastronomie. Il est aussi question de dresser un « portrait géographique à jour » (jeunesse, valeurs, aménagement du territoire) avec des géographes français et portugais, d'aller aussi « au-delà des clichés en assumant que ces clichés existent » (maçon, concierge, Fatima, football).

Le FIG dressera un « portrait géographique à jour » du Portugal, pays invité de cette 33e édition. Photo VM/Florent SEILER

Têtes d'affiche

Président du FIG 2022, l'historien François-Xavier Fauvelle, spécialisé dans l'histoire de l'Afrique, planche sur l'histoire du Sahara. Grand témoin, astronome franco-marocaine, astrophysicienne, exploratrice et chercheuse en Antarctique, Merieme Chedid travaille à l'implantation de télescopes dans des déserts. Intéressée par les histoires de migrations, la comédienne d'origine portugaise Barbara Cabrita, aperçue dans la série RIS Police scientifique, ou dans le film La Cage dorée, figure aussi au rang des invités. L'écrivain et poète mozambicain Mia Couto présidera quant à lui le salon du livre.

David HENRY

Saint-Dié-des-Vosges

8

Et le rideau s'est levé sur le FIG 2022

La 33ème édition du Festival de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges se déroulera les 30 septembre, 1er et 2 octobre prochains. Le voile se lève sur la programmation de cet événement phare du territoire. Entre rendez-vous scientifiques et grands moments populaires.

C'est bientôt

Et le rideau s'est levé sur le FIG 2022

« *C'est une question que l'on m'a posé régulièrement ces derniers temps : « est-ce que le FIG continuera à vivre avec un nouveau maire ?* » Naturellement que le festival va vivre. Et aujourd'hui, si cette réunion a lieu à Saint-Dié-des-Vosges, c'est parce que le FIG appartient aux Déodatiens. Il sera doublement riche car le pays invité, le Portugal, va nous amener de nombreuses animations à travers la ville. Pour les membres de la communauté portugaise de Saint-Dié-des-Vosges, leur seul objectif et de faire « *mieux* » que lorsque la Belgique avait été invitée. Et pour le moment, la situation sanitaire nous laisse espérer un festival normal. »
C'est autour du premier magistrat Bruno Toussaint que le voile s'est levé sur cette 33ème édition du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges en présence du président de l'ADFIG, Thibaut Sardier, la secrétaire Jacqueline Fresse, de la directrice du FIG, Victoria Kapps, et le coordinateur du Salon du Livre, Olivier Huguenot.
C'est autour du thème des « *déserts* » que l'événement s'articulera. « *Les régions désertiques représentent entre un quart et un tiers des terres émergées de la planète. Encore faut-il s'entendre sur les manières dont on les définit : au-delà du seul taux d'aridité, il est aussi possible de prendre en compte la flore, la faune ou la présence humaine historique et contemporaine.*

Les 30 septembre, 1er et 2 octobre

Et nous voilà immédiatement plongés au cœur de la discipline qu'est la géographie, qui s'intéresse tant à la morphologie terrestre au aux climats qu'aux écosystèmes et aux sociétés humaines.
Qualifié de « *pays de tous les possibles* » par Courrier International en 2019, le Portugal est un pays européen vanté dans la presse pour sa reprise économique et l'absence de populisme. Au-delà de cette belle image, qu'est-ce-que les géographes ont à nous apprendre sur ce pays, ses habitants, son environnement, sa culture ? En donnant la parole aux géographes, le FIG s'intéressera aussi à la longue histoire des migrations : du Portugal vers la France, notamment au temps de la dictature, ou de la France vers le Portugal. « *C'est un portrait géographique mis à jour qui vous sera proposé* », ajoute Thibaut Sardier. Tables-rondes, conférences, débats, ateliers, expositions, cinéma, spectacles, animations, lectures, dédicaces, c'est un rendez-vous particulièrement riche qui vous attendra les 30 septembre, 1er et 2 octobre prochains.

« Déserts » et Portugal

En marge d'une pluie de remerciements, Victoria Kapps a tenu a souligner la labellisation de ce festival « *saison croisée France Portugal* », soutenue par l'Institut

Français et le Ministère de la Culture au Portugal, qui a notamment permis d'inviter des experts portugais.
Parmi les grands noms, on retiendra celui du présidente François-Xavier Fauvelle, historien et archéologue français spécialiste de l'Afrique, celui de l'astronome, exploratrice et chercheuse en Antarctique, Merieme Chadid, Grand Témoin, de l'écrivain et poète de langue portugaise, Mia Couto, président du Salon du Livre, ceux d'une centaine d'auteurs présents sur ce dernier, de près de 70 éditeurs et libraires ou encore de l'actrice Barbara Cabrita.
Le Salon du Livre, la plus grande librairie de géographie et de voyage de France, se tiendra sous un chapiteau de 1 250 m2 sous la Tour de la Liberté, on y ajoute un espace géo-numérique, la traditionnelle place de la gastronomie, un chapiteau « *Viva Portugal* » mené par l'association franco-portugaise de Saint-Dié-des-Vosges, ou encore le retour du FIG Junior les samedi et dimanche.
Suivez l'actualité du festival sur : www.fig.saint-die-des-vosges.fr

Tony JACQUOT

Dans le cadre du Festival International de Géographie

Deux conférences avec l'association Budé

Le vendredi 30 septembre à 17 h 15
« *L'origine du Portugal : la définition des frontières* » par Michel Chandeigne, éditeur, spécialiste du monde lusophone. Le royaume du Portugal est proclamé en 1140 par le Capétien Henri de Bourgogne. Ainsi se constitue un État dont les frontières sont les plus anciennement fixées en Europe.

« L'origine du Portugal : la définition des frontières » par Michel Chandeigne.

Le samedi 1er octobre, en lien avec l'association « *Il est encore temps en Déodatie* »
« *Du désert de la reconnaissance des maladies mentales au désert blanc* », témoignage d'Abigail Barrand. En France, les témoignages et les combats sont encore nécessaires pour faire reconnaître et accepter certaines maladies mentales. Abigail Barrand présente son parcours : le diagnostic de la maladie, sa reconnaissance et sa prise en charge mais aussi sa façon de rebondir et de se reconnecter à l'humain par les voyages en auto-stop et notamment celui qui l'a conduit au cercle polaire.

Une troisième conférence est prévue, le 21 octobre
« *Restaurer la montagne* » par Hervé Gasdon, ancien responsable service RTM à l'ONF. Le sujet porte sur la restauration des terrains de montagne dans les Alpes du Sud au XIXème siècle avec l'action de Prosper Demontzey, ingénieur des Eaux et Forêts originaire de Saint-Dié.
Présentation de la conférence « *Restaurer la montagne et le temps des forestiers - 1827-1914* »

Hervé Gasdon devant le torrent de Bragousse (05)

« Restaurer la montagne » par Hervé Gasdon, ancien responsable service RTM à l'ONF.

Intervenant : Hervé Gasdon : forestier en retraite a exercé à l'Office National des Forêts (ONF) et était responsable territorial du service de restauration des terrains en montagne (RTM) de l'Embrunais dans les Hautes-Alpes.
Support : montage Power Point d'une durée de 1 h 30 mn.
Contenu : les différents risques naturels liés à la montagne (avalanches, crues torrentielles, glissement de terrain, chute de blocs, érosion) seront présentés à la fois sous l'aspect technique et sous l'aspect historique avec la présentation photographique des événements majeurs dans les Hautes-Alpes.
Puis seront abordées les causes du déboisement avant le XIX siècle ainsi que l'histoire du reboisement et de la restauration des terrains en montagne au XIX siècle. Cela sera aussi l'occasion de faire une brève histoire des forêts
En effet les Hautes-Alpes, ainsi qu'une grande partie des montagnes, avaient été fortement déboisées au cours des siècles précédents provoquant une recrudescence des phénomènes naturels en particulier les crues torrentielles. L'histoire du reboisement correspond, pour la montagne, au temps des forestiers entre 1827, publication du code forestier, et 1914, début de la grande guerre. Cette partie sera abordée au travers de nombreuses photos datant de la fin du XIX e siècle.
Il sera aussi évoqué les relations entre les populations montagnardes et les forestiers tout au long de ce XIX siècle.

PUBLIREPORTAGE - PHOTOS ©ALAIN ET BERNY SÈBE, MERIEME CHADIDI/DR

FIG, entre déserts et Portugal

Pour sa 33e édition, qui se tiendra vendredi 30 septembre, samedi et dimanche 1er et 2 octobre, le Festival International de Géographie (FIG) de Saint-Dié-des-Vosges traitera des « Déserts », le Portugal en pays invité.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE de Saint-Dié-des-Vosges

Fondé en 1990, le Festival International de Géographie est devenu, avec les années, l'un des festivals les plus importants du Grand Est. Fête de la géographie, il est le théâtre d'échanges passionnants entre géographes, chercheurs, universitaires, enseignants, écrivains, illustrateurs et le grand public. Espace d'ouverture au monde, il transforme chaque année Saint-Dié en capitale de la géographie, et université à ciel ouvert ! Précision d'importance : rencontres, tables rondes, lectures, conférences… toutes les manifestations sont gratuites et en accès libre dans la limite des places disponibles (billetterie ouverte 30 minutes avant chaque rendez-vous). Géographes en herbe et explorateurs aguerris, précipitez-vous !

© Alain et Berny Sèbe

© Merieme Chadidi, astronome exploratrice et astrophysicienne

À chaque édition, son thème phare, et ce sont les « Déserts » qui concentreront, cette année, l'essentiel des débats. « Donner à voir et à comprendre la diversité des déserts du monde » : Julien Brachet, directeur scientifique 2022, s'en est fait la promesse. Une ambition qui, pour être tenue, nécessitera de s'unir pour saisir la complexité de ces espaces arides, mettre en lumière des manières de vivre dans ces espaces (où la vie, en dépit de ce que l'on pourrait croire, existe bien), explorer l'importance insoupçonnée des déserts sur le plan géopolitique, et plonger dans les créations artistiques qui en sont inspirées…

SAISON CROISÉE FRANCE-PORTUGAL

À chaque édition, son pays invité ! L'inscription du FIG dans la Saison croisée France-Portugal – décidée par le Président de la République française et le Premier ministre portugais, dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, pour souligner la proximité et l'amitié liant ces deux États – sera l'occasion de mettre en lumière les multiples collaborations entre artistes, chercheurs, intellectuels, étudiants ou entrepreneurs… de donner la parole aux géographes francophones spécialistes du Portugal… de s'intéresser à la longue histoire des migrations du Portugal vers la France, et de la France vers le Portugal… d'explorer la présence portugaise en France, la question de la langue portugaise, les atouts du Portugal au XXIe siècle, les spécificités du réseau de peuplement lusitanien… le tout, à travers une programmation riche de manifestations regardant toutes dans la même direction.

LES PERSONNALITÉS PRÉSENTES

- **Président du FIG 2022** : François Xavier Fauvelle, Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'Histoire et archéologie des mondes africains
- **Grand témoin** : Merieme Chadid, astronome, exploratrice et astrophysicienne
- **Prix Vautrin-Lud 2022** : Michael Storper, géographe économique
- **Président du Salon du Livre** : Mia Couto, journaliste, écrivain et biologiste

Le Portugal sous toutes ses formes

Littérature, cinéma, expositions… Le FIG, c'est aussi tout ça ! Zoom sur quelques-unes des manières dont le Portugal viendra à vous.

Mia Couto © Philippe Matsas

Gonçalo M.Tavares © Joana Caiano

MIA COUTO, PRÉSIDENT ÉMÉRITE DU SALON DU LIVRE

Fils du poète portugais Fernando Couto, Mia Couto est né au Mozambique en 1955. Après avoir étudié la médecine et la biologie, il s'engage aux côtés du FRELIMO (Front de Libération du Mozambique) en faveur de l'indépendance du pays, devient journaliste puis écrivain. Il travaille actuellement comme biologiste, spécialiste des zones côtières, et enseigne l'écologie à l'université de Maputo. Henning Mankell dit de lui qu'il est « l'un des auteurs les plus intéressants et les plus importants d'Afrique ». Ses romans, auquel s'est récemment ajouté « Le Cartographe des absences » (Métailié), sont traduits dans 30 pays. Son œuvre a été récompensée, en 2012, Prix de la Francophonie.
Président du Salon du Livre de cette édition 2022 du FIG, Mia Couto fera l'objet d'un « Grand Entretien », programmé samedi 1er octobre à 11h30 au Musée Pierre-Noël.
Il échangera également sur le thème du « Mozambique : mémoires coloniales du Portugal » avec Isabela Figueiredo, auteur de « Carnet de mémoires coloniales » (Chandeigne), et Yves Léonard, historien et auteur de « Histoire de la nation portugaise » (Tallandier), lors d'une rencontre programmée samedi à 17h dans le Grand Salon de l'Hôtel de Ville.

Parmi les temps forts du salon littéraire, vendredi à 15h30, au Musée Pierre-Noël, Yves Léonard, historien et enseignant à Sciences Po Paris, Victor Pereira, historien, Valério Romao, romancier se réuniront pour évoquer « La révolution des œillets », révolte des militaires portugais qui mit fin à un demi-siècle de dictature salazariste.
Un Grand Entretien avec Gonçalo M. Tavares, poète romancier portugais considéré comme l'un des grands noms de la littérature contemporaine, aura lieu samedi à 14h00 dans le Grand Salon de l'Hôtel de Ville. Distingué à de multiples reprises dans le monde lusophone, il a reçu en France le Prix du meilleur livre étranger pour « Apprendre à prier à l'ère de la technique ». Son œuvre, récemment étoffée de « Mythologies » aux éditions Viviane Hamy, son dernier-né, est traduite dans une cinquantaine de pays, et donne à penser le monde autrement.

LES ÉDITIONS CHANDEIGNE À L'HONNEUR

Créées par Anne Lima et Michel Chandeigne en 1992, d'abord spécialisées dans les récits de voyage, les éditions Chandeigne ont diversifié leurs collections en publiant, à destination du public français, de grandes œuvres du monde lusophone. Entre Portugal, Brésil, Angola, Mozambique, et Cap-Vert, l'exploration se veut littéraire, mais également poétique, historique et artistique. Des choix éditoriaux originaux donnant à voir la grande richesse et la complexité de ce monde lusophone, portés par une élaboration et une fabrication extrêmement soignées.
Signalons qu'une carte blanche sera donnée aux éditions Chandeigne samedi à 13h30, Tour de la Liberté ! Anne Lima et Michel Chandeigne, ses deux fondateurs, ainsi que Mylène Contival, assistante éditoriale et auteur aux Editions Chandeigne, évoqueront la naissance et le fonctionnement de cette maison d'édition toute tournée vers la lusophonie, et les enjeux matériels et intellectuels liés à la publication d'œuvres étrangères en France.

AHENEAH

© R-Reddy Unsplash

© Alain et Berny Sèbe

PUBLIREPORTAGE - PHOTOS © ALAIN ET BERNY SÈBE, PHILIPPE MATSAS, JOANA CAIANO, R-REDDY UNSPLASH, DR

Sélectionné, en 2021, pour le Prix Femina Etranger, « Carnet de mémoires coloniales » aux éditions Chandeigne est le récit biographique d'Isabela Figueiredo, ouvrage dans lequel elle revient sur son enfance africaine, et propose un regard littéraire inédit et puissant sur l'expérience postcoloniale. La journaliste puis professeur, désormais exclusivement écrivaine, se prêtera au jeu du Grand Entretien dimanche à 15h30 Tour de la Liberté.

PROJECTIONS ET RENCONTRES

Et quand le FIG fait son cinéma, cela se traduit par une projection-rencontre au Cinéma Excelsior, samedi à 16h00, celle de « La Cage dorée », comédie de Ruben Alves mettant en scène Maria et José Ribeiro, concierges portugais des beaux quartiers parisiens, auquel il est proposé un retour au pays. La projection sera suivie d'un échange avec l'une de ses actrices, Barbara Cabrita, dont le visage est connu de bon nombre de téléspectateurs. Fille d'un exilé portugais, elle s'est passionnée pour le sujet de l'immigration portugaise au point de préparer un documentaire, voire une série entière. Notons que la comédienne participera à d'autres rencontres, parmi lesquelles une table ronde réunissant Victor Pereira, historien, et Dulce Pimentel, géographe, samedi 1er octobre à 10h sous le chapiteau des Grands Moulins. Thème choisi ? « Le Portugal comme interface de migrations ».
Autre film à voir absolument, l'audacieux « Feu Follet » ! Présentée à la Quinzaine des réalisateurs du dernier Festival de Cannes, la comédie musicale signée Joao Pedro Rodrigues, sera diffusée le dimanche à 11h00. S'en suivra un échange avec Raphaël Nieuwjaer, critique du cinéma.

EXPOSITIONS EN CASCADE

Le FIG, c'est également toute une série d'expositions ! Parmi celles présentées cette année figure « Portugal », dans laquelle le collectif Chambre à part donne à voir les regards croisés de six photographes sur les deux grandes villes du Portugal, à raison de dix images par photographe accompagnées d'extraits d'auteurs portugais, Miguel Torga et Fernando Pessoa. Autre exposition présentée au sein du Musée Pierre-Noël, « Lisbonne » comprend vingt-cinq œuvres originales issues des collections de la BNF (les deux expositions sont à voir jusqu'au 1er janvier 2023).
Évoquons encore le « Sketch Tour Portugal », projet qui a invité 24 Urban Sketchers de diverses nationalités à partir en voyage et faire connaître le pays à leur manière. En 2021, le Sketch Tour nouvelle édition conjugue le dessin à l'écriture, et associe Uban Sketchers et écrivains portugais (œuvres à voir au Salon du Livre).
Au sein du Musée Pierre-Noël, une Fresque éphémère de AHENEAH se créera, en public, vendredi 30 septembre et samedi 1er octobre ! Jeune artiste urbaine portugaise, AHENEAH offre son histoire et sa vision des déserts en combinant points de croix appris de ses grands-mères et supports numériques et analogiques. Son travail, consistant à déconstruire une technique traditionnelle pour en faire un graphisme contemporain reliant les cultures et les générations, est visible au Portugal, mais également en Espagne, en France et au Royaume-Uni.
Du côté des déserts, l'exposition « Apprivoiser le désert : Trajectoires sahariennes » visible au cloître est fondée sur l'immense collection iconographique d'Alain et Berny Sèbe, père photographe de grands reportages et fils universitaire. Cette exposition combine l'image et la plume pour révéler pourquoi un biotope aussi exigeant peut se révéler fourmillant de vie…

Une épopée à vivre en famille

Les amateurs de spectacles vivants ne seront pas en reste ! Comme chaque année, le FIG fait la part belle aux prestations live et concerts.

Côté animations, tout a été pensé pour réjouir le grand public, en s'adressant à toutes les générations ! Vendredi à 19h45 au Musée Pierre-Noël, présenté par Agnès Pellerin, chercheuse, auteur d'un ouvrage intitulé « Le Fado » (Chandeigne), un concert de Fado réunira sur scène la chanteuse Tania Raquel Caetano, accompagnée de Philippe de Sousa à la guitare portugaise et de Pompeu Coehlo à la guitare classique. Tous trois reprendront des morceaux de grands maîtres de la guitare portugaise allant de Armandinho à Carlos Paredes, en passant par Jaime Santos, José Nunes ou Fontes Rocha.
Autre évènement qui fera se presser les amateurs de musique sous le chapiteau des Grands Moulins samedi à 19h : « Fado pop ! », concert nommé d'après le nouvel opus de Carina Salvado, musicienne franco-portugaise. En trio guitare électrique, chant, contrebasse, celle qui incarne à merveille cette génération de fadistes réussissant l'exploit d'enrichir cette musique traditionnelle d'influences contemporaines rock, pop et jazz, fera découvrir au public sa musique moderne chargée d'un blues portugais.
Samedi à 17h00 et dimanche 2 octobre à 14h30, Cloître de la Cathédrale, la Compagnie Errance profitera d'une carte blanche. À l'aide de 12 cordes, Léonardo Ferreira, acrobate, se fera le trait d'union, poétique, entre son pays d'origine, le Portugal, et son pays d'accueil, la France.

Tania Raquel Caetano © David Rito

Carine Salvado © Drichos

PUBLIREPORTAGE - PHOTOS © DRICHOS, DAVID RITO, DR

CARTE HUMAINE GÉANTE ET ATELIER MONTGOLFIÈRE

Si le temps le permet, Louis Marrou, géographe, vous invitera à le rejoindre samedi à 11h45 Place du Général de Gaulle, pour constituer une « Carte humaine géante du Portugal » de 30 mètres sur 15. Parmi les activités jeune public qui animeront, samedi et dimanche toute la journée, le Chapiteau dédié, « Ma Montgolfière en papier », atelier animé par Yves Fessler, de l'association Au grès du vent, invitera les participants à construire leur mini montgolfière en papier et à découvrir l'histoire du célèbre Portugais Bartolomeu Lourenço de Gusmeo, inventeur de l'aérostation, « machine volante » ancêtre de la montgolfière. De son côté, Quentin Armand, artiste plasticien, présentera ses dessins dans le cadre d'une exposition déployée à l'intérieur d'une véritable montgolfière !
À l'honneur sur tous les plans, le Portugal le sera également en matière de gastronomie, grâce à la présence aux fourneaux, tout au long de l'évènement, de l'association franco-portugaise de Saint-Dié-des-Vosges ! Installée au sein du Parc Jean-Mansuy, elle vous proposera, dans une ambiance festive et conviviale, de savourer travers de porc, morue, poulet mariné, cochon de lait, et indépassables sardines grillées. Une proposition gourmande qui se complétera, Place du Marché, d'une épicerie portugaise. Installée en plein cœur du Chapiteau Gourmand, elle vous fera, elle aussi, découvrir produits et spécialités typiques !

Le Portugal s'apprend !

Depuis qu'il existe, le FIG n'a de cesse de vouloir nous faire découvrir, comprendre, apprendre. Cette année encore, il nous enseignera à regarder le monde différemment… et le Portugal, de plus près.

En cette saison menée entre déserts et Portugal, l'équipe organisatrice du Festival s'est, comme à son habitude, entourée de géographes et universitaires experts. S'agissant du Portugal, la programmation scientifique s'organisera autour de 6 tables rondes.
Vendredi à 11h au Cinéma Empire, « ***Portugal, inventer les valeurs du 21e siècle !*** » fera le portrait d'une société portugaise prenant à bout de bras les grands enjeux de demain.
A 14h à l'IUT, « ***Lisbonne, Porto et le « désert » portugais ?*** » amènera les experts présents à discuter des déséquilibres du territoire portugais (Nord/Sud, littoral/intérieur) et du défi qu'ils représentent pour la société. A 16h à l'IUT, « ***Le territoire face aux incendies : regards croisés Portugal/France*** » relèvera de l'échange d'expériences sur des enjeux brûlants.
Samedi à 10h au Chapiteau des Grands Moulins, « ***Le Portugal comme interface de migrations*** » mettra en évidence le rôle de carrefour des migrations du Portugal, en analysant la nature et le sens des nouveaux flux migratoires.
A 15h au Chapiteau des Grands Moulins, « ***Portugal, le pays où murs et trottoirs parlent*** » dira à quel point azulejos, fresques politiques, street-art et peintures murales reflètent la créativité du pays.
A 16h45, au Temple, « ***Être jeunes au Portugal aujourd'hui*** » questionnera la façon dont les jeunes Portugais, toujours moins nombreux et toujours mieux formés, peinent à trouver leur place dans une société en mutation permanente.
Dimanche à 13h30, « ***Destination Portugal, atours et atouts touristiques*** » interrogera l'évolution du tourisme dans un pays considéré comme attractif, sûr et accueillant.

www.fig.saint-die-des-vosges.fr • facebook : festival.international.geographie • Twitter : FIGSaintDie

3 questions à Louis Marrou

Géographe, coordonnateur de la programmation scientifique sur le Portugal

Pourquoi avoir fait du Portugal le pays invité ?

Le FIG le voulait depuis longtemps ! Le Portugal compte de nombreux géographes, et entretient avec la France des relations fortes, dont témoigne la Saison Croisée France-Portugal. Durant onze mois, nous avons donc travaillé à mobiliser les géographes français spécialistes du Portugal ainsi que nos collègues portugais, dont une demi-douzaine ont répondu présents.

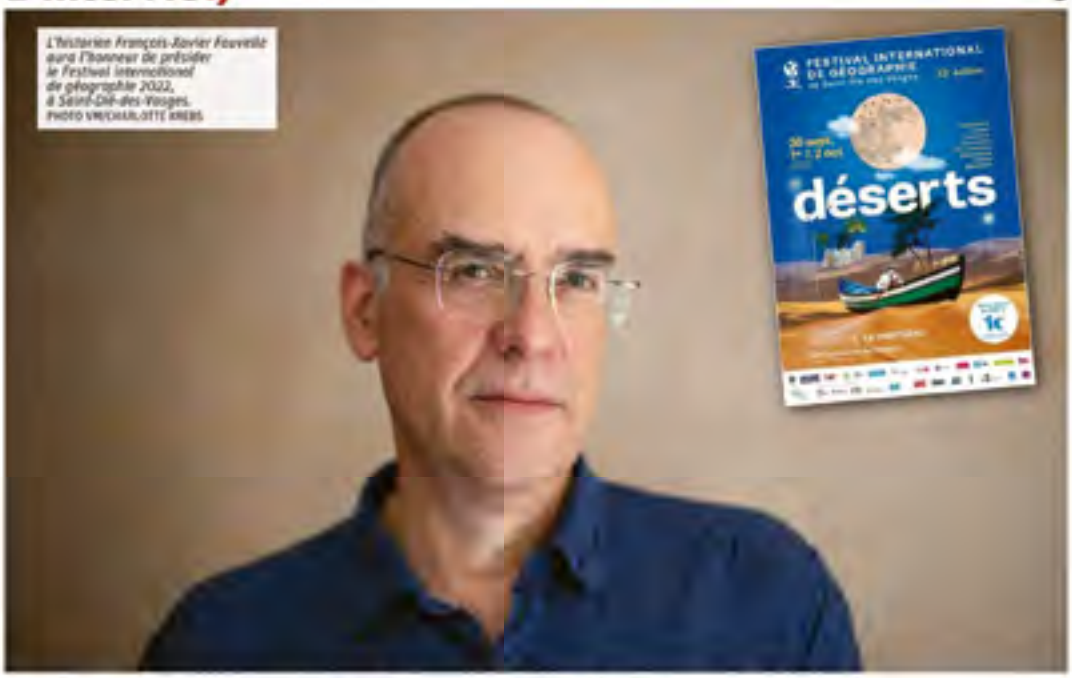
Ces experts ont-ils des points communs ?

En plus de compter parmi les plus grands spécialistes de leur domaine, ils sont capables de s'adresser au grand public, et pas uniquement à un public averti. Ils s'exprimeront tous en français.

Comment avez-vous bâti la programmation ?

Autour de 6 thématiques : les jeunes, la langue, le Portugal en tant que destination touristique, le Portugal comme carrefour migratoire, l'invention de nouvelles valeurs… Aux conférences et tables rondes s'ajouteront des films portugais, des visites gratuites d'une heure du Portugal, à travers une carte géante dont nous jouerons les guides, à tour de rôle. Fortement impliquée dans l'organisation, l'association franco-portugaise de Saint-Dié participera également à l'accueil et à la qualité de la fête.

Propos recueillis par Cécile Mouton



L'historien François-Xavier Fauvelle aura l'honneur de présider le Festival International de géographie 2022, à Saint-Dié-des-Vosges. PHOTO VM/CHARLOTTE KREBS

FRANÇOIS-XAVIER FAUVELLE
PRÉSIDENT DU FIG 2022

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE ET AUTEUR D'UNE VINGTAINE D'OUVRAGES, DONT TROIS PARUS EN CETTE RENTRÉE, FRANÇOIS-XAVIER FAUVELLE AURA AUSSI L'HONNEUR CETTE ANNÉE DE PRÉSIDER L'ÉDITION DU FIG (FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE) DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES DU 30 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE.

La géographie a souvent été relayée derrière l'histoire, quel est votre avis en tant qu'historien ?
Le fait d'être invité pour présider le FIG, événement géographique alors que je suis historien, montre que ce n'est plus vraiment le cas aujourd'hui et que les deux ont besoin l'une de l'autre et des autres disciplines pour comprendre les paysages qui nous entourent. Un naturaliste va observer les plantes alors que le géographe va s'intéresser à la démographie tandis que l'historien se penchera sur les archives ou les récits de voyages ; chacun a sa vision et son interprétation, mais tous communiquent dans la même langue, c'est seulement la documentation sur laquelle ils s'appuient pour faire des recherches qui les distinguent.

Cette année, le FIG met à l'honneur le Portugal et les déserts, parlez-nous de leur intérêt dans le monde ?
Ce sont deux très beaux thèmes qui me passionnent tous les deux en tant qu'historien. Le Portugal est un petit pays de l'extrême Occident avec une histoire et une géographie impériales qui ont besoin d'être réétudiées en permanence. Je pense aux navigateurs du XVe siècle… Pour ce qui est des déserts, beaucoup pensent que ce sont des espaces géographiques immobiles mais si on s'y intéresse davantage, ils se révèlent êtres des lieux anthropiques, traversés par des idées, des voyageurs, des commerçants. Sans oublier les flux historiques d'esclaves qui allaient du sud au nord. Les déserts ont une véritable histoire, je pense au Sahara avec son passé naturel, sa création et son évolution climatique.

Venons-en à l'impact de la présence humaine sur les déserts. Quelles sont vos observations ?
La façon dont l'humain utilise des territoires laisse forcément des traces écologiques sur ces espaces. Il y a en premier lieu les déchets et ceux de notre époque contemporaine sont nombreux. La transition climatique est aussi palpable via le déplacement des pluies, les isohyètes, comme le montre la désertification du Sahel qui a tendance à s'accroître.

Derrière le mot désert, se rattachent une multitude de symboliques, mais encore ?
Par désert, il y en a en effet la notion d'espace, mais pas seulement puisqu'on y retrouve, en effet, toutes sortes de métaphores comme celles évoquées avec les déserts médicaux, industriels, universitaires… En réalité, les métaphores ont toujours été employées : les moines utilisaient déjà ce terme pour évoquer un endroit type une clôture par exemple, où s'installait une communauté religieuse à l'écart de la ville.

Un atelier du FIG 2022 portera sur « Saint-Dié-des-Vosges, ville déserte ? ». Quelle image avez-vous de ce lieu d'accueil ?
Je n'y suis allé qu'une fois il y a cinq six ans, mais je n'ai pas du tout eu l'image de « ville déserte ». J'ai même plutôt le souvenir d'une ville très agréable dans un paysage tout aussi sympa. Le festival qui y est organisé depuis 1990 le montre d'ailleurs, en faisant de Saint-Dié-des-Vosges un lieu de jonction entre le monde scientifique, des chercheurs, des écrivains et le public sur place. D'autres villes du même style organisent de plus en plus de festivals pour les faire rayonner ; je les assimile à des oasis, de par les échanges qu'elles génèrent.

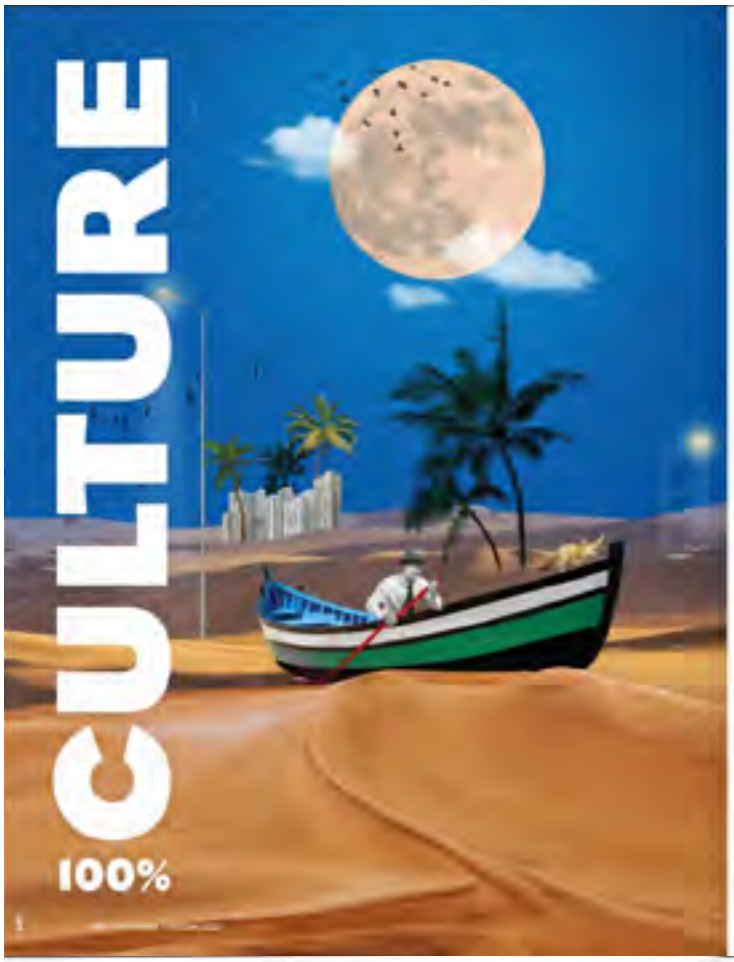
PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE CARSEY

LE DÉSERT ET L'OCÉAN

« Le désert est souvent comparé à un océan où les caravanes sont assimilées aux navires, et où tous deux s'orientent grâce aux étoiles », détaille l'historien François-Xavier Fauvelle. Mais si de prime abord, ces deux espaces se ressemblent par leur immensité et leur possibilité de les traverser, leur fonctionnement quant à lui en est, de fois, bien différent. « S'il est facile de transporter un bloc de marbre par la mer, via le désert, cela semble presque impossible », complète celui qui présidera l'édition du FIG. Ce possible désert/océan sera d'ailleurs abordé lors de l'événement.

TROIS OUVRAGES À DÉCOUVRIR

Celui qui présidera l'édition 2022 du FIG de Saint-Dié-des-Vosges est aussi l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur le thème de l'histoire et de l'archéologie des mondes africains. Les trois derniers sont parus en septembre : « L'Afrique et le monde » publié avec Anne Lafont ; une réédition révisée et augmentée de « Le Rhinocéros d'or : histoires du Moyen Âge africain » ; et la publication du cours donné par François-Xavier Fauvelle au Collège de France, dédié au Mali médiéval, sorti sous le titre « Les Mosquées et la Mosquée. » Des nouveautés à retrouver en librairie et lors de ces trois jours du FIG.



100%CULTURE
PAR CHLOÉ ARNOUX

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE

UNE OASIS DE SAVOIRS

C'est désormais une tradition : dans la ville de Saint-Dié-des-Vosges, le début de l'automne rime avec l'inauguration du Festival International de Géographie. Initié en 1990 par Christian Pierret, il est aujourd'hui l'un des festivals les plus importants du Grand Est avec pas moins de 40 000 visiteurs attendus. Comme chaque année, la manifestation célèbre la discipline autour d'une thématique ancrée au cœur de l'actualité et révèle toute la richesse d'un pays invité. Pour cette 33e édition, qui aura lieu du 30 septembre au 2 octobre, cap sur les déserts et le territoire portugais !

Le Portugal à l'honneur

[illegible]

Lieu d'échange et de partage, le festival s'adresse à tous les âges et à tous les profils. Géographes, auteurs, journalistes, universitaires, mais aussi amateurs, sont conviés à ce grand rendez-vous d'ouverture sur le monde. Débats, conférences, expositions, salon littéraire, gastronomie, escapade géomatique, séances cinématographiques ou encore spectacles rythmeront de nombreux week-end.

Qu'est-ce qu'un désert ?

Arides, hyperarides, semi-arides, chauds ou froids, constitués de sables ou de roches, de sel ou de glace, ils offrent des multiples et se définissent eux-mêmes sujets à controverse. Peu ou voire faune, flore ou encore présence humaine sont autant de facteurs pouvant être considérés dans ces définitions. Une caractéristique rendant de la diversité de la géographie qui s'intéresse autant à la morphologie terrestre et aux climats, qu'aux populations et aux sociétés humaines. Ainsi, un désert, qu'en soit un sujet et un lieu, des terres arrangées sont désertiques. Des espaces considérés placés au cœur de mutations arpeur politiques, sociaux ou économiques. Terres de jeux d'économiques scientifiques, les déserts fascinent également de plus grand nombre par leurs paysages spectaculaires.

Biologie, art, politique, démographie, le FIG interrogera le désert sous tous ses angles. Des conférences historiques aux guerres actuelles en passant par les négociations diplomatiques, il rendra sur des situations géopolitiques souvent complexes de ces lieux. Il mettra également des nombreux conflits se déroulant dans le désert, semaine. Espaces désertiques mais pas totalement inhabités. >

Le salon du Livre

Amerigo Vespucci

Durant tout le [illegible] jours du festival, [illegible] Géographie de France [illegible] présidé par Claudine [illegible] Coutz. Sous le chapiteau, [illegible] de rencontres-débats, [illegible] de dédicaces [illegible] conférences.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE
DIÉ DES VOSGES (88)

3 questions à

François-Xavier Fauvelle

[illegible] au FIG 2022

Historien et archéologue, il est Professeur au Collège de France où il est le premier à détenir une chaire permanente consacrée à l'histoire de l'Afrique ancienne. Il est également l'auteur d'une trilogie d'ouvrages, dont *La Rencontre du Nil. Histoires du Moyen-Age africain* (Seuil, 2020). Présent dans une douzaine de langues.

Qu'est-ce qu'un jeune public, dans un festival pour lui, en tant scientifique et pédagogue ?

Le FIG est un lieu de rencontre entre les universitaires et chercheurs, les enseignants et enseignants-chercheurs et bien, un public [illegible] différences et [illegible] des acteurs des décisions culturelles. Ce fait rencontrer [illegible] pour rouvrir des numéros, on [illegible] permettant leur [illegible] pour les [illegible] des [illegible] et [illegible] des [illegible] [illegible]

« Le Sahara est un désert mais aussi l'une des articulations du monde. »

[illegible] **Pour vous, historien et archéologue, [illegible] ?**

Les géographes [illegible] du monde, [illegible] les [illegible] et les [illegible] [illegible] [illegible]

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

L'amicale philatélique présente une exposition sur le Portugal au FIG

Chaque année en septembre, les bénévoles de l'amicale philatélique de Saint-Dié et des environs sont à pied d'œuvre pour la préparation du Festival international de géographie (FIG). Ils ont notamment concocté une exposition sur le Portugal, pays invité d'honneur.

Cartes, enveloppes, timbres… tout est prêt pour le stand que tiendra l'amicale ce week-end.

Les bénévoles de l'amicale philatélique de Saint-Dié et des environs se sont récemment retrouvés autour de leur président Bernard Luézas, dans une salle de l'espace François-Mitterrand. Durant une soirée, ils ont collé quelque 360 timbres sur des cartes postales du club, de La Poste et sur des enveloppes.

« Nous serons dès l'entrée du Salon du livre, commente celui qui préside l'association depuis neuf ans. Nous proposerons ces sujets à la vente avec le cachet oblitérant si les acheteurs le souhaitent. Nous aurons également des souvenirs d'anciens FIG et la revue que nous avons éditée sur La Poste. »

Cerise sur le gâteau, Bernard Luézas proposera à tous des dizaines de milliers de timbres de sa propre collection répartis dans de petits présentoirs. Avis aux amateurs de timbres français ou étrangers et pour la plupart oblitérés.

Des cadeaux pour les jeunes

Pour les enfants, l'amicale a mis les petits plats dans les grands en partenariat avec l'Association pour le développement de la philatélie (Adphile) auprès du grand public et surtout des jeunes. En effet, les trois cents premiers recevront une pochette avec des coloriages et des feutres, une pochette de timbres, un livret range timbres, une loupe, un livret sur l'univers du timbre et enfin un livre sur mille idées de voyages. Un bulletin d'adhésion au club sera ajouté.

Les bénévoles ont également constitué une exposition sur le Portugal, pays invité d'honneur du Festival international de géographie.

Un gros événement à venir

Par ailleurs, l'amicale prépare la fête du timbre, qui se tiendra du 11 au 13 mars 2023 à l'espace François-Mitterrand et aura pour thème « le vélo », du premier exemplaire au dernier fait en bambou en passant par le Vélosolex®. Pour l'occasion, le club recherche une draisienne.

Contact : 06 08 47 92 71.

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Le FIG se penche sur les déserts de toutes sortes

Le 33e Festival international de géographie ouvre ses portes ce vendredi pour trois jours de rencontres jusqu'à dimanche soir. Au programme, les déserts comme aires géographiques en pleine mutation, mais aussi ceux qui nous entourent et dont on n'a pas forcément conscience : déserts médicaux, industriels, culturels. Le Portugal, pays invité, fera rayonner sa culture. On vous propose quelque temps forts.

Il y a désert et désert. Le Festival international de géographie (entièrement gratuit) qui s'ouvre ce vendredi à Saint-Dié-des-Vosges se promet d'en faire le tour avec comme à l'habitude des intervenants de tous bords, spécialistes de questions climatiques, géographiques, géopolitiques, sociologiques, etc.

Qu'ils soient glacés ou brûlants, les déserts sont des zones de mutations économiques ou écologiques dont les changements se mesurent à l'échelle de la planète. Exemple avec le grand Sahara, de l'Atlantique à l'Indus (table ronde du vendredi à 9 h à l'espace Georges-Sadoul) ou l'Arctique dont les supposées ressources en font un pôle d'attraction convoité (vendredi à 15 h 30 à l'espace Georges-Sadoul là encore). Mais les déserts sont aussi médicaux (vendredi 15 h au cinéma Empire) ou en plein cœur de nos villes et ses ruines (samedi à 9 h 30 à l'Empire).

Pays invité de cette 33e édition, le Portugal sera au cœur de ce week-end de trois jours avec sa gastronomie, sa culture et ses traditions. L'occasion de comparer, sur des sujets de société et actuels, les visions portugaises et françaises en matière notamment de feux de forêt (vendredi à 16 h à l'IUT).

Mia Couto, président du salon du livre du Festival international de géographie sera aussi l'un des grands intervenants lusophones. Photo DR/ Fronteiras doPensamento

Des activités pour les enfants

Parmi les invités, Mia Couto, président du salon du livre, journaliste, écrivain et biologiste (grand entretien samedi à 11 h 30 à la cathédrale) ; Gonçalo M. Tavares, poète et écrivain (samedi à 14 h à l'hôtel de ville) ou l'actrice Barbara Cabrita.

En marge des conférences ou tables rondes, le FIG garde la même formule avec la place de la gastronomie, le salon littéraire (avec une librairie lusophone) et différents ateliers à travers la ville, notamment pour les enfants. Un chapiteau leur est consacré (samedi et dimanche de 9 h à 18 h) avec le FIG junior.

Le cinéma l'Excelsior organise une programmation spéciale festival. À noter également, des manifestations décentralisées tout au long du week-end pour aller à la rencontre d'un public le plus large possible.

Le programme complet est disponible sur le site internet du festival ou en vente 2 € sous le chapiteau principal, sous la tour de la Liberté.

Marion JACOB

RAON-L'ÉTAPE

La médiathèque à l'heure du Portugal avec Herois Dos Bombos

Le groupe Herois Dos Bombos ne passera pas inaperçu ce samedi 1er octobre, à la médiathèque et sur le marché de Raon-l'Étape. Photo VM

Le thème du Festival de Géographie est le Portugal. C'est ainsi que samedi 1er octobre, à partir de 9 h, Raon-l'Étape vivra à l'heure portugaise en recevant le groupe folklorique Herois Dos Bombos pour animer la matinée. Si le temps le permet, le groupe pourra déambuler sur le marché, sinon c'est à la médiathèque que le public pourra découvrir les us et coutumes de ce pays cher aux Français.

« Nous sommes une douzaine de personnes et venons de la région de Colmar. Nous représentons la culture portugaise et particulièrement le nord du pays. Là-bas, à chaque fête de village, les groupes sortent dans les rues pour faire un maximum de bruit afin de signaler aux habitants et aux villages alentour que la fête à lieu », explique Lætitia Da Costa, fille du président de l'association. Depuis sa création, le groupe a pu se produire dans plusieurs carnavals et même au-delà des frontières françaises comme l'Allemagne et la Suisse.

Dès 9 h, les bibliothécaires accueilleront le public avec des contes du pays invité. Animations gratuites ouvertes à tous.

RAON-L'ÉTAPE

Conférence et folklore dans le cadre du Festival international de géographie

Les tenues de danses folkloriques du Portugal. Photo VM

Pour l'édition 2022 du Festival international de géographie, sur le Portugal, la ville de Raon-l'Étape accueillera une conférence et une représentation de danses folkloriques.

Le samedi 1er octobre, à la petite Salle Beauregard, place des Martyrs de la résistance, à 10 h 30 aura lieu la conférence sur le thème « Déodat est-il arrivé dans un désert ? », par l'historien Thierry Choserot.

Et à la médiathèque, rue Clemenceau, dans la matinée, à partir de 9 h aura lieu une démonstration de danses folkloriques, de la musique d'origine portugaise et des lectures de contes portugais.

La culture

21

FIG

Demandez le programme !

Tout chaud, tout beau, le programme « papier » du 33e Festival International de Géographie est disponible à la vente (2) à l'accueil de l'Hôtel de Ville de Saint-Dié-des-Vosges, à l'Office de Tourisme du quai du Maréchal-Leclerc et à la librairie Le Neuf. Conférences, tables rondes, débats, expositions, ateliers, spectacles, FIG Junior, animations... Plus de 240 rendez-vous à découvrir !

Vous pouvez également le consulter en ligne et le télécharger gratuitement sur le site du Festival à l'adresse suivante : https://fig.saint-die-des-vosges.fr/images/00_Homepage/actu_2022/programme-FIG2022.pdf

Barbara Cabrita sera là
Théâtre, Cinéma, séries télé, clips et publicité : Barbara Cabrita a déjà marqué les esprits et les écrans. Le cinéma l'a pris très tôt dans ses bras (Les Amateurs ; La Cage Dorée ; La Dream Team). C'est de ses origines portugaises dont elle viendra nous parler au FIG. Fille d'un exilé portugais, Barbara a beaucoup travaillé le sujet pour préparer un documentaire sur l'immigration portugaise.
Samedi 1er octobre à 10 h - Chapiteau des Grands Moulins - Table ronde - Le Portugal comme interface de migrations avec Barbara CABRITA, actrice,
Victor Pereira, historien, Dulce Pimentel, géographe animée par Sylvain Allemand, journaliste

Merieme Chadid, astronome de l'extrême
Grand témoin du FIG 2022, Merieme Chadid est une astronome, exploratrice et astrophysicienne. Elle préside le conseil scientifique des Nations Unies et promeut le programme international des sciences fondamentales à l'UNESCO...
Vendredi 30 septembre à 14 h - Espace Georges-Sadoul - Grand entretien avec Merieme Chadid.

Programmation FIG au cinéma Excelsior
- Le Cinéma Excelsior Art et Essai projette une programmation "FIG" du mercredi 28 septembre au lundi 3 octobre à l'Espace Georges-Sadoul. L'entrée est entièrement prise en charge par le Festival.
- La Cage Dorée de Ruben Alves, France/Portugal, 2013, 90 min- VF
- How to kill a cloud de Tuija Halttunen, Finlande, 2021, 80 min, VOSTEN

- Feu Follet de João Pedro Rodrigues, France/Portugal, 2022, 67 min- VOSTFR
Gerry de Gus Van Sant, États-Unis/Argentine/Jordanie, 2002, 103 minutes - VOSTFR
- La rivière sans repos de Marie-Hélène Cousineau et Madeline Ivalu, Canada, 2019, 98 min - VOSTFR
- Enfances Nomades de Christophe Boula, France, 2015, 1 h 33, VF.

La vie des associations

25

Saint-Dié-des-Vosges/Pair et Grandrupt

Le bivouac du FIG avec DENEB Astronomie.

Dans le cadre des conférences décentralisées du FIG 2022, la prochaine manifestation de l'association DENEB Astronomie (Déodatie entre Etoiles et Nébuleuses), aura lieu à Pair et Grandrupt le 30 septembre 2022, lors d'un bivouac organisé en collaboration avec les responsables du FIG : Victoria Kapps Directrice du Festival et Aurélie Anneheim Adjointe de direction et chargée de communication, avec observations du ciel et des étoiles, si le temps le permet.
A partir de 18 h 00 : observation du soleil avec DENEB ;
A 20 h 15 : conférence en plein air avec Meriem Chadid(*) Grand Témoin du FIG 2022 en compagnie de Julien Brachet directeur scientifique du FIG 2022 ;
A 21 h 15 : musique avec le groupe Tigadrine (**)
A 22 h 00 : observation de la voute céleste et de ses astres avec DENEB.

(*) Merieme Chadid :
Merieme Chadid est une astronome, exploratrice et astrophysicienne. Elle préside le conseil scientifique des Nations Unies et promeut le programme international des sciences fondamentales à l'UNESCO. Elle est Vice-présidente de l'Union astronomique internationale, Div-G. Ses domaines de recherche sont axés sur la pulsation et l'évolution stellaire.
Astronome à l'Observatoire européen austral, Merieme Chadid est l'un des premiers astronomes à avoir travaillé à l'installation du plus grand télescope du monde, le VLT, dans le désert d'Atacama au Chili.

(**) Tigadrine :
Formé en 2019 par trois amis marocains de la région de Guelmim, aux portes du désert, Tigadrine est avant tout un groove, une énergie ; leur musique a une sonorité éclectique distinctive fusionnant la musique ancestrale de Oued Noun, le style Assouf ou Ishumar qu'on peut comparer au blues du désert, et les influences rock, funk, reggae et blues des musiciens. Le chant est en langue Hassani (langue tribale du désert), Berbère et dialecte marocain, auquel s'ajoute une basse aux couleurs malgaches.

Deux autres conférences :
Ne seront pas oubliées les deux conférences par Michel Barbe maître conférencière de l'association DENEB, sur le même thème : « *Le désert, paradis des astronomes* » une de 20 h 00 à 21 h 00 le 30 septembre salle Edmond Cunin à Etival-Clairefontaine et l'autre le 1er octobre de 17 h 00 à 18 h 00 en la salle des fêtes à Senones.

Gilou

SAINT-DIÉ Le Festival international de géographie met le Portugal et ses spécialités culinaires dans les assiettes

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Les spécialités culinaires portugaises à l'honneur

Pasteis de nata, beignets de morue ou de crevette, les spécialités culinaires portugaises se sont mêlées aux produits locaux du terroir présents chaque année au Salon de la gastronomie du FIG. Le Portugal, est, effet, le pays invité de cette 33e édition du Festival international de géographie.

Un stand d'épicerie portugaise est présent au Salon de la gastronomie, place du Marché à Saint-Dié. Photo VM/Eric THIEBAUT

C'est l'un des rendez-vous du Festival international de géographie de Saint-Dié, le Salon de la gastronomie. Cette année, pays invité oblige, ce sont les spécialités portugaises qui sont à l'honneur.

Pasteis de nata, acras de morue ou crevette, salade de poulpes, le Portugal semble aiguiser l'appétit des visiteurs, nombreux, pour cette première journée du FIG 2022. José Pinto, gérant d'une épicerie portugaise à Saint-Dié, a aménagé un stand 100 % lusitanien en plein milieu du salon de la gastronomie : des maillots de foot, des drapeaux, mais surtout des spécialités culinaires portugaises. « On a les plats typiques portugais, pas tous. »

Parmi eux, le fameux dessert portugais, le pasteis de nata, cette mini-tartelette à la pâte feuilletée à la ganache proche du flan pâtissier. Une recette originaire de la région de Lisbonne pour laquelle José Pinto refuse de donner quelques secrets. « Personne ne connaît la vraie recette. On peut s'en approcher mais ses fondateurs l'ont toujours gardé secrète », sourit-il.

« Le FIG est une belle opportunité pour mettre en valeur le Portugal »

À quelques mètres du Salon de la gastronomie, à côté de la Tour de la Liberté, un chapiteau volumineux a été installé pour déguster les spécialités portugaises. Un mini-restaurant portugais dont l'association franco portugaise de Saint-Dié est à l'initiative. « Les gens ne connaissent pas toujours les plats portugais, alors qu'ils sont très bons. Ici, l'une de nos spécialités : les sardines grillées au barbecue. C'est un vrai délice », s'enthousiasme Victor Oliveira, l'un des membres de l'association, originaire du nord du Portugal.

Outre la gastronomie, le FIG est aussi, selon lui, une « belle opportunité pour mettre en valeur son pays ». Comme il l'explique : « Le Portugal est connu dans le monde grâce au foot et à Cristiano Ronaldo. Mais il n'y a pas que ça », conclut-il.

Emilie DIAS

Le Salon de la gastronomie, une bonne affaire pour les commerçants ?

C'est un rendez-vous qu'ils ne manquent jamais. Charcutiers, chocolatiers, pâtissiers, les artisans et commerçants comptent particulièrement sur le Salon de la gastronomie, pour écouler leurs marchandises. « Nous venons depuis plusieurs générations. C'est un incontournable et ça marche bien », indique Nathalie Aubry, gérante d'une entreprise de production et fabrication de miel dans les Vosges.

Même constat pour un couple de l'Aube qui vient chaque année vendre le champagne du domaine de leur fille, Christine Thiebaut. « C'est important pour nous de venir, on retrouve nos clients fidèles chaque année. Le Festival est, en plus, à une période cruciale pour le champagne car on est à quelques mois des fêtes de fin d'année. »

E.D.

EN IMAGE

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Une carte géante sur les déserts démographiques
Les déserts, thème central du Festival international de géographie, ne se limitent pas uniquement aux coins arides de l'Afrique ou de l'Amérique. Cette année, l'emblématique carte au sol du FIG, présente, pour la première fois, à l'espace François-Mitterrand, porte sur les déserts démographiques français. Réalisée par l'IGN à partir des données de l'Insee, cette carte géante met l'accent sur les mouvements de la population de l'Hexagone. Si les Vosges comptent près de 62 habitants/km², c'est le département de la Lozère qui se classe premier désert démographique de France.

Photos et vidéos sur
vosgesmatin.fr
et sur notre appli mobile

La littérature portugaise se dévoile au Salon du livre

Ils seront plus de 120 auteurs, éditeurs, géographes ou graphistes à rencontrer les passionnés de littérature et de géographie pendant trois jours. Le Salon du livre de Saint-Dié est l'un des temps forts du FIG. Cette année, la littérature portugaise est particulièrement mise à l'honneur.

« Elle n'est pas très connue du public. Pourtant, les auteurs portugais sont de très bonne qualité, on peut citer par exemple Mia Couto », affirme Olivier Huguenot, gérant de la librairie Le Neuf et coordinateur du Salon du livre.

Romans, manuels de géographie, bandes dessinées, le Salon du livre est un rendez-vous attendu des professionnels du secteur et des auteurs. « Je le dis souvent, mais pour moi c'est la plus grande librairie de géographie et de voyage de France pendant trois jours. Des atlas de géographie sortent spécialement pour le FIG. On a de vrais inédits », s'enthousiasme le coordinateur de l'événement.

Un Salon du livre qui, comme chaque année, récompense des auteurs et illustrateurs en décernant les prix Amerigo Vespucci. La cérémonie aura lieu ce samedi à 11 h.

E.D.

Le Salon du livre organisé par la librairie Le Neuf est l'un des temps forts du FIG. Photo VM/Eric THIÉBAUT

Travaux à la gare oblige, la traditionnelle carte consacrée cette année aux déserts démographiques français est apposée à l'espace François-Mitterrand. Photo VM/Eric THIEBAUT

Le grand entretien avec Merieme Chadid, astrophysicienne a fait le plein. Photo VM/E.TH.

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

FIG : un été marqué par les feux de forêt en France et au Portugal

Cet été 2022, les feux de forêt ont tristement marqué l'actualité en Europe, en France (dans le Sud-Ouest ou les Vosges) comme au Portugal. Thématique abordée à l'occasion de la première journée du Festival international de géographie à Saint-Dié. Constats, réflexions sur l'avenir… Regards croisés entre les expériences françaises et lusitaniennes.

« C'est le plus grand problème en termes de risques naturels au Portugal. » Le géographe lusitanien Antonio Bento Gonçalves sait de quoi il parle lorsqu'il doit évoquer la problématique récurrente des feux de forêt dans son pays devant le public de l'amphithéâtre de l'IUT à l'occasion d'une table ronde animée par Gilles Fumey et organisée en fin de après-midi pour le premier jour du Festival international de géographie à Saint-Dié. On compte environ 10 000 feux de forêt par an, facilités par un climat estival chaud et sec ainsi que des peuplements forestiers inflammables (pins et eucalyptus).

Ceux de 2017 ont laissé une trace indélébile dans les mémoires collectives sur place, eux qui ont provoqué au total la mort de 116 personnes et dévoré 537 000 hectares. En 2022, au Portugal comme en France, l'été a été synonyme de brasiers. Ces feux de forêt dévastateurs de l'été 2022 ont provoqué les émissions de carbone les plus élevées depuis 15 ans en Europe (6,4 mégatonnes) d'après le service Copernicus pour la surveillance de l'atmosphère. « La combinaison de la vague de chaleur du mois d'août et des conditions sèches prolongées en Europe de l'Ouest a entraîné une augmentation de l'activité, de l'intensité et de la persistance des feux de forêt », indique l'institution débutant septembre.

Une situation différente

L'explosion et l'intensité des feux de forêt dans l'Hexagone (60 000 hectares partis en fumée depuis le début d'année) ont constitué un point de bascule pour le colonel Larry Ouvrard, directeur du SDIS des Vosges, qui a été sur le pont avec ses hommes pour lutter contre les flammes au Ménil ou à Mortagne. Pas question d'assimiler la situation au Portugal à celle de la France. « Les enjeux du massif forestier sont différentes, la France a une culture du feu de forêt plus ancienne », fait valoir le chef des sapeurs-pompiers.

Dans les Vosges, la forêt déjà affaiblie par les scolytes et le stress hydrique n'a pas été épargnée par la sécheresse et les feux (79 départs de feux en une semaine, rien que ça !). « Une situation délicate parvenue plus vite que prévu alors qu'elle était anticipée à l'origine pour 2030 », relate Marc Sezyk, en charge du risque incendie dans le massif vosgien à la Direction territoriale ONF Grand Est.

Forcément, il faut penser à l'avenir, au Portugal comme en France. Parmi les pistes de réflexion avancées : la plantation de nouvelles essences forestières mais également accentuer le travail de prévention auprès de la population locale comme des touristes. « On est sur un temps long, martèle le colonel Larry Ouvrard. On ne fera que les effets que dans 15-20 ans. »

David HENRY

> « Une situation délicate parvenue plus vite que prévu »
>
> **Marc Sezyk, en charge du risque incendie à la Direction territoriale ONF Grand Est**

Une fresque géante du Portugal réalisée par des élèves de CM2 du groupe scolaire Jacques-Prévert

De gros pointillés blancs pour la frontière entre l'Espagne et le Portugal. Deux larges serpents bleus pour matérialiser les deux fleuves : le Tage et le Douro. Pour le FIG, Les élèves de CM2 de la classe de Céline Radomel du groupe scolaire Jacques-Prévert ont travaillé tout le mois de septembre sur la géographie du Portugal. Un travail qui se concrétise par la création d'une carte géante, place du Général-de-Gaulle, au pied de la cathédrale.

Ce vendredi matin, Chayna, Sherine, Élisa et leurs camarades s'emploient à la peinture sous le regard des passants. « On s'est entraînés pendant deux jours à chaque fois pour savoir comment faire », explique Élisa. Les pots de peinture passent d'une région du pays à l'autre, qui prend vie petit à petit. Ce samedi matin, tous les élèves qui ont participé à la création sont invités sur place pour un mapping grandeur nature. L'objectif ? En faire la carte géante animée la plus grande de France.

M.J.

Une carte géante du Portugal a été réalisée par des élèves de CM2 place du Général-de-Gaulle à Saint-Dié. Photo VM/Eric THIEBAUT

Le salon du livre attire toujours les foules, sous le grand chapiteau près de la tour de la Liberté. Photo VM/Eric THIEBAUT

Le géographe portugais, Antonio Bento Goncalves, a dévoilé la situation des feux de forêt au Portugal. Permettant une comparaison avec la France (et les Vosges) en présence du colonel Larry Buvrard et de Marc Sozyk de l'ONF. Photo VM/Eric THIEBAUT

Quand le portable remplace le bâton de Jacob

« Trace la route avec les navigateurs de Magellan à Galileo ». Photo VM/Eric THIEBAUT

Bien plus qu'une simple promenade autour du parc Jean-Mansuy, munis de leurs smartphones, une quinzaine de visiteurs ont participé à l'atelier « Trace la route avec les navigateurs de Magellan à Galileo » organisée par l'Eurométropole de Strasbourg à l'occasion de cette première journée du Fig. Histoire d'apprécier « l'évolution des techniques de positionnement et de radiogoniométrie au fil du temps », comme le rappelle Jean-Pascal Klipfel, chef de projet géomatique. Et quelle évolution ! Les navigateurs portugais notamment utilisaient le bâton de Jacob, instrument de mesure en bois avec deux règles mobiles, dans leurs périples ; plusieurs siècles plus tard, à la faveur des révolutions technologiques, c'est le smartphone (et son récepteur GPS) qui permet de se localiser. Après l'installation de l'application VisoRando bien connue des randonneurs et le parcours dans le parc, les participants à l'atelier ont pu découvrir leur parcours retracé sur une carte à leur retour à l'Espace Géo numérique. Avec une précision plus ou moins fine en fonction du téléphone, certains écarts par rapport au tracé de référencement pu être observés malgré tout.

DH

VOSGES

Les déserts médicaux, une réalité qui s'accentue

« Comment lutter contre les déserts médicaux ? », une question qui taraude citoyens et élus depuis les années 1990 en France. Sans réponse efficace pour l'instant. Photo VM/Eric THIEBAUT

Impossible de parler de désert sans aborder le désert médical. Un terme « magnifique » selon les mots d'Eric Favereau, animateur de la table ronde sur le sujet par ailleurs journaliste à *Libération*, tant il résume les difficultés d'accès aux soins qui touchent les campagnes et les grandes villes.

En France, 11 % des gens n'ont pas de médecin traitant. Un chiffre qui ne fait qu'augmenter et un phénomène face auquel chaque gouvernement ou presque tente de mettre en place un plan d'action depuis les années 1990, jusque-là sans résultat probant. Au contraire même : « Si l'on raisonne en bassin de vie, on constate que, dans certaines régions, il y a un médecin seulement dans un rayon de 50 km », a détaillé le géographe Emmanuel Vigneron.

8,1 médecins pour 1 000 habitants

C'est le cas du sud de la Haute-Marne, de la Nièvre, du Mercantour, de l'Aveyron ou de la Lozère. Plus proche de nous, c'est le cas aussi du nord de la Meuse ou de la Moselle, détaille la maître de conférences Marie-France Gaunard-Anderson qui s'est intéressée, articles du *Républicain Lorrain* à l'appui, à la corrélation entre déserts médicaux et évolution démographique et économique des territoires.

C'est le cas dans l'exemple du nord de la Lorraine avec l'abandon des anciens bassins miniers. Dans les Vosges, les chiffres collectés par Emmanuel Vigneron parlent d'eux-mêmes : plus de 45 % des médecins généralistes ont plus de 55 ans ; en 2012 il y avait 9,2 médecins pour 1 000 habitants contre 8,1 en 2021 ; tous les secteurs sont en manque (cardiologie, gynécologie, ophtalmologie, pédiatrie) mais le plus sérieusement touché est celui de la psychiatrie : il manque 23 médecins-psychiatres dans le département pour arriver à la moyenne nationale.

À Saint-Dié-des-Vosges, il faudrait 45 médecins généralistes pour le bassin de vie qui n'en compte que 41. Quelles sont les solutions ? Pas de miracle, répond Marie-France Gaunard-Anderson : « Des coopérations transfrontalières quand c'est possible, des maisons pluridisciplinaires de santé, la fin du numerus clausus, le développement de la télémédecine. » Pas de solution magique donc. Mais au vu du vieillissement de la population en France, la tendance ne va pas se résorber d'elle-même.

Marion JACOB

Photos et vidéos sur vosgesmatin.fr et sur notre appli mobile

SAINT-DIÉ Désindustrialisation, de Toulon à l'Amérique en passant par les Vosges, le Fig au chevet des territoires délaissés

Photo VM/Florent SEILER

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Déserts industriels, que reste-t-il quand il ne reste plus rien ?

Avec les exemples de la chute industrielle des chantiers navals de Toulon ou de l'industrie automobile de Cleveland, le FIG s'est penché sur le lien entre territoire, industrie et habitants. Une identité perdue, sur laquelle il n'est pas facile de reconstruire tant elle composait le quotidien.

La désindustrialisation, de Toulon à Cleveland : mêmes causes et mêmes effets. Photo VM/Florent SEILER

« La forme d'une ville change plus vite que le cœur d'un mortel » Cette citation de Baudelaire, Vincent Béal, sociologue, et Max Rousseau, géographe, en ont fait le titre de leur livre (Ed. Grevis). Une plongée dans la ville américaine de Cleveland, touchée par plusieurs vagues de désindustrialisation qui peuvent avoir un écho à l'échelle du monde y compris en Lorraine que soit dans les anciens bassins miniers de la Moselle ou du textile des Vosges, c'était l'objet d'une conférence du FIG ce samedi matin. Christian Astolfi auteur de « De notre monde emporté » (Ed. Le bruit du monde) transpose la désindustrialisation aux chantiers navals de Toulon.

« Quand ils se sont arrêtés, ça a été la fin d'un vrai monde en soi. On y travaillait depuis 156 ans, de génération en génération. Dans certaines familles, on ne se demandait pas ce que les enfants feraient plus tard, c'était évident. » Au début des années 1980, ce n'est pas seulement un lieu de travail qui ferme. Ce sont aussi « des gestes de travail qui s'arrêtent et qui avaient de la valeur pour les gens, des savoir-faire. Quand ils perdent cela, ils perdent un peu d'eux-mêmes. » Avec la fin du travail, les relations, la camaraderie qui soudaient ces hommes (les métiers des chantiers navals étaient alors largement masculins) déclinent.

(Ré) unis dans la douleur

À Cleveland, même constat. Avec un rapprochement géographique puisque souvent ces grandes industries, automobiles dans ce cas-là, structuraient l'espace qui se retrouve lui aussi à l'abandon.

Résultat, des maisons vides, des ruines urbaines qui influent sur le moral et la vision que les habitants peuvent avoir d'eux-mêmes. Des habitants qui sont souvent les plus défavorisés car ceux qui ont les capacités financières ou éducatives de rebondir ailleurs l'ont souvent fait. Alors que faire ? Difficile de répondre à cette question, avoue le géographe Max Rousseau. « Des initiatives naissent car c'est souvent dans ces communautés défavorisées que l'on trouve le plus de solidarité. » Le sentiment d'appartenance qui soudait ses travailleurs de l'industrie se retrouve d'ailleurs là où on ne l'attendait pas : c'est tout ceux qui sont touchés par l'amiante par exemple comme c'est le cas de beaucoup d'anciens des chantiers navals de Toulon ; « Elle les détruit mais, paradoxalement, elle les réunit, conclut Christian Astolfi. On voit le retour de la camaraderie dans ce combat. »

Marion JACOB

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

François Place à la rencontre de collégiens

L'auteur-illustrateur a rencontré les élèves de deux classes de 5e du collège Souhait.

François Place, auteur illustrateur de plus de onze romans pour la jeunesse, invité par Jeanne Paul, professeure de français, et Sabine Gremillet, documentaliste du collège Souhait, a rencontré les élèves de deux classes de 5e dans le cadre du Festival international de géographie, ce vendredi 30 septembre.

Son œuvre, qui compte *L'Atlas des géographes d'Orbæ* en trois volumes, *Rue du monde* ou encore *Les Derniers Géants* et *Les secrets d'Orbæ*, a été couronnée de nombreux prix prestigieux.

Les collégiens étaient fiers de l'accueillir.

ÉTIVAL-CLAIREFONTAINE

Gaétan Nocq présente sa BD adaptée d'un roman

Vendredi 30 septembre à 18 h, à la médiathèque, Gaétan Nocq présentait son dernier roman graphique, *Les grands cerfs*, adapté en BD d'après le roman de Claudie Hunzinger. « Dans tous mes romans, la nature est omniprésente… Je ne connaissais pas la forêt vosgienne, je suis allé en immersion dans ses paysages, j'ai été fasciné », confiait l'auteur, chaleureusement applaudi par le public.

Dessinateur, peintre, carnettiste, l'auteur de romans graphiques a fait sensation.

PLAINFAING

Le Portugal s'invite au cinéma de Noiregoutte

En résidence d'artiste sur la communauté d'agglomération, le créateur de la Compagnie Errance a présenté ce jeudi au cinéma de Noiregoutte un spectacle vivant dans le cadre du Festival international de géographie. L'acrobate était accompagné d'un guitariste.

Miguel Amaral et Leonardo Ferreira ont fait honneur au Portugal, pays invité d'honneur du FIG.

Une cinquantaine de spectateurs sont venus découvrir *Errância/12 cordes pour un acrobate*, avec Leonardo Ferreira, acrobate, qui s'est produit avec Miguel Amaral, l'accompagnant à la guitare portugaise. Ces artistes d'origine portugaise ont travaillé en binôme en début de semaine sur le site du cinéma de Noiregoutte. Ce spectacle était orchestré par Mathieu Pierrard, directeur du Pôle spectacle vivant de l'Agglo qui a la volonté de décentraliser ses manifestations culturelles.

De nouvelles prestations à venir

La Compagnie Errance a été créée en 2021 par Leonardo Ferreira qui devrait très prochainement devenir plainfinois. Le 25 novembre, il présentera sa nouvelle création, *Fréquência*, un solo pour un acrobate danseur au sol et au mât chinois à l'espace Georges-Sadoul à Saint-Dié-des-Vosges. En mars 2023, il retrouvera les Plainfinois au cinéma de Noiregoutte dans *Conseil de classe*.

En résidence pour trois ans sur la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, il se produira dans les écoles, salles des fêtes…

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Gonçalo M. Tavares, étendard de la littérature portugaise au FIG

Auteur prolifique de romans, de pièces de théâtre ou de recueils de poésie, Gonçalo Tavares est une figure incontournable de la littérature portugaise. En grand entretien ce samedi au festival international de géographie, il a fait le bonheur des lusophones réunis pour l'écouter.

À quoi mesure-t-on le succès d'une conférence au FIG ? À la file d'attente qui se forme pour pouvoir y assister ? Aux demandes de dédicaces ou de selfies à peine le conférencier assis ? Ou aux rires et murmures qui parcourent la salle, quand bien même la traduction n'a pas commencé, preuve que l'assistance est largement lusophone ? Si le succès se mesure à ces trois indicateurs, alors Gonçalo M. Tavares a fait un carton. Samedi en début d'après-midi dans le grand salon de l'hôtel de Ville, l'auteur, romancier, poète a fait honneur à sa réputation de pointure de la littérature portugaise, en présence du consul du Portugal d'ailleurs.

Plus qu'une pointure, un étendard même, lui qui écrit avec brio depuis une vingtaine d'années après avoir étudié différentes matières enseignant l'épistémologie à l'Université de Lisbonne. « Avec le temps, dit-il, j'éprouve de plus en plus le besoin de parler de mon père qui vieillit. Longtemps, je n'ai pas abordé le sujet de ma vie privée mais il me semble important de le faire maintenant alors qu'il a près de 80 ans. »

Ascenseur social

Une façon de parler de l'histoire de son pays à travers celle de son papa, fils d'une famille pauvre, qui allait à l'école pieds nus tant les moyens manquaient. Très bon élève, il a pourtant failli tout arrêter à l'âge de 10 ans quand son propre père, le grand-père de Gonçalo M. Tavares donc, lui a demandé d'aller travailler dans les champs pour contribuer à nourrir la famille. Ce sont les instituteurs qui l'ont convaincu de le laisser continuer ses études. Il a fini ingénieur. La mère de Gonçalo M. Tavares était mathématicienne.

Un ascenseur social qui interroge sur la façon dont on voit la vie quand on hérite de ce parcours, comment on habite le monde ensuite. Dans son dernier ouvrage « Mythologies » (Éditions Viviane Hamy), « qui ne résume pas », selon les mots de l'animateur de la rencontre Damien Colombo, Gonçalo M. Tavares a donné un aperçu de sa façon de voir cet univers à travers ces mythes qui le fascinent. Qu'ils soient antiques ou contemporains, ces histoires orales ou traditionnelles nous aident à comprendre ce que nous sommes.

Marion JACOB

La comédienne Barbara Cabrita va réaliser un documentaire en hommage aux émigrés portugais

Invitée dans le cadre du FIG, la comédienne franco-portugaise Barbara Cabrita, qui jouait notamment le rôle de Paula dans La Cage Dorée, est revenue sur cette expérience qui l'a menée à s'intéresser d'un peu plus près sur histoire familiale. Un grand-père qui a lui la dictature de Salazar, un père laissé en famille d'accueil qui a lui aussi fini par quitter son pays… Deux histoires individuelles qui s'inscrivent finalement dans une mémoire plus collective : celle de l'immigration portugaise. Passionnée par ce sujet, Barbara Cabrita a donc décidé de rendre hommage à tous les émigrés portugais à travers un documentaire qui sera diffusé à la télévision. La comédienne venait de signer avec une chaîne intéressée par ce projet.

Barbara Cabrita est une comédienne franco-portugaise. Elle a notamment joué dans R15 Police Scientifique, Poulet Grillés ou encore la Cage Dorée. Photo VM/Florent SEILER

Plus de photos et de vidéos sur **vosgesmatin.fr** et sur notre appli mobile

Une communauté divisée par quatre depuis les années 1980 à Contrexéville

S'il est bien quelqu'un qui connaît l'histoire des Lusitaniens dans le pays thermal, c'est Marcelo Augusto. Car, ne vous laissez pas abuser par son apparence juvénile, le président de l'amicale des Portugais de Contrexéville a de la mémoire : « Les premiers Portugais sont arrivés ici entre les années 1950 et 1960. Ils fuyaient Salazar. »

Cette arrivée de familles politiquement engagées s'est ensuite doublée de motivations économiques. Mais elle n'a pas duré. Dans les faits, c'est même le contraire qui est advenu : « Entre les années 1980 et aujourd'hui, il y a quatre fois moins de Portugais à Contrexéville et dans les villages aux alentours. Déjà, il y a eu beaucoup de plans sociaux dans les entreprises qui, aujourd'hui, s'appellent Nestlé. Donc, ils sont repartis au pays dans les années 1980-1990. »

« Il n'y a pas de travail »

Mais ce n'est pas tout : « Les Portugais qui restent, ou les Franco-Portugais comme moi quittent la région, parce qu'il n'y a pas de travail. Les jeunes ne reviennent pas après leurs études et des familles complètes sont parties du côté de Bordeaux ou ailleurs. »

D'ailleurs, le fichier d'adhésion de l'amicale qui dirige Marcelo Augusto parle de lui-même : « Nous, à l'association, on comptait 400 familles d'adhérents vraiment portugais, parce que c'était une association de Portugais pour les Portugais. Aujourd'hui, sur les 150 familles d'adhérents que j'ai, je peux considérer qu'on est 50-50. » Un signe évident de banalisation.

Yannick ANTOGNE

« Des familles complètes sont parties », remarque Marcelo Augusto. Photo VM/Y.A.

Gonçalo M. Tavares a pris la parole devant une assistance étoffée à l'occasion d'un grand entretien au FIG Saint-Dié ce samedi. Photo VM/Florent SEILER

Deux associations très actives dans le secteur de Remiremont

Une forte communauté portugaise a pris ses quartiers à Saint-Étienne

Ils sont 200 à faire vivre l'association récréative portugaise autour de son président Abilio De Almeida. Et ils ne s'ennuient. Avec leur groupe folklorique et leur formation musicale, ils font honneur à leur pays qu'ils ont quitté pour faire tourner les usines textile du secteur, selon leur grand savoir-faire.

« Le but de l'association est de faire découvrir notre culture, notre cuisine », résume le président, un homme joyeux, à l'image de cette communauté toujours tournée vers le partage. Une délégation avec tenues et instruments est d'ailleurs attendue au Festival international de géographie (FIG) de Saint-Dié où le Portugal a été choisi comme le pays invité pour cette édition 2022.

L'association des Portugais du Thillot très soudée

Au Thillot, depuis 1975, l'association des Portugais régale les habitants. Elle organise souvent des repas avec, au menu, des spécialités du pays et des repas franco-portugais pour mieux se retrouver. L'association compte quelque 140 adhérents, « autant français que portugais », précise Carlos De Jésus, le trésorier.

Quand elle ne cuisine pas, elle joue aux cartes tous les week-ends. Histoire de passer du temps ensemble et de parler de ce temps où la main-d'œuvre portugaise était une valeur sûre pour les usines textile.

L'association portugaise de Saint-Étienne-lès-Remiremont propose de nombreuses animations. Photo d'illustration VM/Jérôme HUMBRECHT

L'info décalée

Une fresque éphémère d'Aheneah

Une œuvre de l'artiste portugaise Aheneah
Les visiteurs du musée Pierre-Noël ne pourront pas passer à côté. Créée pendant le FIG par une artiste portugaise, une fresque pas tout à fait comme les autres trône désormais au premier étage du site.

Réalisée non pas avec des bombes de peinture mais avec des pelotes de laine de toutes les couleurs, cette œuvre d'art imaginée par l'artiste Aheneah reflète les contrastes entre désert et forte densité. Un clin d'œil à la configuration géographique de son pays marqué notamment par une côte surpeuplée et des terres parfois désertées. Cette œuvre sera visible jusqu'au FIG 2023.

Une édition populaire
Alors que la météo n'incitait pas à l'optimisme, c'était la foule des grands jours ! Dans les allées des différents salons, il fallait parfois lutter pour se frayer un chemin. Ici, au salon géo-numérique.

Au son des tambours
Les Herois Dos Bombos, venus de Neuf-Brisach ont rythmé l'après-midi avec leurs tambours, typiques du nord du Portugal. De quoi prendre une bonne dose d'énergie !

VOSGES

Le Portugal et sa littérature à l'honneur à Saint-Dié-des-Vosges

À quoi mesure-t-on le succès d'une conférence au Festival International de Géographie ? À la file d'attente qui se forme pour pouvoir y assister ? Aux demandes de dédicaces ou de selfies à peine le conférencier assis ? Ou aux rires et murmures qui parcourent la salle, quand bien même la traduction n'a pas commencé, preuve que l'assistance est largement lusophone ? Si le succès se mesure à ces trois indicateurs, alors Gonçalo M. Tavares a fait un carton. Samedi en début d'après-midi dans le grand salon de l'hôtel de Ville, l'auteur, romancier, poète a fait honneur à sa réputation de pointure de la littérature portugaise, en présence du consul du Portugal d'ailleurs.

Plus qu'une pointure, un étendard même, lui qui écrit avec frénésie depuis une vingtaine d'années après avoir étudié différentes matières et enseigné l'épistémologie à l'Université de Lisbonne.

Gonçalo M. Tavares. Photo VM/F.S.

Dans son dernier ouvrage « Mythologies » (Éditions Viviane Hamy), Gonçalo M. Tavares a donné un aperçu de sa façon de voir cet univers à travers ces mythes qui le fascinent.

Tout au long de ce dimanche de clôture, salons, expositions, animations et conférences se poursuivront.

Programme détaillé sur vosges-matin.fr

SAINT-DIÉ Merieme Chadid, témoignage d'une astronome de l'extrême Photo VM/E. T

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Merieme Chadid au FIG, grand témoin plus près des étoiles

Grand témoin de cette 33e édition du Festival international de géographie, l'exploratrice et astronome de l'extrême Merieme Chadid a dévoilé son parcours d'exception devant le public de l'espace Georges-Sadoul à l'occasion du grand entretien. Portrait d'une scientifique hors normes.

L'astronome, exploratrice et astrophysicienne Merieme Chadid a répondu aux questions de Thibaut Sardier et du public de l'espace Georges-Sadoul à Saint-Dié. Photo VM/Eric THIÉBAUT

Lumineuse comme une étoile, Merieme Chadid a conquis l'auditoire de l'espace Georges-Sadoul. Grand témoin de cette nouvelle édition du Festival international de géographie, cette astronome, exploratrice et chercheuse a accepté de revenir sur ses différentes expériences scientifiques tracées dans des déserts aux conditions les plus extrêmes. Que ce soit en termes d'aridité (manque d'eau liquide), de températures ou d'isolement.

Celle qui est née à Casablanca, près du Sahara, a voyagé jusqu'au désert d'Atacama au Chili pour l'installation d'un télescope géant européen de 1998 à 2001. Faisant partie des premières astronomes à réaliser cette prouesse. Prête à repousser ses limites, cette exploratrice ne s'arrête pas en si bon chemin.

Au cœur de l'Antarctique

Inaccessible ne fait pas partie de son vocabulaire. Après les dunes de sable, place, à partir de 2005, au désert de glace, l'Antarctique en l'occurrence, pour l'installation d'un grand observatoire astronomique, bravant les affres météorologiques comme les tempêtes de neige ou le mercure glacial (- 35 °C pendant le jour polaire, - 85 °C pendant la nuit polaire). « Chaque heure était un challenge », relève-t-elle, répondant aux questions de Thibaut Sardier. « Si on n'est pas occupé, on est mort. » Dans de telles conditions, le travail se fait forcément plus lentement, nécessitant des précautions.

Son regard reste captivé par une meilleure connaissance du fonctionnement de l'univers, elle qui s'est passionnée pour les étoiles RR Lyrae, des « chandelles de l'univers » permettant d'apprécier les distances de l'univers. Quitte à avoir la tête dans les étoiles, Merieme Chadid se prend à imaginer l'installation (très coûteuse) d'un télescope au cœur de l'Antarctique, ce qui pourrait représenter un « pas de géant » pour l'humanité. Autre projet dans sa tête : la mise en place d'un télescope de 39 m au Chili capable de détecter des exoplanètes et d'apporter des éléments de réponses à la question : sommes-nous seuls dans l'univers ?

Consacrée « Femme européenne pour l'avenir » par la Commission européenne en 2021, classée par le magazine Forbes parmi les trente travailleurs les plus inspirants du monde, la scientifique a tenu à délivrer un appel à être ambitieuse au cours du grand entretien : « La science a besoin des filles. » « On ne peut pas admettre qu'il y ait des découvertes scientifiques sans la contribution féminine. »

David HENRY

Petite philosophie de la mer pour mieux comprendre la vie

Laurence Devillairs présentait son livre *Petite philosophie de la mer* **lors d'une mini-conférence au FIG.** Photo VM/Léa DIDIER

Laurence Devillairs est née en Franche-Comté, l'un des départements français les plus éloignés d'une côte quelconque. Pourtant, son dernier livre porte sur la *Petite philosophie de la mer* (Éd. La Martinière) et se propose de donner quelques concepts pour mieux répondre à la question : qu'est-ce que la vie ?

Dans une mini-conférence au Festival international de géographie, elle a exposé son idée du lien entre la vie et la mer. Albert Camus écrivait dans *Les Noces* : « Vivre, c'est comme être en pleine mer, menacé au milieu d'un bonheur royal. » Pour Laurence Devillairs, l'image est parfaite. Pour la philosophe, « vivre est un voyage sans chemin tracé. La mer nous met face à l'infini, « elle répond en nous à une capacité à plus grand que nous, à un élargissement de nous-même ». Nager ou regarder la mer entraîne une abolition du temps, de l'espace et de soi-même. « C'est aussi une abolition de ce qui nous limite. Et cela fait un bien fou, tout simplement.

Marion JACOB

Bilan du FIG : on a aimé, on n'a pas aimé

On a aimé

L'enthousiasme, le sourire, le partage des connaissances et la simplicité de Merieme Chadid. Une scientifique de premier plan, abordable et chaleureuse, qui mérite d'être davantage reconnue pour son travail et sa personnalité.

Le retour de la foule. Samedi et dimanche, les allées des chapiteaux étaient pleines de monde, surtout celles du salon du livre. Et beaucoup de conférences ont fait salle comble.

La gastronomie, le folklore et le sens de la fête de la communauté portugaise qui ont mis du soleil dans ces trois jours de festival. Sans oublier la bonne odeur de viande grillée qui chatouillait les narines sous le chapiteau Viva Portugal !

La bonne humeur de Pierre et de Gaston, deux ados qui, pendant tout le week-end, ont fait gagner des dizaines de lots sous le chapiteau du salon de la gastronomie.

On n'a pas aimé

Les conséquences de la grève de jeudi qui ont retardé l'arrivée de certains invités comme Barbara Cabrita ou Michel Viotte entre autres.

La météo : le vent et la pluie qui a copieusement arrosé le festival samedi et dimanche. Le seul point positif, c'est que cela a dû booster la vente de ponchos sur le stand des produits dérivés du FIG.

Attendre 30 minutes, en vain, l'arrivée de Daphné Buiron et Thomas Merle, les conférenciers qui devaient participer à une table ronde sur l'Antarctique dimanche à 13 h 30 à l'IUT. Faute de parvenir à avoir de leurs nouvelles à 14 h, l'organisation a logiquement choisi d'annuler le rendez-vous. Pas cool car le thème avait attiré du monde, la salle était comble.

SENONES

Un géographe transmet un message rempli d'espoir

Damien Deville a présenté son livre dans lequel il raconte l'histoire d'un Burkinabé qui a refusé la fatalité.

Damien Deville était présent ce vendredi 30 septembre à la médiathèque, où il a présenté une conférence décentralisée du Festival international de géographie. Devant une trentaine de personnes, il a parlé de son livre, *L'homme qui arrêta le désert*.

Le géographe et anthropologue est allé à la rencontre de Yacouba et lui a consacré cet ouvrage. Yacouba Sawagodo est né au Burkina Faso, dans une région semi-désertique du Sahel. Au début des années 1980, une grande sécheresse décimait les troupeaux et contraignait les familles à l'exil. Yacouba a fait le choix de retourner à la terre. En réinventant la méthode du zaï, en renouant avec les héritages de sa propre lignée familiale. Il a reçu le prix Nobel alternatif en 2018 pour sa lutte contre l'avancée du désert. Aujourd'hui, sa forêt contient plus de 90 espèces différentes d'arbres et des plantes médicinales qu'il distribue à sa communauté.

Damien Deville relate l'histoire de Yacouba comme un conte. On découvre le récit d'un homme dont la ténacité et la persévérance à ramener du vert et de la vie dans le désert sont exemplaires. Un message plein d'espoir pour construire le monde de demain.

EN IMAGE

REMIREMONT

La traversée de quatre déserts racontée par Jérôme Monnet

Dans le cadre du festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges, une conférence décentralisée a été organisée à Remiremont ce dimanche. L'enseignant chercheur et directeur de l'institut français d'urbanisme de Paris, Jérôme Monnet, est venu raconter son périple pédestre de 4 000 km, entre Mexique et Canada.

Il y a découvert quatre formes de déserts : le Sud aride exceptionnellement fleuri, la Sierra Nevada sous plusieurs mètres de neige, l'état fantôme de Jefferson entre Californie et Oregon, et les forêts du Nord peuplées de moustiques. Avant son intervention, c'est Xavier Battistella qui a exploré le thème du désert.

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Les urgences et le Chili au programme du FIG 2023

Rideau sur les déserts et le Portugal. Le Festival international de géographie 2022 vient de se terminer après 240 rendez-vous, 300 intervenants et près de 40000 festivaliers. Les chapiteaux vont être démontés, les bénévoles et les équipes de l'Adfig (Association pour le développement du FIG) s'apprêtent à prendre quelques semaines de repos avant de vite se retrousser les manches car l'édition 2023 (la 34e) se prépare déjà.

Elle sera consacrée aux urgences, avec, pour pays invité, le Chili. Le directeur scientifique de ce rendez-vous, Florian Opillard, (géographe, chercheur spécialiste en défense et société) aimerait pour l'occasion rassembler des géographes de différents horizons pour analyser les urgences militaires, énergétiques, humanitaires. Quant au pays, le Fig voit loin en Amérique du Sud, avec le Chili. Un territoire aux multiples frontières, avec de hautes montagnes et une importante zone côtière de plus de 6000 km au bord de l'océan pacifique. Dépaysant, assurément. Rendez-vous les 29, 30 septembre et 1er octobre.

M.J.

Le pays invité de la 34e édition du Festival international de géographie sera le Chili. Son thème sera consacré aux urgences. Photo VM/Marion JACOB

Une pause musicale inspirée des musiques jouées dans les déserts algériens

Salim Beltitane est un percussionniste franco-algérien. Photo VM/Léa DIDIER

C'est une conférence tout en musique qui s'est tenue ce dimanche matin à la NEF. Invité dans le cadre du FIG, le percussionniste et compositeur franco-algérien Salim Beltitane a fait découvrir à ses auditeurs les innombrables rythmes et sonorités que l'on retrouve dans la musique maghrébine.

S'il est dans un premier revenu sur les caractéristiques de la musique savante, une musique assez complexe avec des rythmes plutôt longs, c'est une musique plus populaire qu'il a décidé de jouer à son public. Pour l'occasion, celui qui est aussi enseignant a donc fait découvrir les différents instruments qu'il allait utiliser pour cette conférence musicale.

Le bendir, d'abord, sorte de tambour sur cadre, mais aussi et bien sûr la derbouka, cet instrument particulièrement répandu en Afrique du nord, qui ressemble à un djembé bien qu'il n'en soit pas un, sans oublier la taârija. Des instruments aux sonorités multiples comme l'a prouvé Salim Beltitane, qui après les avoir samplé a offert une démonstration franchement hypnotique. Une musique, a-t-il expliqué, que l'on joue notamment dans le désert du sud de l'Algérie.

Lio VIRY

“ Le désert, c'est un enfer pour l'homme mais un paradis pour l'astronome. ”

Merieme Chadid, astronome, exploratrice, chercheuse

“ En tant que biologiste, je pense que le désert n'existe pas car il y a de la vie partout. ”

Mia Couto, journaliste, écrivain, biologiste

“ Le désert est un lieu où se révèlent toutes les fragilités de notre société humaine. ”

François-Xavier Fauvelle, professeur au Collège de France

SAULCY-SUR-MEURTHE

Les contes maliens emportent les écoliers dans un monde fantastique

Dans le cadre du Festival international de géographie qui s'est déroulé à Saint-Dié-des-Vosges, de nombreuses conférences étaient décentralisées.

Ce vendredi matin, la conteuse Aminata Dicko, malienne, s'est rendue à l'école Pierre-Bernard dans les classes de CM1 de François Mougin et Caroline Adam et celle de CE2 de Stéphane Thuillier.

Elle a lu et mimé deux contes maliens, *Gouro et le lion* et *Le mythe de la mer au Mali*, des contes de tradition peule ou de tradition humaine qui racontent des histoires empreintes de morales transmises de génération en génération et qui plongent l'auditoire dans un univers traditionnel et fantastique.

La matinée s'est terminée en musique, avec la complicité de François Mougin, directeur de l'école, accompagné de sa guitare.

Devant Aminata Dicko, François Mougin, accompagné de sa guitare, a interprété des chansons qu'il a composées avec les élèves.

LA BRESSE

Quand le désert devient abondance, le public est ravi

Sous la houlette d'Alexandrine Ducret, adjointe à la culture, la soirée du « 20 h 04 de l'idée sans détour » a fait une boucle de concert avec le FIG (Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges) à la salle des fêtes brossande pour une soirée qui a donné à réfléchir.

Le thème « Déserts » était le point d'orgue de cette édition 2022.

Quatre intervenants

Alexis Metzger, avec ses peintures, a démontré que l'idée de « désert » a évolué, même si elle reste figée dans une certaine imagerie.

Jean-Pierre Valentin, entre Sahara et Sahel, a abordé la situation géopolitique complexe en toute humilité qui conduit à l'inexorable descente aux enfers.

Xavier Rattistella a invité le public à se laisser porter par des courants philosophiques pour une navigation spirituelle au cœur du désert.

Et l'artiste Apolline Marie Hain, passionnée de danses orientales, a exécuté trois danses inspirées de celle de ces « femmes du désert », en costumes richement brodés et ornés de perles colorées qui mettent en valeur la posture fière et sensuelle de ces femmes. Aseline est une femme engagée, elle danse pour contribuer à la lutte contre la sclérose en plaques ainsi qu'au profit d'associations aidant les victimes de violences sexuelles. Enseignante, chercheuse, conférencière, danseuse, chorégraphe… Son monde artistique se nourrit de ses rencontres et de son savoir universitaire, notamment sur les mythologies et l'histoire de l'art.

Danseuse tribale, l'artiste Apolline Marie Hain a exécuté trois chorégraphies remarquables, habillée de costumes originaux.

BAN-DE-LAVELINE

Un historien tente d'éclaircir le mystère de Déodat

Une quarantaine de personnes ont assisté, ce vendredi, à la conférence décentralisée du Festival international de géographie animée par Thierry Choserot, historien, de la Société philomatique vosgienne. Un exposé riche d'enseignements sur les origines de la ville de Saint-Dié.

Le conférencier, venu parler du moine fondateur de la ville de Saint-Dié, a tenu en haleine l'auditoire de la bibliothèque.

La 33e édition du Festival international de géographie (FIG) de Saint-Dié-des-Vosges s'est déroulée du 30 septembre au 2 octobre. Cette année, le thème était « les déserts » et le pays invité le Portugal.

Dans le cadre d'une conférence décentralisée, Thierry Choserot, de la Société philomatique vosgienne était présent, vendredi dernier, à la bibliothèque de Ban-de-Laveline. Devant une quarantaine de personnes, l'historien a tenté d'éclaircir le mystère de Déodat, le moine fondateur de la ville de Saint-Dié, dont l'histoire est difficile à recomposer dans l'obscurité de nombreuses légendes et qui serait arrivé dans un désert au VIIe siècle. Ce désert entre la Meurthe et la montagne vosgienne existe-t-il vraiment ?

Thierry Choserot a su tenir en haleine le public en faisant un retour sur l'histoire des origines de la ville de Saint-Dié-des-Vosges, entre mythe, légendes et réalité. Déodat est le premier patron d'un vaste ban montagnard centré sur la haute vallée de la Meurthe. Vers 660, le moine s'installe au pied du massif du Kemberg, en contrebas d'un sommet qu'il baptise Roche Saint-Martin.

Désert ou pas désert ?

L'emplacement a été choisi pour correspondre à un ancien sanctuaire gallo-romain, développé par les Gallo-Romains autour de sources ferrugineuses et abandonné vers le milieu du IV siècle. La légende raconte comment la Vierge Marie, apparue en rêve, lui demande de construire une chapelle (actuelle église Notre-Dame-petite église).

Désert ou pas désert ? Pas désert au sens d'un milieu aride et hostile sans végétation. Désert, mais au sens chrétien du terme, lieu en friches, où « la foi n'a pas pénétré ».

Au terme de cette soirée, l'historien a permis d'approfondir certaines réflexions sur la création et les origines de la ville de Saint-Dié-des-Vosges.

VOSGES

Festival de géographie de Saint-Dié-des-Vosges : place au Chili en 2023 !

Le pays invité de la 34e édition du Festival international de géographie sera le Chili. Son thème sera consacré aux urgences. Photo VM/Marion JACOB

Rideau sur les déserts et le Portugal, au cœur du Festival international de géographie 2022. Les chapiteaux vont être démontés, les bénévoles et les équipes de l'Adfig (Association pour le développement du Fig) s'apprêtent à prendre quelques semaines de repos avant de vite se retrousser les manches car l'édition 2023 (la 34e) se prépare déjà. Elle sera consacrée aux urgences, avec, pour pays invité, le Chili. Le directeur scientifique de ce rendez-vous, Florian Opillard, (géographe, chercheur spécialiste en défense et société) aimerait pour l'occasion rassembler des géographes de différents horizons pour analyser les urgences militaires, énergétiques, humanitaires. Quant au pays, le Fig voit loin en Amérique du Sud, avec le Chili. Un territoire aux multiples frontières, avec de hautes montagnes et une importante zone côtière de plus de 6 000 km au bord de l'océan Pacifique. Dépaysant, assurément. Rendez-vous les 29, 30 septembre et 1er octobre… 2023.

M. J.

SENONES

L'astronomie, passion locale, sujet d'une conférence

Ce samedi 1er octobre à la salle des fêtes, Michel Barbe, professeur honoraire, agrégé de sciences physiques et membre de l'association DenEB, a donné une conférence intitulée *Désert, paradis des astronomes*, dans le cadre du Festival international de géographie.

Les éléments qui empêchent de bien étudier les étoiles sont les conditions météo, la pollution lumineuse et atmosphérique et la turbulence atmosphérique. « Avec un ciel dégagé la majeure partie de l'année, une atmosphère stable et peu polluée, ainsi que l'éloignement des sources de pollution lumineuse, les déserts constituent un emplacement de choix pour l'observation astronomique, a-t-il expliqué. C'est pourquoi les grands observatoires internationaux sont maintenant implantés majoritairement dans les déserts, en altitude, comme celui d'Atacama au Chili. Nous sommes au pays de Charles Messier, le furet de comètes de Louis XV, l'astronomie c'est un peu une passion locale. »

Michel Barbe, professeur agrégé de sciences physiques, était présent à la salle des fêtes pour parler du désert, paradis des astronomes.

RAON-L'ÉTAPE

Les animations du FIG ont intéressé les Raonnais

Ce samedi 1er octobre, dès 10 h 30, la ville de Raon-l'Étape a accueilli quelques animations dans le cadre du Festival international de géographie.

Notamment les déambulations du groupe portugais originaire de Colmar, avec ses percussions et rythmes qui ont affronté la pluie battante du matin.

Puis à la médiathèque, rue Georges-Clemenceau, un petit quiz sur le Portugal à l'entrée de la bibliothèque et la lecture de contes portugais par Colette Faivre, l'une des bibliothécaires.

Enfin, à la salle Beauregard, la conférence *Déodat est-il arrivé dans un désert ?* donnée par l'historien Thierry Choserot, de la Société philomatique vosgienne. Pour en savoir plus sur l'origine du nom de la ville de Saint-Dié, liée à l'histoire du saint homme qui a également été en ermitage au col du Bonhomme, auquel il a également donné son nom puisque Déodat, Dié, Dieudonné ou Bonhomme pour les vieux Vosgiens. Une conférence riche en découvertes culturelles et historiques sur le pays de la Déodatie.

Thierry Choserot, historien, était présent à la salle Beauregard, où il a donné une conférence sur l'arrivée du moine Déodat à Saint-Dié.

PLAINFAING

L'agriculture des déserts au cœur d'une conférence

Samedi, une conférence s'est tenue au cinéma de Noirregotte dans le cadre du Festival international de géographie. Elle était présentée par les géographes David Goeury et Irène Carpentier et avait pour thème *Agriculture des déserts : regards croisés entre Sahara et Himalaya*.

Cette conférence était placée sous le patronage de Jean Brunhes (1869-1930), premier géographe qui a travaillé sur la question de l'irrigation et qui a publié *La Géographie humaine*.

L'irrigation primordiale

Les géographes ont abordé l'histoire de deux territoires totalement différents où se pratiquent des agricultures de désert : le site de Tafakoust dans le Sahara au Maroc et le site de Zanskar en Inde, dans la montagne de l'Himalaya, où le climat est très rude.

Sur ces deux territoires, pour combattre l'aridité, l'irrigation est primordiale. Au Sahara, la gestion de l'eau est au centre de la vie, c'est un bien collectif partagé avec un temps d'eau alloué à chaque parcelle de l'oasis. Dans l'Himalaya, ce sont des canaux collectifs qui amènent l'eau au plus près des plantations et des habitations. Malgré la neige, pas de stockage de l'eau dans les sols.

Aux deux endroits, les habitants ont recours aux forages pour aller chercher les eaux souterraines. En Inde, en raison d'une haute altitude, les agriculteurs innovent en créant des serres afin d'allonger les temps de culture.

Des agricultures qui innovent en permanence

Au Maroc, les hommes vont de plus en plus travailler dans les grandes villes, aussi les femmes qui ont été longtemps « invisibles » travaillent, deviennent créatrices, leur engagement sur l'espace public se développe avec la création d'une Coopérative artisanale. À Zanskar, une situation particulière dans une vallée isolée, mais qui voit une amélioration du système éducatif avec une école dans chaque village. Là aussi se développent les activités artisanales, commerciales, et l'accueil du tourisme. Entre reproduction des pratiques multiséculaires et innovations, ces agricultures se réinventent constamment dans un contexte de mondialisation.

Les géographes David Goeury et Irène Carpentier ont évoqué l'histoire de deux territoires totalement différents, le Sahara et l'Himalaya.

PLAINFAING

Les écoliers ont participé au FIG à leur façon

Dans le cadre du Festival international de géographie, plusieurs interventions ont eu lieu jeudi 29 et vendredi 30 septembre, dans les écoles de Plainfaing.

Salima Naji est intervenue dans la classe de CM1- CM2 de Maïté Reitter à La Truche. Architecte DPLG, Salima Naji est engagée dans de nombreux projets de protection du patrimoine oasien. Elle a publié plusieurs ouvrages d'architecture. Les enfants avaient amené différents matériaux trouvés dans la nature : écorces, glands, ardoises, sable, pommes de pin… Et elle-même des matériaux de son pays, le Maroc : écorce de palmier, paille tressée, laine de chèvre… À partir de tous ces éléments, les élèves devaient créer une maquette, leur nid.

Salima Naji, architecte, est intervenue dans la classe de Maïté Reitter où les enfants étaient invités à créer une maquette.

Véronique Kriegel a accueilli une auteure dans sa classe de maternelle. Emmanuelle Grundmann est venue présenter son livre *Dessine-moi un désert*. Elle a pu ainsi expliquer que les déserts ne sont pas si déserts que ça et qu'ils sont peuplés de plantes et d'animaux. Suite à cela, les enfants ont pu dessiner leur désert…

Laure Oriel a accueilli aussi une auteure dans sa classe de CP-CE1-CE2. Inès d'Almeij, auteure franco-portugaise, a lu son livre *Les bruits de la ville*, puis fait écouter aux enfants des bruits qui étaient dans son histoire et qu'ils devaient identifier. Ils ont ensuite choisi un bruit que l'on peut entendre à l'extérieur, l'ont transcrit sur une bulle puis ont assemblé les bulles sur une fresque où ils ont dessiné leur ville.

À l'école du Centre, les élèves de CM1 et CM2, avec Mme Verdot (qui assure le complément de direction d'Aline Chevrier), ont reçu Julie Meyer, photographe. Elle a rappelé l'historique de la photographie et les prises de vue faites par différents moyens de locomotion (montgolfière, drone, fusée, avion…). Les enfants devaient aussi associer une photo de paysage avec le photographe ou encore reconnaître les images rurales, urbaines, balnéaires.

Saint-Dié-des-Vosges

Spécial Festival International de Géographie

Les « déserts », le Portugal... et la pluie

Une page s'est tournée... le grand voyage a pris fin. Le 33ème Festival International de Géographie s'est déroulé le week-end dernier autour du thème des « déserts » avec le Portugal comme pays invité.

Spécial Festival International de Géographie

Les « déserts », le Portugal... et la pluie

Un coup d'envoi sous le soleil qui semblait donner le ton de l'escale estivale qui nous emmenait vers le Portugal... Sauf que cet air d'été n'aura duré qu'un jour. Après les épouvantables conditions climatiques de samedi, la journée de dimanche avait remis le couvert avec toujours autant de pluie et de vent. Qu'importe, à Saint-Dié-des-Vosges, c'était week-end de FIG ; impers et parapluies n'ont pas gâché la fête.

C'est une mise en bouche à savourer pleinement... un buffet à volonté d'animations et un coup d'envoi des opérations toujours ponctué d'une cérémonie inaugurale brillamment menée sur la scène de l'Espace Georges-Sadoul. L'occasion d'y retrouver le maire Bruno Toussaint, le député David Valence, le préfet Yves Seguy, le directeur scientifique du FIG Julien Brachet, l'écrivain Mia Couto, président du Salon du Livre 2022, l'astronome, exploratrice et astrophysicienne Merieme Chadid, Grand Temoin du festival cette année, et François Xavier Fauvelle, professeur du Collège de France et président du 33e FIG.

« *Cet événement est bien plus qu'un festival. Pour nous, habitants de Saint-Dié-des-Vosges et de l'Agglomération, c'est l'un des moyens de braquer les projecteurs sur notre capitale du massif vosgien, marraine de l'Amérique.*

Un événement qui mobilise près de 300 agents et bénévoles, des mécènes qui soutiennent la manifestation et bien entendu les festivaliers. Je tiens à les remercier. Le FIG appartient aux Déodatiens, il est donc hors de question de remettre en cause ce joyau de la Déodatie »

C'est en ces termes que le premier magistrat ouvrait donc le bal. Ce fut une thématique exigeante, difficile... pleinement inscrite dans l'actualité ; visionnaires les chevilles ouvrières du Festival ? Sans doute un peu... beaucoup même. Car bien avant cet été torride, brûlant, sec... archi sec, le thème des déserts avait été annoncé. Couplée à une escale au Portugal en qualité de pays invité, la 33ème escale du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges s'annonçait rondement ficelée. Ce fut le cas.

« Urgences »... et voyage vers le Chili l'an prochain

Embarquement immédiat donné le vendredi 30 septembre... étape 2022 marquée par une bonne dose de disciplines géographiques et scientifiques... conférences, tables rondes, débats ; les puristes adorent. Mais ce fut aussi la fête, de la bonne humeur, du bon temps, et les conditions climatiques épouvantables de samedi n'auront donc pas entamé la ferveur populaire. Le Festival, « *grand rendez-vous populaire* » avant tout, s'est à nouveau décliné à travers des animations à gogo, des salons – celui du livre, de la gastronomie, de l'espace géo-numérique...-, un FIG pour les « *juniors* », une touche de musique, des projections, spectacles, des remises de prix, des expos, un espace dédié au Portugal naturellement... un succès, comme toujours, de long, en large et en travers. A cela, il fallait naturellement ajouter les grands noms qui avaient pris part à ce grand voyage vers l'univers de la découverte et de la connaissance... cette année, le président François-Xavier Fauvelle, historien et archéologue français spécialiste de l'Afrique, l'astronome, exploratrice et chercheuse en Antarctique, Merieme Chadid, Grand Témoin, l'écrivain et poète de langue portugaise, Mia Couto, président du Salon du Livre, l'actrice Barbara Cabrita, entre autres, avaient pris leur billet et posé leurs valises à Saint-Dié-des-Vosges.

Mais comme toutes les bonnes choses, cette nouvelle mesure du FIG avait une fin. Et après trois jours de réjouissances, l'heure était venue, dimanche, de clore dignement cette édition avec nostalgie... mais aussi avec la belle ambition de réitérer les opérations l'an prochain. Pluie de souvenirs, déluge d'éloges, ce tomber de rideau a donc été l'occasion de se projeter vers l'avenir. Cap vers 2023, cap vers....

Quant au thème du Festival, il s'articulera autour des « *urgences* »... le Chili sera le pays invité. Un FIG qui, comme d'habitude, étonnera, innovera, vous (em)mènera toujours plus loin.

Tony JACQUOT

Déserts démographiques et flux de population

C'est un coup d'envoi symbolique ; cette fois, il fut question de jouer la carte des mouvements de population ; au propre comme au figuré.
C'est précisément sur le sol de l'espace Géo-Numérique, précisément de l'Espace François-Mitterrand, que l'habituelle carte géante réalisée par l'IGN a été présentée.
Une tradition qui se renouvelle depuis plus de deux décennies à l'occasion du Festival. « *Déserts démographiques et flux de population en France* », tel en était l'intitulé. Augmentation ou diminution de la population dans les départements, densité... une carte spécialement réalisée pour l'occasion. Et le maire Bruno Toussaint d'insister que « *Saint-Dié-des-Vosges ne veut pas être un désert mais une ville d'avenir, en plein développement...* »
T.J.

Le FIG... là où il y a tant à faire

Un FIG à savourer, à siroter, à déguster... notamment sur son salon gourmand, son allée du goût... ses petits chalets de bois avec tant de bons produits. Un rendez-vous gourmand qui, une fois de plus avait rassemblé gourmands et gourmets à proximité de l'Espace François-Mitterrand et sur la place du Marché. Ce fut aussi le salon du livre et sa cinquantaine d'exposants, la « *dictée géographique du FIG* », des expositions, des conférences, des « *grands entretiens* » ; car un bon festival, c'est tellement « *tout à la fois* ».
T.J.

ÉTIVAL-CLAIREFONTAINE

À la découverte du paradis des astronomes
Vendredi 30 septembre à 20 h, une conférence décentralisée du Festival international de géographie était proposée à la salle des fêtes Edmond-Cunin. Elle était animée par le professeur Michel Barbe, professeur honoraire, agrégé de sciences physiques, et intitulée *Désert, paradis des astronomes*.

GERBÉPAL

Le voyage de 101 jours d'Alain Herrbach présenté au travers d'un diaporama

Dans le cadre du Festival international de géographie (FIG) de Saint-Dié-des-Vosges, l'association Espace Culture a organisé une soirée-conférence avec la venue d'Alain Herrbach, qui a réalisé un voyage de 101 jours à vélo du Rabodeau à la mer Noire, il était accompagné de Jean-Louis Mallaisé, qui a réalisé un diaporama de ce périple.

Alain Herrbach a profité de l'existence de l'Eurovéloroute EV6, qui longe en grande partie le Danube, pour traverser de nombreux pays dont l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Serbie, la Bulgarie ou encore la Roumanie pour finir par rejoindre le bord de la mer Noire à Constanta.

Alain Herrbach a su emporter le public dans une belle rétrospective de son voyage en Europe au fil des images du diaporama préparé par Jean-Louis Mallaisé.

6 646 kilomètres sur un vélo

Le grand photographe, en pleine forme après avoir pédalé sur plus de 3 000 kilomètres, avec encore des fourmis dans les jambes, a décidé de voir autre chose avec pour le retour une autre route aussi agréable qu'enrichissant.

Au final, ce sont 101 journées de voyage avec au compteur 6 646 kilomètres sur un vélo datant de 1989 avec 27 kilogrammes de bagages. Plus qu'une recherche de performance, Alain Herrbach a tenu avec de nombreuses images et sa musique, à partager les multiples rencontres qu'il a réalisées, ses moments contemplatifs devant autant de beautés.

Il a dû surmonter de nombreuses difficultés, mais vu des aspects positifs à retenir d'un tel voyage, les églises qui côtoient les mosquées en Bulgarie par exemple, les invitations de personnes inconnues, les contacts avec d'autres voyageurs. Ce qui lui fait dire qu'il ne faut rien projeter avant le départ mais se laisser guider afin de profiter des fêtes et surtout s'ouvrir aux magnifiques rencontres sur le parcours.

Une rétrospective qui a su subjuguer les nombreux spectateurs présents, transportés dans un superbe univers au fil de ce diaporama, et en conclusion a souligné qu'un tel voyage permet de sortir de son désert intérieur.

Espace Culture donne rendez-vous le 15 octobre à 20 h 30 au foyer rural pour la venue de la troupe vocale et scénique « La Fa-Mi-Do-Ré » de Lunéville.

La culture

21

FIG… la suite

Carina Salvado a battu la mesure

Le rendez-vous avait été donné sous le chapiteau des Grands-Moulins… un chapiteau qui, à l'occasion du Festival International de Géographie, avait fait le plein. Une mesure musicale brillamment exécutée au cœur de cet événement avec, au programme, « *Fado Pop* », le nouvel opus de Carina Salvado, musicienne franco-portugaise plongée dans l'âme du fado depuis plusieurs années. En trio guitare électrique, chant, contrebasse, elle a fait découvrir au public du FIG le samedi soir sa musique moderne, chargée d'un blues portugais tout particulier. Elle incarne cette génération fadiste fidèle à la sève originelle du genre lisboète et parfaitement sensible aux apports esthétiques du rock, de la pop et du jazz qui chante un fado épuré dans la lignée des fadistas du début du XXe siècle, enrichi d'influences contemporaines.

M.F.

Carina Salvado était à Saint-Dié-des-Vosges dans le cadre du Festival International de Géographie.

La vie des associations

25

Saint-Dié-des-Vosges/Etival-Clairefontaine

Le ciel observé chez les Stivaliens

A l'occasion du FIG 2022 décentralisé, l'association DENEB Astronomie (Déodatie entre Etoiles et Nébuleuses), organisait une conférence sur le paradis des astronomes.

Michel Barbe, le maître conférencier de l'association, était accueilli par Sylvie Febvet, 1ère adjointe de la ville, qui souhaitait la bienvenue à toutes les personnes présentes dans la salle des fêtes Edmond Cunin. Dans l'assistance, on notait la présence du président de l'association Jean-Jacques Villemin et du secrétaire Gilles Poinsot.
Avec un ciel dégagé la majeure partie de l'année, une atmosphère stable et peu polluée, ainsi que l'éloignement des sources de pollution lumineuse, les déserts constituent un emplacement de choix pour l'observation astronomique. C'est pourquoi les grands observatoires internationaux sont maintenant implantés majoritairement dans des déserts, en altitude, comme celui d'Atacama au Chili. Dans son exposé captivant, Michel Barbe énonçait les différents télescopes du plus petit au plus grand, les pollutions lumineuses. Il démontrait également les installations des grands observatoires dans le monde dont 25 télescopes optiques de plus de 4 m et, en particulier dans les zones désertiques, lieux où les pollutions sont inexistantes.
Des questions-réponses ont été échangées avec le public ravi de cette soirée.

Gilou

Une belle soirée qui a ravi et captivé le public.

Dictée et tombola

Les « grands gagnants » du FIG

Le rideau sur la 33ème édition du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges est donc tombé depuis près de deux semaines. Pour autant, l'événement est encore dans toutes les têtes, tout comme les traditions qui l'ont accompagné.

Ce fut le cas avec l'organisation de l'habituelle dictée géographique et sa grande tombola. Cette dernière a permis à 2 000 personnes de tenter leur chance.
Quant à la dictée, dont le texte avait été rédigé par Gilles Fumey, elle a rassemblé 38 participants
Isabelle Clerget de Géville, dans la Meuse, remporte un bon de 500 euros pour voyager au Portugal offert par Havas Voyages.
A l'issue de la dictée, chez les moins de 20 ans, Louise Moutafian, 19 ans, de Vanves, dans les Hauts-de-Seine, termine première avec 12 fautes.
De 20 à 60 ans, Pauline Eliot, 29 ans, de Sarreguemines en Moselle, et Raphäel Pernoud, 26 ans, de Strasbourg, dans le Bas-Rhin, montent sur le podium avec une seule faute.
Enfin, chez les plus de 60 ans, Brigitte Caillat, 64 ans, de Marlias, en Haute-Garonne, et Sylvain Arnoux, 74 ans, de Saint-Dié-des-Vosges, finissent à la première place ex-aequo avec 5 fautes.

(Clichés : M.F.)
T.J.

La dictée géographique a rassemblé 38 participants

A l'heure d'une mise à l'honneur bien méritée.

Le journal est agréé par arrêtés préfectoraux
pour publier les annonces judiciaires et légales
pour le département des Vosges
E-mail : annonceslegales@echo-vosges.fr

✿ La vie de la cité

11

Du Rabodeau à la Mer Noire…

L'association Espace Culture de Gerbépal a organisé une soirée conférence dans le cadre du Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges.

Ce diaporama réalisé par Jean-Louis Mallaisé, a été présenté par Alain Herrbach qui a réalisé un voyage de 101 jours à vélo du Rabodeau à la Mer Noire.
Alain Herrbach a profité de l'existence de l'Eurovéloroute EV6 qui suit en grande partie le Danube, pour traverser différents pays aussi variés que l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Serbie, la Bulgarie et la Roumanie pour arriver au bord de la mer Noire à Constanta.
Comme notre voyageur photographe était en grande forme après avoir réalisé plus de 3000 kms, il se dit qu'un retour par une autre route serait agréable et enrichissant ! Au total 101 jours de voyage soit 6 646 kms sur un vélo de 33 ans et avec 27 kg de bagages !
Plus que la performance, Alain Herrbach a tenu par ses images et sa musique à nous faire partager ses multiples rencontres, les moments contemplatifs devant tous ces paysages.
Malgré les difficultés, il y a tant d'aspects positifs à retenir d'un tel voyage, les églises qui côtoient les mosquées en Bulgarie, les nombreuses invitations de personnes inconnues, les contacts avec d'autres voyageurs. Son crédo : ne pas prévoir trop à l'avance, se laisser saisir par les fêtes et rester ouvert aux rencontres.

Les nombreux spectateurs ont été transportés par la beauté des images et la musique du diaporama.
Comme l'a conclu Alain Herrbach, « *le voyage permet de sortir de son désert intérieur* ».

Prochain rendez-vous de l'association Espace Culture le 15 octobre 2022 à 20 h 30 au foyer rural avec la Troupe vocale et scénique « *La Fa-Mi-Do-Ré* » De Lunéville.

✿ La culture

21

Du FIG… encore

« Les déserts dans la Bible »

Une conférence a été donnée à la cathédrale par le père Olivier Bourion, prêtre et bibliste vosgien, sur le thème « *les déserts dans la Bible* », devant une assistance fournie et captivée. Le désert revêt une palette d'aspects : lieu d'épreuve, d'apprentissage, de retraite, de purification, de réconciliation, de l'alliance entre Dieu et son peuple, de rencontre avec Dieu, lieu refuge... un lieu où tout est grâce et d'où peut surgir la nouveauté...
La conférence fut suivie du traditionnel temps de prière inter religieux dans le cloître qui a réuni des représentants des communautés juives, protestantes, catholiques et musulmanes. Moment où chacun se trouve réuni pour cette prière pour la paix, préoccupation de tous les croyants de bonne volonté.

Une conférence saluée par une assistance fournie et captivée.

F.S

Le tout suivi du traditionnel temps de prière inter religieux dans la cloître.

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Après le FIG, quel bilan pour les commerçants déodatiens ?

Un peu plus d'un mois après l'ouverture de la 32e édition du Festival International de Géographie, l'heure est au bilan pour les commerçants déodatiens. Restauration, hébergement, nourriture ou loisirs, le FIG est-il une bonne affaire pour ces professionnels ?

Dans son magasin de vente de spécialités culinaires portugaises, José Pinto, gérant de l'épicerie O'Portugal affiche un large sourire. « On a doublé l'objectif atteint pendant le Festival », affirme-t-il. Un bilan très positif pour celui qui a participé pour la première fois au FIG. « Nous n'avons pas arrêté pendant trois jours. Je ne pensais pas qu'on allait avoir autant de monde. Tout a très bien marché, mais les pasteis de nata ont eu un franc succès », se réjouit le commerçant.

Un engouement particulier qu'il explique par la nomination du Portugal comme pays invité. « Les gens avaient vraiment envie de déguster et découvrir les spécialités portugaises », précise l'épicier déodatien.

« On retrouve pratiquement les chiffres de 2019 »

Le Portugal a également eu un impact positif pour le Restaurant des Voyageurs dans le centre-ville de Saint-Dié. « C'est un très bon bilan. Chaque année, nous avons toujours autant de monde. Nous jouons aussi sur le Festival car nous proposons une carte spéciale en fonction du pays invité », détaille Thierry Conte, gérant de l'établissement.

Benoît Colnat, gérant de l'hôtel Ibis à Saint-Dié, dresse lui aussi un bilan positif. Pendant les trois jours du Festival, son hôtel a affiché complet. « On travaille très bien pendant le FIG », précise-t-il. Il regrette cependant que les animations soient trop centralisées. « Il en faudrait plus sur l'ensemble du centre-ville. C'est un événement phare mais qui a besoin de renouveau. »

Le Festival International de Géographie s'est tenu du 30 septembre au 2 octobre à Saint-Dié-des-Vosges. Photo VM/Florent SEILER

Du côté de la librairie Le Neuf, organisateur du salon littéraire du FIG, l'événement a lui aussi des retombées économiques importantes pour le gérant, Olivier Huguenot. « Globalement on a eu une bonne progression du chiffre d'affaires par rapport à 2020 entre +7 % à +8 %. On retrouve pratiquement les chiffres de 2019, d'avant Covid. »

Un moment très attendu chaque année pour la librairie qui, depuis la crise sanitaire, est en difficulté. « 2022 n'est vraiment pas facile. On espère que les fêtes de fin d'année vont pouvoir relancer les ventes », indique-t-il.

Émilie DIAS

« Les festivaliers reviennent souvent dans les Vosges »

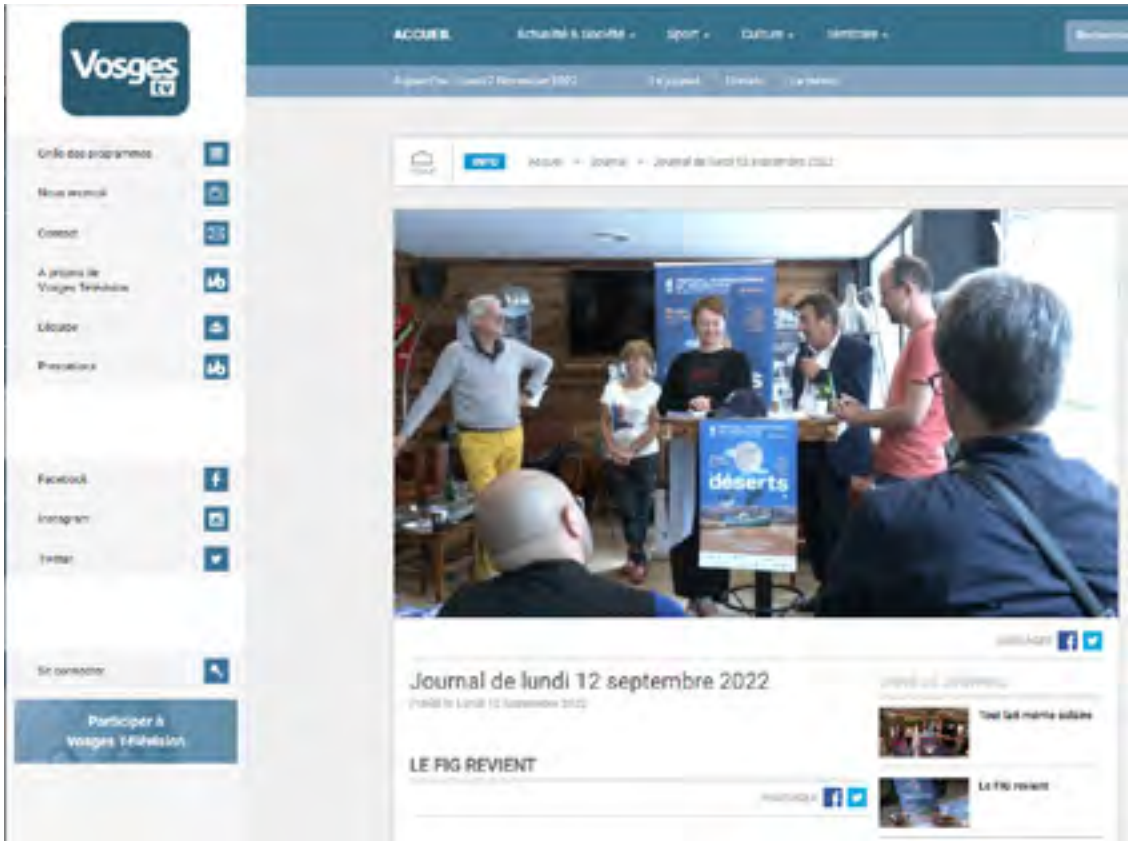
Si le FIG semble être une bonne affaire pour les commerçants déodatiens, il l'est aussi pour la ville de Saint-Dié et les Vosges. « 70 % des festivaliers reviennent chaque année au FIG et redécouvrent entre-temps le département », explique Victoria Kapps, directrice de l'événement. Des festivaliers de plus en plus jeunes venant principalement d'Île-de-France, entre 50 à 55 %, contre 40 % originaires de l'agglomération déodatienne. « C'est une vraie vitrine touristique et une aubaine pour les commerçants de Saint-Dié et au-delà, car des hôtels jusqu'à Gérardmer sont remplis pendant le FIG. »

Plus d'un mois après son ouverture, la directrice tire, elle, un bilan positif de cette 32e édition. « Il y a eu beaucoup d'affluence, entre 35 000 à 40 000 personnes pendant les trois jours. C'est plus que l'année dernière. »

E.D

Télévision

• **Vosges Télévision,** Journal du lundi 12 septembre 2022



• **Vosges Télévision,** Qu'on se le dise du mercredi 21 septembre 2022

• **Vosges Télévision,** Journal du vendredi 30 septembre 2022

• **Vosges Télévision,** Journal du lundi 3 octobre 2022

Internet

• **Lorraine au cœur,** le vendredi 16 septembre 2022

Gérardmer | Epinal | Remiremont | La Plaine | lundi 7 nov 2022 14:59:53

Saint-Dié INFO

JEKER AUTOMOBILES
PEUGEOT
nouvelle gamme électriques
208/2008 et hybrides 308/3008/508
117 B.D D'ALSACE GÉRARDMER 03 29 63 14 50 | 134, RUE DES GRANDS PRÉS - STE MARGUERITE 03 29 42 10 00

FIG – Déserts et Portugal au programme du 33e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges

Rendez-vous les 30 septembre, 1er et 2 octobre

▶ Écouter cet article

Le prochain FIG a été présenté ce samedi matin au bar La Boussole de la rue Jean-Jacques-Bellgen.

Le 33e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges s'ouvrira dans maintenant un tout petit moins de 3 semaines, puisqu'il se déroulera les vendredi 30 septembre, samedi 1er et dimanche 2 octobre prochains. Un cru 2022 qui aura comme fils rouges les déserts, thème du festival cette année, et le Portugal, le pays invité de cette 33e édition. C'est ce samedi matin, à Saint-Dié-des-Vosges et non plus à Paris, que les

Publi-reportage

grandes lignes du prochain FIG ont été présentées. En préambule de la conférence de presse, le maire Bruno Toussaint a affirmé que « le festival continuera à vivre avec un nouveau maire, car il appartient aux Déodatiens. Donc dans les 4 ans à venir, il y aura bien un FIG dans notre ville. »

Déserts et Portugal

Les 240 rendez-vous qui rythmeront le festival s'articuleront autour de 2 grands axes, comme précisé dans l'introduction de l'article : les déserts et le Portugal. Les 200 intervenants attendus cette année aborderont et développeront ces 2 thématiques lors de conférences, débats, tables-rondes, cafés géographiques et rencontres. En parallèle de ce volet scientifique – ouvert et accessible à tous – des expositions, spectacles ainsi que des projections de films et documentaires seront proposés aux festivaliers tout au long des 3 jours.

Si le thème des déserts a été retenu pour cette 33e édition, c'est, comme l'a expliqué ce matin le président de l'ADFIG Thibaut Sardier, « car cela renvoyait vers beaucoup de choses différentes. Quand on pense aux déserts, on pense aux déserts du Sahara, Atacama ou Gobi. Les déserts, ce ne sont pas que des espaces du vide, mais ce sont aussi des espaces habités. Les déserts, c'est aussi des matières premières. C'est également une question géopolitique, car les déserts sont des espaces où des frontières ont été tracées. En France il y a aussi des déserts, comme les déserts démographiques ou médicaux. Les déserts urbains existent, dans des villes qui se dépeuplent en quelques décennies voire en quelques années. Et les déserts d'aujourd'hui sont peut être les planètes, encore inexplorées. Ce sujet des déserts, que l'on peut penser lointain, recoupe plein de problématiques qui concernent notre quotidien. C'est ce qui fait la marque du FIG. »

Le Portugal, pays dont une importante communauté vit à Saint-Dié-des-Vosges, sera perçu au-delà des clichés, « tout en assumant que ces clichés existent » précise Thibaut Sardier. Des géographes portugais seront présents lors du festival, et un chapiteau consacré à la gastronomie portugaise sera installé sur la place de la gastronomie. A noter que ce 33e FIG a été labellisé « Saison Croisée France-Portugal ». Cette Saison Croisée, qui se tient du 12 au 31 octobre 2022, s'inscrit dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union Européenne. Les 2 journées du festival permettront de dresser un portrait géographique à jour du Portugal, pays qualifié de « tous les possibles » par le Courrier International.

Les invités du 33e Festival International de Géographie

Cette année, c'est François-Xavier Fauvelle, historien et archéologue français spécialiste de l'Afrique, qui aura l'honneur d'être le président du FIG. L'astronome, exploratrice et chercheuse en Antarctique marocaine Merieme Chadid est le Grand témoin de cette 33e édition. Originaire du Mozambique, Mia Couto est le président du salon du livre 2022. Ses romans sont traduits dans plus de 30 pays et il est aujourd'hui considéré comme l'un des auteurs les plus intéressants d'Afrique. Le directeur scientifique du festival est Julien Brachet, chercheur à l'Institut de recherche pour le développement et membre de l'UMR 201 Développement&Société. Il travaille depuis plusieurs années sur les mouvements migratoires, les trafics marchands et les réseaux de transport au Sahara central. Parmi les autres invités, on citera par exemple Etienne Davodeau, Camille Schmoll, Gonçalo Tavares, Bérengère Cournut, Bruno Latour, Isabela Figueiredo, Régis Belville, Barbara Cabrita et des fidèles du FIG dont Eric Fottorino, Elise Fischer, David Le Breton, Emilie Aubrey ou Claude Vautrin.

Toujours 3 salons et le retour du FIG Junior

Après avoir été mis entre parenthèses lors des dernières éditions, en raison de la crise sanitaire, le FIG junior fera son retour cette année avec un chapiteau au parc Jean-Mansuy. Les 3 salons du festival seront bien entendu toujours de la partie, avec respectivement le salon géonumérique à l'Espace François-Mitterrand, ou une rencontre entre la Géographie et les nouvelle technologies, le salon de la gastronomie sur la Place du Marché mais aussi au parc Jean-Mansuy avec l'allée des saveurs, et le salon du livre, qui accueillera sous son chapiteau de 1250m² une centaine d'auteurs ainsi que plusieurs dizaines d'éditeurs, dont les grands éditeurs généralistes que sont Gallimard ou Arthaud. « Le salon du livre du FIG est la plus grande librairie de Géographie et de voyage en France. Le pôle voyage se développe d'ailleurs d'années en années » souligne Olivier Huguenot, en sa qualité de président du salon du livre.

Revêtement Sol Résine Epoxy

Obtenez un échantillon Gratuit.

HimFloor

Visiter le site >

Publiez un article

Publiez une annonce légale

Contactez-nous

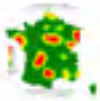
Devenez annonceur

Actualités récentes

Une deuxième collecte de sang en novembre à Saint-Dié-des-Vosges
La Rédaction 07 nov. 2022
A la Une | Saint Die & son canton | Santé | solidarité | Vie associative

Raon l'Etape – Les Restos du Coeur lancent un appel aux bénévoles
La Rédaction 07 nov. 2022
Brèves | Saint Dié & son canton | solidarité | Vie associative

Raon l'Etape – Les dates des prochaines battues de chasse
La Rédaction 07 nov. 2022
Brèves | Saint Dié & son canton

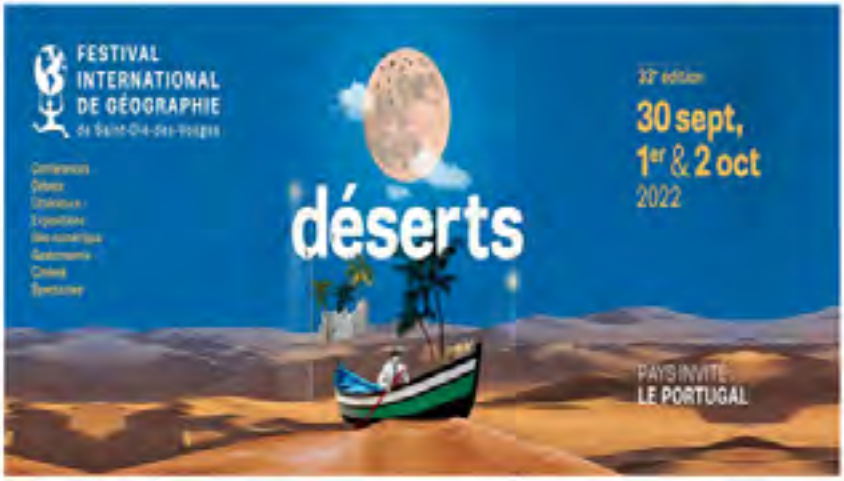

Vosges – La varicelle est de retour
La Rédaction 07 nov. 2022
A la Une | Région Grand Est | Santé | Vosges

Une nouvelle ceinture noire au Judo Club Déodatien
La Rédaction 07 nov. 2022

• **Vosges Mag,** le jeudi 29 septembre 2022

VOSGES MAG

Actualités



29 Déserts et Portugal au programme du FIG 2022

sept. | Partager

Le Festival International de Géographie revient les Vendredi 30 septembre, Samedi 1er et Dimanche 2 Octobre 2022.

Le FIG s'installe dans le centre-ville de Saint-Dié-des-Vosges et invite spécialistes et amateurs à partager leur savoir et leur vision du monde. Au total, plus de 200 rendez-vous gratuits et accessibles à tous sont programmés durant ces 3 jours : conférences, tables rondes et rencontres avec les auteurs et éditeurs, mais aussi expositions, salon du livre, salon de la gastronomie, et spectacles.

Le thème de cette 32e édition est les « **Déserts** ». **Les déserts, au pluriel, car le FIG les évoquera sous toutes leurs facettes : déserts de sable, déserts de glace, mais aussi déserts urbains, déserts médicaux…**

Cette année, les géographes nous apprendront beaucoup sur le **pays invité : le Portugal**. Le FIG s'intéressera à ses habitants, son environnement et sa culture, mais aussi à l'histoire des migrations entre ce pays et la France qui représente aujourd'hui la 7e communauté étrangère la plus importante du pays.

Au programme

La Place de la Gastronomie - Place du Marché
La place du Marché devient le temple des saveurs du monde et vous invite à voyager à la rencontre de produits venus de France et du monde entier.

Le Salon du Livre - Au chapiteau, parc Jean-Mansuy
Romanciers, géographes, historiens et illustrateurs vous donnent rendez-vous pour cette grande fête du livre, gratuite et ouverte à tous. Rencontres et dédicaces seront au rendez-vous pendant les trois jours du Festival.

L'Espace Géo-Numérique - Espace François Mitterrand
Véritable carrefour de rencontres, d'échanges et de dialogues pour s'approprier la géographie de demain, l'Espace Géo-Numérique vous offre une vue d'ensemble des méthodes et des outils utilisés par les géographes.

DÉCOUVRIR TOUT LE PROGRAMME

L'actu en poche…

VOSGES MAG

Restez informés !

Vous souhaitez être informé de la publication de nouveaux articles par e-mail, abonnez-vous !

Nom*

Email*

S'inscrire

• **ToutesLesVosges Web TV,** le vendredi 30 septembre 2022

TOUTES CATÉGORIE | VOSGES | VOSGES EXPRESS

Festival International de Géographie

Le Festival International de Géographie 2022 de Saint-Dié des Vosges lance sa 33 ème Édition avec le Portugal comme Pays d'Honneur. Retour sur la première journée avec notre partenaire Decathlon Saint Die Des Vosges (Saint-Dié).

• **Saint-Dié Info,** le vendredi 30 septembre 2022

LES CROISSANTS DE L'EMPLOI
15 novembre 2022 | 08h30-11h00 : Petit Déj de l'emploi
Antenne locale de la Croix Rouge 65 bld de saint Dié 88400 GERARDMER

FIG – Le 33e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges a été inauguré

▶ Écouter cet article

Le 33e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges s'est ouvert ce vendredi matin, en ce dernier jour de septembre. Une édition 2022 qui s'articule autour du thème des « déserts », avec comme pays invité le Portugal. Mais c'est en début de soirée que le festival a été officiellement inauguré, lors de la traditionnelle cérémonie inaugurale à l'Espace Georges-Sadoul.

« Le FIG est bien plus qu'un festival. Pour nous, habitants de Saint-Dié des Vosges et de l'Agglomération, c'est l'un des moyens de braquer les projecteurs sur la capitale du massif vosgien, qui est entrée dans l'histoire un beau jour de 1507. Je tiens à remercier les 250 à 300 agents et bénévoles mobilisés, les mécènes qui soutiennent la manifestation et bien entendu les festivaliers. Le FIG appartient aux Déodatiens, il est donc hors de question de remettre en cause ce joyau de la Déodatie » a déclaré le maire Bruno Toussaint en ouverture de la cérémonie. Se sont ensuite succédé sur la scène de la salle Yvan-Goll le député David Valence, le préfet Yves Seguy, le directeur scientifique du FIG Julien Brachet, l'écrivain Mia Couto, en sa qualité de président du Salon du Livre 2022, l'astronome, exploratrice et

BLEUFORÊT
FABRICATION FRANÇAISE
GRANDE VENTE DIRECTE D'USINE
CHEMISETTES, CHEMISES & SOUS-VÊTEMENTS
VENDREDI 4 NOVEMBRE 2022 de 13h à 18h
SAMEDI 5 NOVEMBRE 2022 de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
2, rue du Jumelage 88120 Vagney

A la Une | Publireportage | Saint Dié & son canton
Partageons les grands moments avec SVD Pro et Cie

Les dernières Annonces Légales et Judiciaires

WÜRTH

astrophysicienne Merlenne Chadid, Grand Témoin du festival cette année, et François Xavier Fauvelle, professeur du Collège de France et président du 33e FIG.

Le 33e FIG qui se poursuit tout au long du week-end, avec au programme des conférences, tables-rondes, débats, cafés géographiques, rencontres, expositions, spectacles, projections de films et documentaires, salons, FIG junior… l'actualité du festival est à suivre en direct sur https://www.fig.sainc-die-des-vosges.fr/.

JJ.

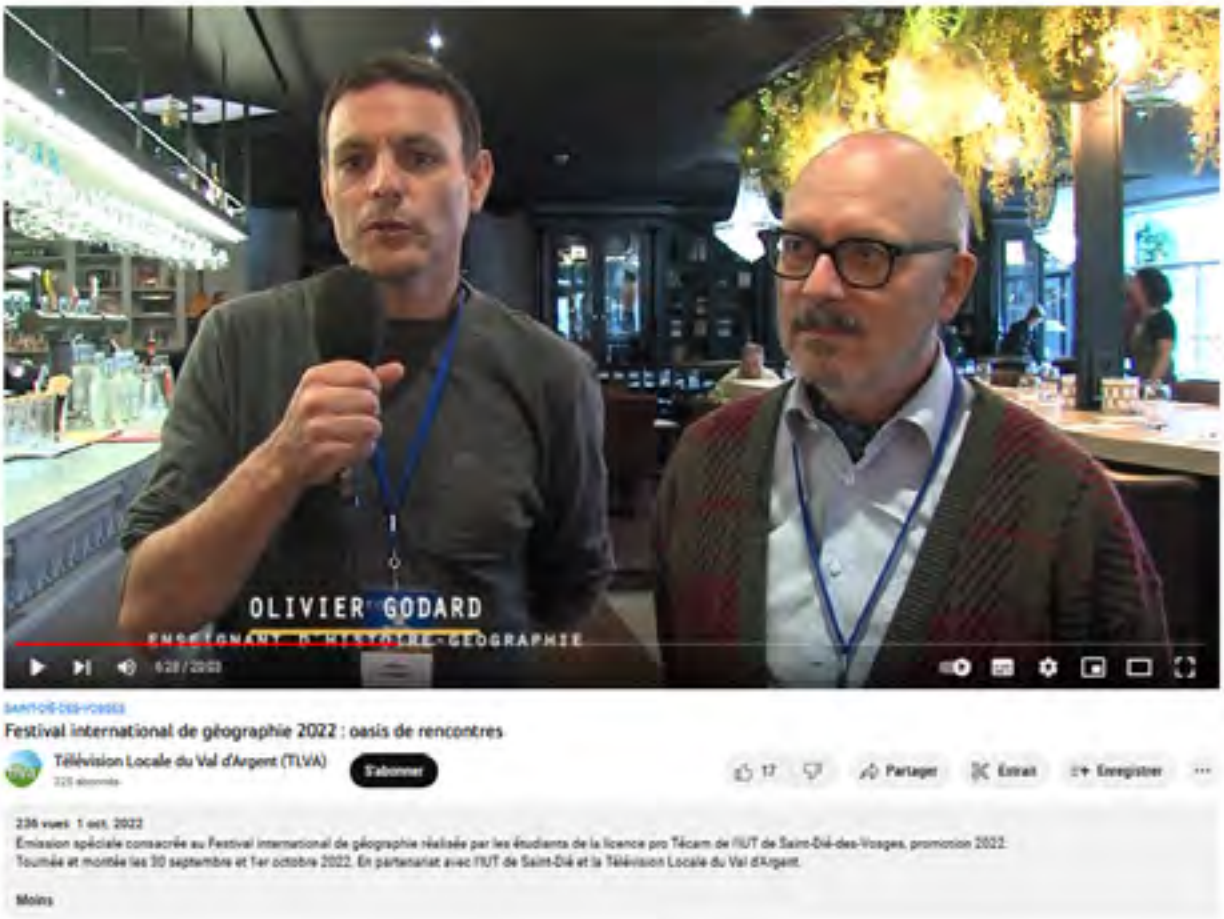
Publiez un article

Publiez une annonce légale

Contactez-nous

Devenez annonceur

• **Télévision Locale du Val d'Argent,** le dimanche 2 octobre 2022



• **Saint-Dié Info,** le dimanche 2 octobre 2022

Gérardmer | Epinal | Remiremont | La Plaine

Saint-Dié INFO

Portes ouvertes les 11-12-13-14 novembre 2022
Manufacture Française de Literie
Jusqu'à DE REMISE 40%
3 bis Chem. des Feutres, 88400 Gérardmer 03 29 60 96 10

FIG – Urgences et Chili au programme du 34e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges

Rendez-vous les 29, 30 septembre et 1er octobre 2023

▶ Écouter cet article

Le rideau vient de tomber sur le 33e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges. 230 rendez-vous, 800 intervenants et 40 000 festivaliers ont rythmé ces 3 journées de festival consacrées aux déserts et au Portugal.

Comme le veut la tradition, c'est le maire déodatien qui a l'honneur d'annoncer le prochain thème et le prochain pays invité du FIG. Bruno Toussaint a donc dévoilé ce dimanche après-midi, lors de la cérémonie de clôture à l'Espace Georges Sadoul, que pour sa 34e édition le FIG aura pour thème celui des urgences, avec comme pays invité le Chili. Comme l'a précisé

BLEUFORÊT
FABRICATION FRANÇAISE
GRANDE VENTE DIRECTS D'USINE
VENDREDI 4 NOVEMBRE 2022 de 13h à 18h
SAMEDI 5 NOVEMBRE 2022 de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
2, rue du Jumelage 88120 Vagney

Publi-reportage

Extra Stockage
Louez un box à Mulhouse

Florian Opillard, en sa qualité de nouveau directeur scientifique du festival, le thème du prochain #IG amènera à se pencher sur des questions telles que la capacité d'adaptation de nos sociétés à l'urgence, comment l'urgence produit elle même des territoires, quelle est la spatialité propre des acteurs de la gestion de l'urgence, ou le fait que certains territoires sont plus touchés que d'autres par l'urgence. Rendez-vous désormais les vendredi 29, samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre, pour le 34e Festival International de Géographie de Saint-Dié-des-Vosges.

J.J.

Mulhouse

Louez un Box près de chez vous et sans frais de dossier

Visiter le site

Radio

• **Cocktail FM,** le dimanche 11 septembre 2022

COCKTAIL FM

Actu | Loisirs | Jeux | La Radio | Contact | Podcast | En Direct

A LA UNE : les Hautes Vosges | La Région Grand Est finance la formation des conducteurs de Bus | SPORT | Une belle étape de montagne

ÉVÉNEMENT | UN FESTIVAL DE GÉOGRAPHIE POUR TOUS À SAINT-DIÉ LES 30 SEPT, 1ER ET 2 OCTOBRE

Ajouté le 11 | Septembre 2022

Écoutez le replay

A moins de trois semaines du **Festival international de Géographie** de Saint-Dié-des-Vosges, les organisateurs ont fait le point ce samedi. Au programme du 30 septembre au 2 octobre, **plus de 240 rendez-vous autour de la thématique des déserts et du Portugal** (Pays invité d'honneur). On écoute **Victoria Kapps la directrice du festival** (à gauche sur la photo) nous parler de son rôle et de quelques une des principales animations... à écouter ci-dessus

Quant au nouveau Maire de Saint-Dié, Bruno Toussaint (au centre sur la photo), il s'est voulu très rassurant sur l'avenir du festival qui appartient, selon lui, aux Déodatiens.

La 31e édition du Festival International de Géographie les 30 septembre, 1er et 2 octobre 2022 à Saint-Dié-des-Vosges. Entrée libre pour tous. Programme disponible ici.

Dans la même catégorie

Le Livrodrome des attractions littéraires en accès libre aujourd'hui à Saint-Dié

Les 50 ans de la Librairie Le Nouf à Saint-Dié

Une Foire Aux Vins de Colmar des retrouvailles du 22 au 30 juillet 2022

Suivez toute l'actualité du FIG

www.fig.saint-die-des-vosges.fr

@festival.international.geographie
@FIGSaintDie
@infoFIG